



Cinéma
Le Violon rouge
récolte dix
nominations
aux Prix Génie
page A14



Culture
56 façons
«bizarres»
de découvrir
le Québec
page A17



Économie
Le petit courrier
du mardi
page C3



Sports
Au tour de
Ronald Corey
de rendre
des comptes
page S5

Toute une rentrée!

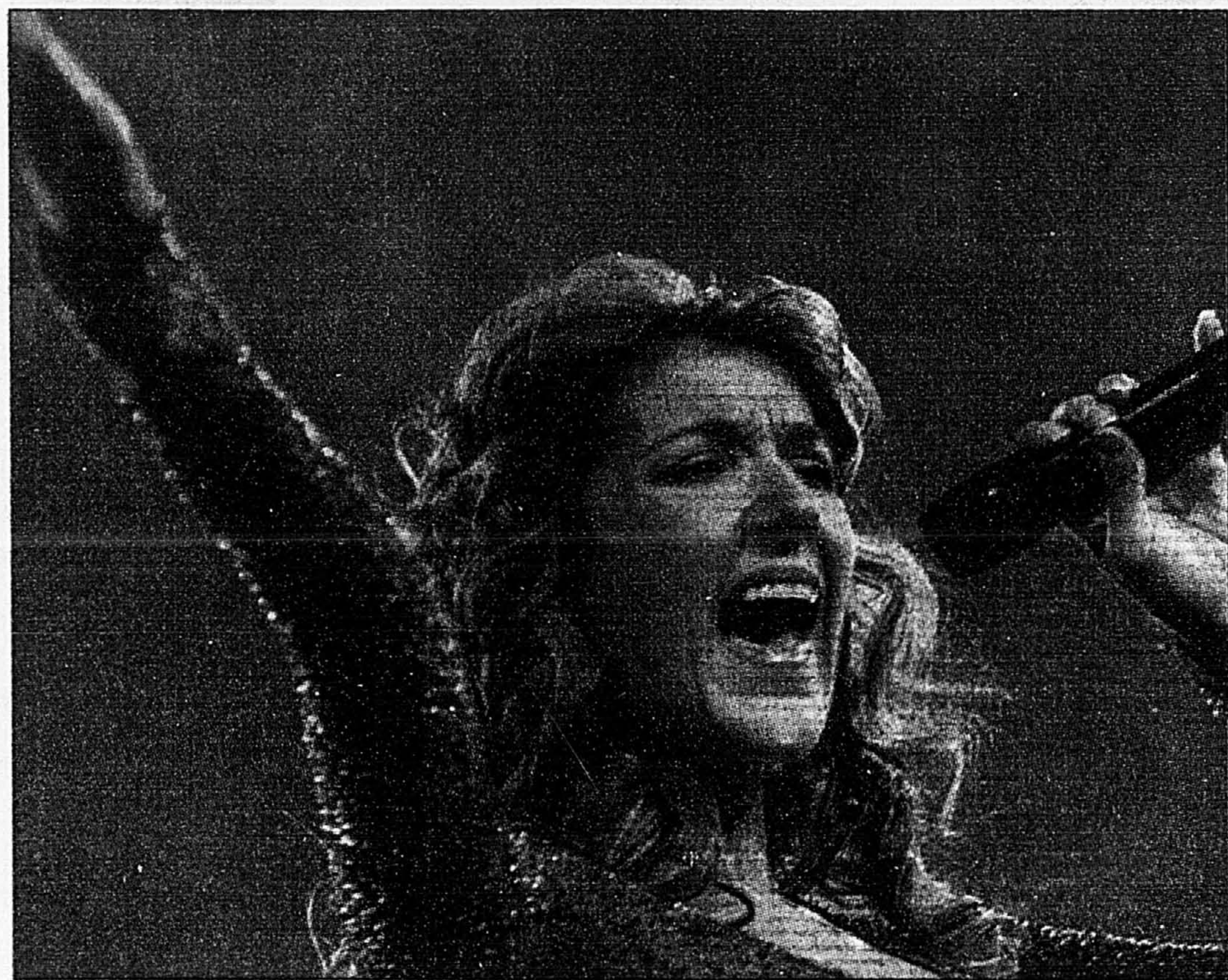


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Céline Dion est revenue dans « son » Centre Molson, hier soir, pour le premier de sept spectacles de sa tournée mondiale *Let's Talk About Love*, une mégaproduction de 10 millions lancée à Boston en août. Sept soirs, tous à guichets fermés. La diva a réussi sa grande rentrée à Montréal devant une foule enthousiaste de 25 000 personnes.

Nos informations, page A14

Un bimoteur s'abîme dans le fleuve: sept morts

MARTIN PELCHAT
BAIE-COMEAU

Trois hommes, dont un pilote, ont survécu dans des conditions extrêmement difficiles hier midi à l'écrasement d'un appareil de la compagnie Air Satellite dans le fleuve Saint-Laurent, quelques minutes à peine après son décollage de l'aéroport de Baie-Comeau, sur la Côte-Nord.

Sept autres passagers ont toutefois péri dans cette tragédie encore inexpliquée.

Conscients, mais souffrant d'hypothermie, les trois survivants avaient réussi à se réfugier sur la carlingue du bimoteur de type Islander. Ils ont été rescapés environ une heure après l'écrasement, au cours d'une délicate opération menée de main de maître par l'équipage d'un hélicoptère de la firme Heli-Manicouagan.

La maestria de son pilote et de

ses équipiers a été unanimement saluée hier par les autorités, au cours d'un point de presse en début de soirée à Baie-Comeau. « C'est incroyable le travail que ces gens-là ont fait pour les sortir du milieu du fleuve, les emmener et les garder en vie », a indiqué le coronar Arnaud Samson.

L'eau du fleuve était à zéro degré. L'appareil reposait entre 1,5 et deux kilomètres de la rive, dans

Voir **UN BIMOTEUR** en A2

La situation se dégrade pour les enfants pauvres

Montréal au premier rang des villes canadiennes avec un taux de croissance de 8 %

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

La qualité de vie des enfants canadiens continue de se détériorer à un rythme effarant, particulièrement pour ceux qui vivent de l'aide sociale.

Le rapport annuel intitulé *Le Progrès des enfants au Canada*, publié hier par le Conseil canadien de développement social, signale que le bien-être de nos enfants connaît un déclin alarmant. Plus de la moitié des indicateurs utilisés pour évaluer la qualité de vie des jeunes

Canadiens sont dans le rouge, de la santé à la sécurité économique en passant par la vie familiale.

Et les efforts consentis par les gouvernements pour remédier à la situation sont non seulement insuffisants, selon un autre rapport intitulé *Les Prestations familiales: les enfants restent encore sur leur faim*, publié celui-là par le Conseil national du bien-être social, mais le fameux nouveau système de prestations fédérales pour enfants est carrément discriminatoire à l'égard des familles qui vivent de l'aide so-

ciale, particulièrement envers les mères seules et leurs enfants.

Ces deux rapports sont venus ajouter au poids des constats faits la semaine dernière par la coalition Campagne 2000, qui affirmait que le nombre d'enfants pauvres au Canada avait grimpé à 1,5 million, et par le Comité des droits de la personne de l'ONU, qui blâmait le Canada pour ses reculs au chapitre des mesures sociales et pour l'appauvrissement général des Canadiens.

Le bilan du Conseil canadien de

développement social témoigne de tendances des plus inquiétantes. Il souligne que près de 50 % des jeunes filles manquent de confiance en elles-mêmes et qu'une importante minorité a une mauvaise estime de soi. Il constate que le nombre de fumeurs adolescents a augmenté radicalement, c'est-à-dire que près de 30 % de tous les jeunes entre 15 et 19 ans fument. Le taux de grossesses chez les adolescentes est aussi plus élevé.

Voir **LA SITUATION** en A2

Allégeance et fidélité

Il sera désormais un peu plus difficile pour les nouveaux arrivants de devenir citoyens canadiens puisqu'ils devront avoir une « présence effective » d'au moins trois ans au Canada. Tel est l'essentiel de la nouvelle loi de la citoyenneté, qui exigera également des postulants qu'ils fassent « la preuve d'une connaissance suffisante du français ou de l'anglais ».

Nos informations, page B1

Comment deux avocats ont blanchi 1,7 million

Les témoignages de l'enquête préliminaire du juge Robert Flahiff sont rendus publics

YVES BOISVERT

À entendre Mme Janice McGimpsey, rien ne paraissait plus naturel. Cette ex-directrice de succursale de la Banque de Montréal a raconté à un juge comment, entre février et juin 1989, elle a reçu huit fois, après la fermeture, la visite d'un excellent client, un dénommé Robert Flahiff, portant un sac bourré de dizaines de milliers de dollars.

L'avocat transportait l'argent dans un sac sport. Un employé comptait tout ça scrupuleusement. L'avocat Flahiff repartait avec une traite bancaire, l'équivalent d'un chèque visé. La traite était au nom d'une compagnie du Panama contrôlée par Paul Larue, trafiquant de drogue de son métier.

Le temps a passé. M. Flahiff est devenu

juge à la Cour supérieure en mai 1993. Mme McGimpsey a été promue directrice des services financiers de la Banque de Montréal. Larue, lui, est devenu délateur...

Voilà comment le juge Flahiff, 51 ans, a été accusé, avec l'avocat lavallois Gérard Larue, 52 ans, d'avoir blanchi 1 675 000 \$ d'argent de la drogue pour le compte de Larue, entre janvier 1989 et juin 1991. Le procès, retardé depuis six semaines par diverses requêtes de la défense, commençait enfin hier, au palais de justice de Montréal. Aussi bien dire qu'il a presque pris fin aussitôt!

Les avocats ont en effet accepté que la transcription des témoignages de l'enquête préliminaire, en février dernier, soit déposée intégralement. La Couronne ne fera donc en-

tendre aucun témoin devant le juge Serge Boisvert, de la Cour du Québec. Le juge a dû lire les témoignages, devenus publics hier.

Il en ressort que la preuve de la Couronne est loin de reposer uniquement sur le témoignage du « délateur » Larue. Le témoignage de Mme McGimpsey vient le confirmer fortement, de même que l'enquête policière.

Mme McGimpsey, 56 ans, raconte que la première visite de fin d'après-midi de Flahiff remonte au 16 février 1989. Il transportait cette fois-là 300 000 \$ US en billets de 100 \$.

La provenance de cet argent ne la tracassait-elle pas? La première fois, Flahiff lui a dit que cela provenait d'une compagnie qui liquidait ses actifs en douce. Satisfaite, elle n'a plus jamais posé de question. Elle émettait sans sourciller des traites au nom d'Altor

Trading Corporation, une société incorporée au Panama appartenant à Larue, alors gros trafiquant de coke et client de Me Flahiff. Pourquoi faire venir Me Flahiff après la fermeture? Question de sécurité: il y avait eu 26 hold-up à cette succursale de la rue McGill, il était risqué de s'y présenter avec un sac plein d'argent, a-t-elle expliqué.

C'était la première fois que Me Flahiff blanchissait de l'argent pour Larue. Huit autres fois il se rendra visiter Mme McGimpsey après les heures de bureau. Il se rendra également deux fois à une succursale de la Banque Royale (pour 20 000 \$ US) et une fois dans une caisse Desjardins (pour 50 000 \$).

Voir **COMMENT** en A2

■ Autre texte, page A3

389
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces

- index C16
- immobilier C16
- marchandises C16 et C17
- emplois C17
- automobile C17 à C20

- affaires C2

Arts et spectacles

A14 à A19
- culture A17
- horaire spectacles A19
- horaire télévision A16

Bandes dessinées C17

Bridge C18

Cyberpresse C14

Décès C19

Économie C1 à C13

Feuilleton C18

Êtes-vous observateur? C16

Horsoscope C17

Laval A13

Loteries A2 et A7

Monde C15

Mots croisés C20 et S10

Mot mystère C18

Politique B1, B4 à B7

Rive-Sud A11

Tabloïd Sports

- Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

Trop tard?
- Frédéric Wagnière
page B2

MÉTÉO

Ennuagement
Max. 0, min. -5
cahier Sports,
page 16



6 21924 98765 1



Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. sur la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 250 \$ exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le km excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit.

Civic hatchback
1999



208\$
par mois, location 48 mois

0 \$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

Suites de la une

Un bimoteur s'abîme dans le fleuve: sept morts

UN BIMOTEUR / Suite de la page A1

environ cinq pieds d'eau. Mais la marée montait rapidement. Il fallait faire très vite.

Le propriétaire d'Héli-Manicouagan, Francis Otis, a expliqué que ses hommes étaient formés pour des opérations d'urgence, surtout lors de feux de forêts. « Le pilote a maintenu l'appareil en stationnaire, à un pied du bout de la carlingue », a-t-il raconté.

« C'était un artiste! » a décrit Roland Rivière, un riverain de Pointe-Lebel qui a été le premier à aviser les autorités de la présence des trois hommes sur le fuselage de l'avion, vers midi.

Un des membres de l'équipage de l'hélicoptère est descendu sur l'appareil et a ramené un premier survivant. « J'ai mal, j'ai mal! » criait ce dernier à son arrivée sur la rive, de raconter le chef des pompiers de Pointe-Lebel, Pierre Durette.

L'hélicoptère est retourné vers l'avion avec un nouveau passager, un pompier de Pointe-Lebel, Luc Duchesneau. « Le gars d'Héli-Manicouagan a dit: Je ne suis pas ca-

pable de les lever, je n'ai pas assez de force », dit M. Durette.

C'est donc M. Duchesneau qui a hissé à bord de l'hélicoptère les deux autres hommes. Il y avait déjà deux pieds d'eau par-dessus la carlingue, souligne Pierre Durette.

Merci à la fillette

Le sens de l'observation d'une fillette de six ans a aussi joué un rôle important dans ce sauvetage. La petite, qui habite une maison de Pointe-Lebel en bordure du fleuve, a attiré l'attention de sa mère sur l'appareil, vers midi.

« Maman, donne-moi les jumelles, ce n'est pas un oiseau! » a lancé Anne-Charlie. « Si elle ne les voyait pas, ces gars-là étaient faits, pense le grand-père de la petite, Roland Rivière. Ici, il n'y a pas de monde le jour. »

La mère de la fillette a téléphoné à M. Rivière pour lui demander de prévenir les autorités de la présence de ces survivants. « J'imagine l'enfer qu'ils vivaient, de dire M. Rivière. Ils pensaient probablement que personne ne les voyait. On a sorti notre nappe de Noël pour l'agiter et leur montrer qu'on les avait vus. »

Les trois survivants ont été emmenés au Centre hospitalier de Baie-Comeau, où on a stabilisé leur état, puis ils ont été transférés en fin de journée par avion à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, où ils étaient hors de danger hier soir.

Le coroner Samson a aussi loué l'« entraide des gens de la place ». « Je dois souligner l'impact que la communauté a eu face à ce désastre, parce que ce sont tous des parents à nous. Tout le monde s'est mobilisé pour sauver la vie de ces trois personnes, prises dans les eaux glaciales du fleuve », a-t-il souligné. Les dix passagers du Islander étaient de la région de Baie-Comeau.

Problèmes de radio

Selon certaines informations non confirmées par les autorités, l'appareil d'Air Satellite, qui assurait une liaison régulière sur Rimouski, devait décoller en matinée mais avait été retenu au sol compte tenu des conditions climatiques difficiles. Le dangereux verglas s'était pendant un certain temps mis de la partie.

À 11 h 09, le pilote a toutefois eu le feu vert. Il negeait alors sur Baie-Comeau. Selon le directeur de

l'aéroport, Serge Parent, la visibilité était « réduite ». Ce dernier n'a toutefois pu préciser s'il y avait encore du verglas au moment de l'envolée.

Une première communication radio du pilote a confirmé le décollage, mais le signal suivant, qui devait être relayé sur Montréal depuis Mont-Joli, n'est jamais venu.

« Après avoir vécu quelques problèmes radio, l'aéroport a déclenché un code blanc; ça voulait dire que l'avion était possiblement en bien mauvaise position », selon une porte-parole de la Sûreté du Québec, Louise Prevost. Les aéroports de Baie-Comeau et de Mont-Joli étaient placés en état d'alerte.

Les premières recherches visuelles n'ont pas permis de localiser l'appareil et ce n'est que lorsqu'un témoin a appelé pour dire qu'on voyait « une queue d'avion dans le fleuve » que les secours ont vraiment pu se mettre en branle.

Corps récupérés

Les corps de six des sept victimes ont par ailleurs été récupérés dans la carlingue en fin de soirée, l'autre victime demeurait encore introuvable. La Sûreté du Québec

et les Forces armées avaient attendu la marée basse, vers 21 h, avant de reprendre leurs fouilles.

Vers 16 h, alors que les plongeurs de la SQ étaient retardés — pour une raison qui n'a pas été précisée — un hélicoptère Griffon des Forces armées a largué deux plongeurs militaires près de l'appareil, qui flottait alors par douze pieds de fond.

Au cours d'une plongée de 17 minutes où la visibilité sous-marine n'était que de six pieds, les plongeurs ont constaté qu'au moins cinq corps étaient toujours prisonniers de l'épave. Certains portaient encore la ceinture de sécurité.

Selon le caporal-chef Gilles Tremblay, responsable des plongeurs au sein de l'escadron 424 de la base de Trenton, l'appareil n'a pas été sectionné dans l'écrasement. « Il y a un morceau de la carlingue vers l'arrière, mais tout est ensemble », a-t-il noté en conférence de presse.

M. Tremblay, qui venait de se frotter aux eaux glaciales du Saint-Laurent, n'en revenait pas de l'endurance démontrée par les trois survivants. « J'ai peine à imaginer ce que ces gens ont vécu. »

La situation se dégrade pour les enfants pauvres

LA SITUATION / SUITE DE LA PAGE A1

La vie économique des jeunes Canadiens n'est pas rose non plus, puisque ceux-ci sont de plus en plus nombreux à être passés sous le seuil de la pauvreté. Vingt pour cent des jeunes de tous âges sont pauvres au Canada. Le milieu urbain est le premier incubateur de cette dégénérescence économique, et Montréal remporte le triste honneur d'être au premier rang des villes du pays avec un taux de croissance de la pauvreté chez les jeunes de 8 %, comparativement à 7 % pour Toronto, Halifax et Vancouver.

Le rapport fait état également de l'écart croissant entre les familles riches et les familles pauvres, du nombre grandissant d'enfants pris en charge par les agences de protection de l'enfance, de la diminution du financement des services de garde d'enfants et de la chute du taux d'emplois à temps partiel et d'emplois d'été pour les adolescents.

Et, pour finir de noircir le tableau, le Conseil canadien de développement social a calculé qu'il en coûte pour élever un enfant, de la naissance à ses 18 ans, quelque 160 000 \$, soit 4000 \$ de plus qu'en 1995 en dollars constants de 1998.

Quant à la nouvelle Prestation fiscale canadienne pour enfants, qui équivaut à des prestations supplémentaires de 1,7 milliard versées par le gouvernement fédéral, elle n'est pas meilleure pour les familles défavorisées que les précédents arrangements fiscaux, selon le Conseil canadien du bien-être social.

Le document du conseil rapporte que les familles vivant de l'aide sociale ne conservent rien du montant de l'augmentation des prestations fédérales pour enfants, à tel point que seulement 17 % de toutes les familles pauvres en 1996 auraient été des bénéficiaires nets de la Prestation fiscale pour enfants.

Le Conseil canadien du bien-être social ne reproche pas à Ottawa ses efforts à ce chapitre; il s'élève contre le fait que les provinces sont autorisées à récupérer le supplément en réduisant de 605 \$ les montants des prestations d'aide sociale de la famille pour l'affecter à d'autres programmes pour les enfants. Seules les provinces de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick n'usent pas de ce droit. Quant au Québec, il a eu une bonne note du conseil hier pour avoir investi énormément, de sa propre initiative, dans des programmes familiaux.

Comment deux avocats ont blanchi 1,7 million

COMMENT / Suite de la page A1

En tout, l'avocat Flahiff a déposé en petites coupures 914 853 \$ US et 402 430 \$ canadiens entre février et juin 1989. Il se chargeait de faire parvenir les traites en Suisse.

Un courtier suisse, Kurt Gafner, 53 ans, de Genève, gérait le compte d'Altor Trading et envoyait des relevés trimestriels à Larue. Le compte, perquisitionné par la Gendarmerie royale du Canada, contient une photocopie du passeport de Me Flahiff, de Larue et de sa femme. Mes Flahiff et Lavoie avaient pleins pouvoirs pour diriger les investissements, mais Lavoie s'en occupait principalement avec Gafner.

En 1990 et 1991, Larue a vidé le compte d'Altor Trading en Suisse et rapatrié progressivement son avoir au Canada et aux îles Caïman.

Le 21 mars 1993, Larue est piégé par la

police anti-drogue des États-Unis à Burlington, au Vermont. Il est coincé pour tentative d'importation de tonnes de cocaïne. Il risque la prison à vie. Il décide de devenir délateur et s'en tire avec 14 ans. Avant que l'affaire ne soit conclue, Flahiff est nommé juge par le gouvernement Mulroney.

La police de la CUM abandonne l'idée de faire accuser un juge par un vulgaire délateur. La GRC et la Sûreté du Québec reprennent l'enquête et font confirmer dans le détail la plupart des affirmations de Larue. Des accusations sont finalement déposées contre le juge Flahiff, le 25 juin 1997.

Larue dit avoir connu l'avocat Flahiff en 1986. Larue avait envoyé un de ses hommes, Richard Gagné, 34 ans, porter 375 000 \$ US à des Colombiens en Floride, en échange de coke. Mais Gagné s'est fait arrêter et l'argent a été saisi. Flahiff a été payé 25 000 \$ pour tenter de récupérer l'argent, sans succès. Il a

ensuite défendu Adrien Pelletier, un ancien homme de Larue, dans un procès pour meurtre. Larue craignait que Pelletier ne le trahisse et c'est pourquoi il lui a payé un avocat (40 000 \$).

En 1988, Larue confie à Flahiff qu'il a des problèmes avec ses investissements. Il les avait confiés à l'avocat Richard Blanchette, mais ce dernier, disait-il, « subtilisait » des sommes. Flahiff lui offre de l'aider. Lui et l'avocat Lavoie sont de vrais pros. Pas comme Blanchette: « Nous autres, on ne fait pas ça comme ça. On est bien plus organisé », disait Flahiff. Selon Larue, Flahiff explique qu'eux « ne faisaient rien en bas de 500 000 \$ ».

La procédure était simple. Larue appelait au bureau de Flahiff pour s'assurer qu'il y était. Accompagné de sa femme, il s'y présentait avec un porte-documents bourré de dizaines de milliers de dollars, US ou canadiens. Flahiff allait faire émettre la traite à la

banque. Et Flahiff ou Lavoie se rendaient en Suisse — via Paris, pour plus de sûreté — pour déposer la traite au nom de Altor Trading. Les avocats recevaient une commission qui variait de 6 à 10 %.

Flahiff savait-il d'où provenait l'argent? C'était évident aux yeux de Larue, vu leurs rapports passés. Il n'avait pas besoin de le dire formellement. « Il m'appelait le poudrier », a-t-il dit. Une fois, devant une petite somme d'argent apportée par Larue, Flahiff aurait dit: « C'est tout? » et Larue de répliquer qu'il avait « du stock à vendre » et que d'autre argent allait venir sous peu. Une autre fois, Larue aurait confié vouloir prendre sa retraite. Et Flahiff de dire: « Tu peux pas faire ça! C'est le temps d'investir! » Revenu Canada, à la connaissance de Lavoie et Flahiff, considérait d'ailleurs officiellement Larue comme un trafiquant, dès 1989. Bref, Flahiff comme Lavoie savaient d'où venaient ces billets, selon Larue.

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272

Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039

Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070

Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111

Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : (514) 285-6931

National, TéléPlus : (514) 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892

Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 623

à quatre chiffres : 6326

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 19 h 30;

■ à Montréal: Institut de gériatrie,

auditorium, 4565, chemin Queen Mary,

de 10 h à 16 h 30. Objectif: 100 donneurs;

■ à Montréal: école des métiers de

l'aérospatiale, 5300, rue Chauveau,

de 10 h à 17 h. Objectif: 140 donneurs;

■ à Montréal: campus Hôtel-Dieu, pavillon

Jeanne-Mance, 3840, rue Saint-Urbain, de

9 h à 16 h. Objectif: 100 donneurs;

■ à Saint-Charles-Borromée: gymnase de

l'hôpital, 1000, boul. Sainte-Anne,

de 10 h à 17 h. Objectif: 200 donneurs;

■ à Montréal: EPIC, 5065, rue Saint-

Zotique, de 13 h 30 à 20 h 30.

Objectif: 250 donneurs;

■ à Montréal: Buffet Louis-Quinze, 3831,

rue Jean-Talon Est, de 12 h 30 à 20 h.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Loin de la cohue!

■ Ehl oui, revoici le grand décompte de Noël. Pour commencer votre pèlerinage des Fêtes en douceur, le cahier Mode de demain propose un petit lèche-vitrine dans le confort de vos pantoufles. Loin, très loin de la cohue des centres commerciaux. Au programme de cette liste destinée au père Noël, des trouvailles de 50 \$ à 1000 \$.

QUESTION DU JOUR

Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?

Répondez à la question du jour.

Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Deux rapports blâment le gouvernement dans le dossier de la pauvreté des enfants. Êtes-vous d'accord?

Voyez-vous d'un bon oeil la privatisation de Via Rail?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 36 %
Non: 64 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

«MEILLEUR ACHAT» 1999 DE LA REVUE CARGUIDE POUR LA 3^E ANNÉE CONSÉCUTIVE

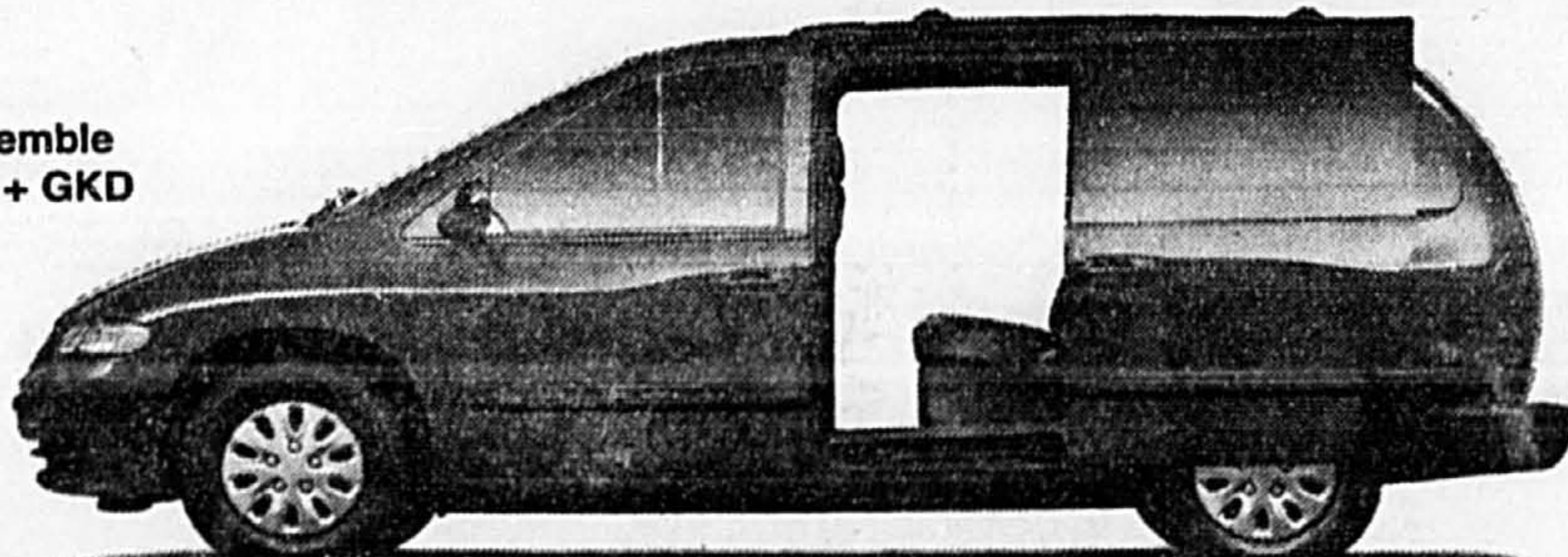
DODGE CARAVAN/
PLYMOUTH VOYAGER 1999

275\$*
PAR MOIS

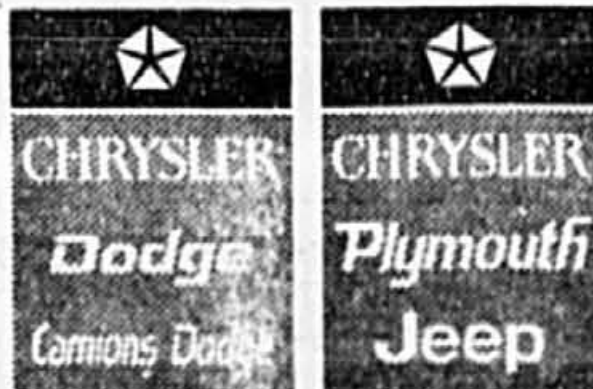
Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3470\$. Avec 0\$ de comptant initial, 377 \$* par mois. Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

DEUXIÈME PORTE COULISSANTE INCLUSE

Ensemble
26T + GKD



Seulement chez votre
concessionnaire Chrysler.



Association publicitaire des
concessionnaires Chrysler inc.
www.chryslercanada.ca

* Tarifs mensuels établis d'après la Caravan/Voyager avec ensemble 26T + GKD. Comptant initial ou échange équivalent. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12 ¢ le km. Rachat non reju. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et avoir à commander.

Actualités

Air Satellite: 4 accidents en 12 ans

HUGO DUMAS

Des appareils de la compagnie aérienne Air Satellite, dont les activités sont concentrées dans l'est de la province, ont été impliqués dans un écrasement mortel en 1986 et dans trois autres accidents mineurs depuis janvier 1992, révèlent des statistiques fournies hier par le Bureau de la sécurité des transports du Canada (BST).

« En 1986, une personne est morte lorsqu'un appareil Cessna 310 a plongé dans le fleuve Saint-Laurent, près de Baie-Comeau », explique un porte-parole du BST, Jacques Babin.

Et depuis janvier 1992, Air Satellite a connu trois accidents mineurs, explique un autre porte-parole du BST, David Austin.

Le plus récent de ces accidents remonte à la semaine dernière, soit le 30 novembre. « Un Cessna 402 a éprouvé des problèmes avec son carburateur lors de son décollage, qui a finalement avorté. La piste de l'aéroport de Rimouski était également glacée à ce moment », souligne M. Austin, en ajoutant que personne n'avait été blessé dans cet incident mineur, que le BST classe tout de même dans les accidents.

Le 20 janvier 1992, un appareil fabriqué par De Havilland a connu des ratés au décollage alors qu'il se trouvait au poste Montagnais, près de la frontière du Labrador, selon M. Austin. « Il y avait de forts vents et l'avion aurait frappé un banc de neige alors qu'il s'apprêtait à s'envoler », dit-il.

Atterrissage d'urgence

Finalement, un Cessna 402 de la compagnie s'est posé en catastro-

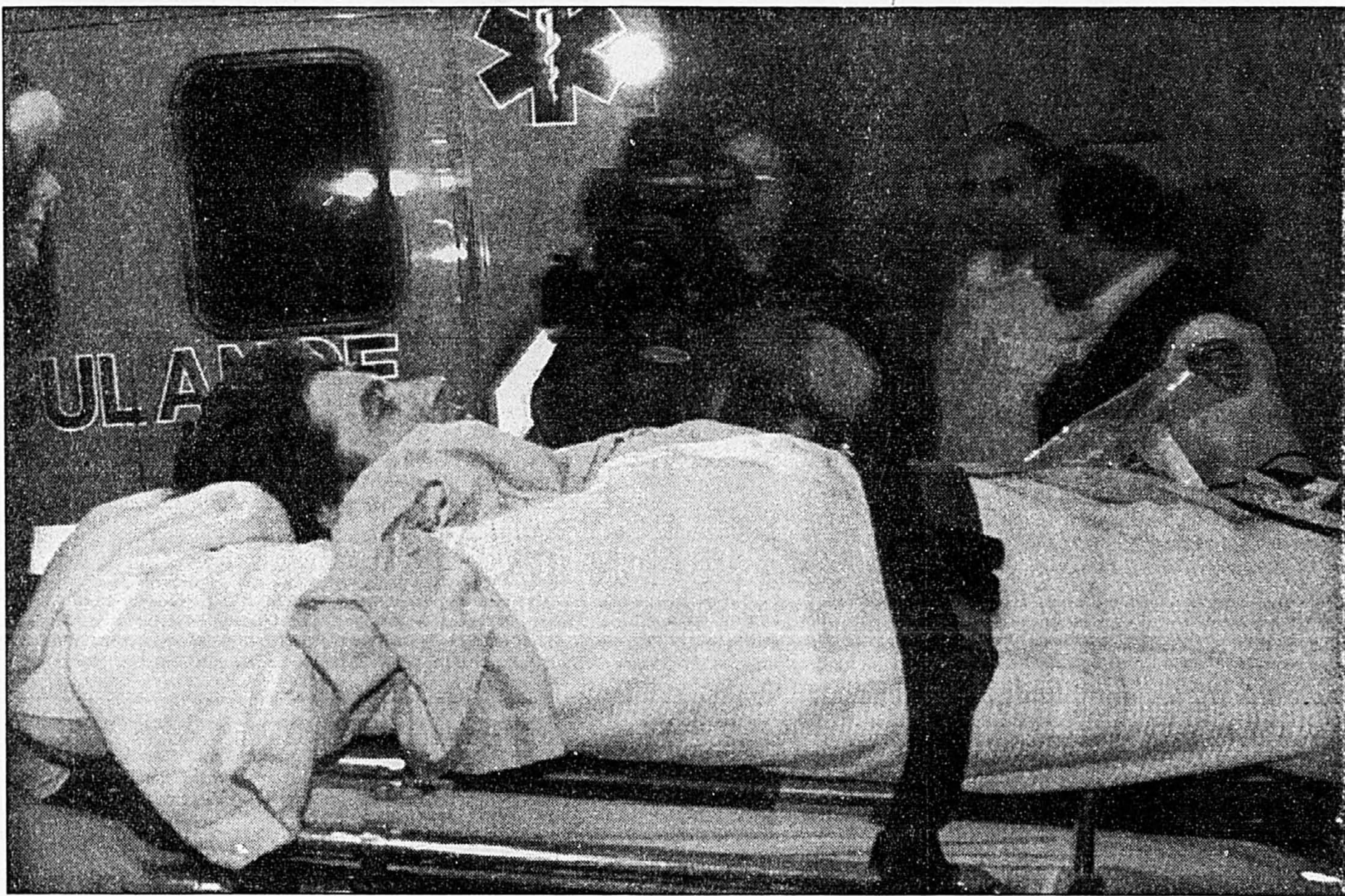


PHOTO PC

Steve Lemieux, l'un des trois rescapés de l'écrasement d'hier, a été évacué en compagnie de François Roch et Roger Bérubé par avion-ambulance depuis Pointe-Lebel vers l'hôpital Enfant-Jésus à Québec.

phe, près de Havre-Saint-Pierre, le 23 novembre 1994, en raison d'une défectuosité de son altimètre. Le pilote n'avait été blessé que légèrement lors de l'atterrissage forcé de son bimoteur, sur le Basse-Côte-Nord.

Tout dépendant des saisons, Air Satellite relie Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Îles, Havre-Saint-

Pierre, les Îles-de-la-Madeleine et Port-Menier, sur l'île d'Anticosti.

La compagnie a été fondée en 1968 par Jean Fournier et Réal Poulin. C'est maintenant Édith Fournier qui assume la direction de l'entreprise familiale comptant une quarantaine d'employés et une flotte d'environ 15 appareils.

Air Satellite dispense aussi des

cours de pilotage aux aéroports de Pointe-Lebel et Rimouski.

Deux écrasements mortels

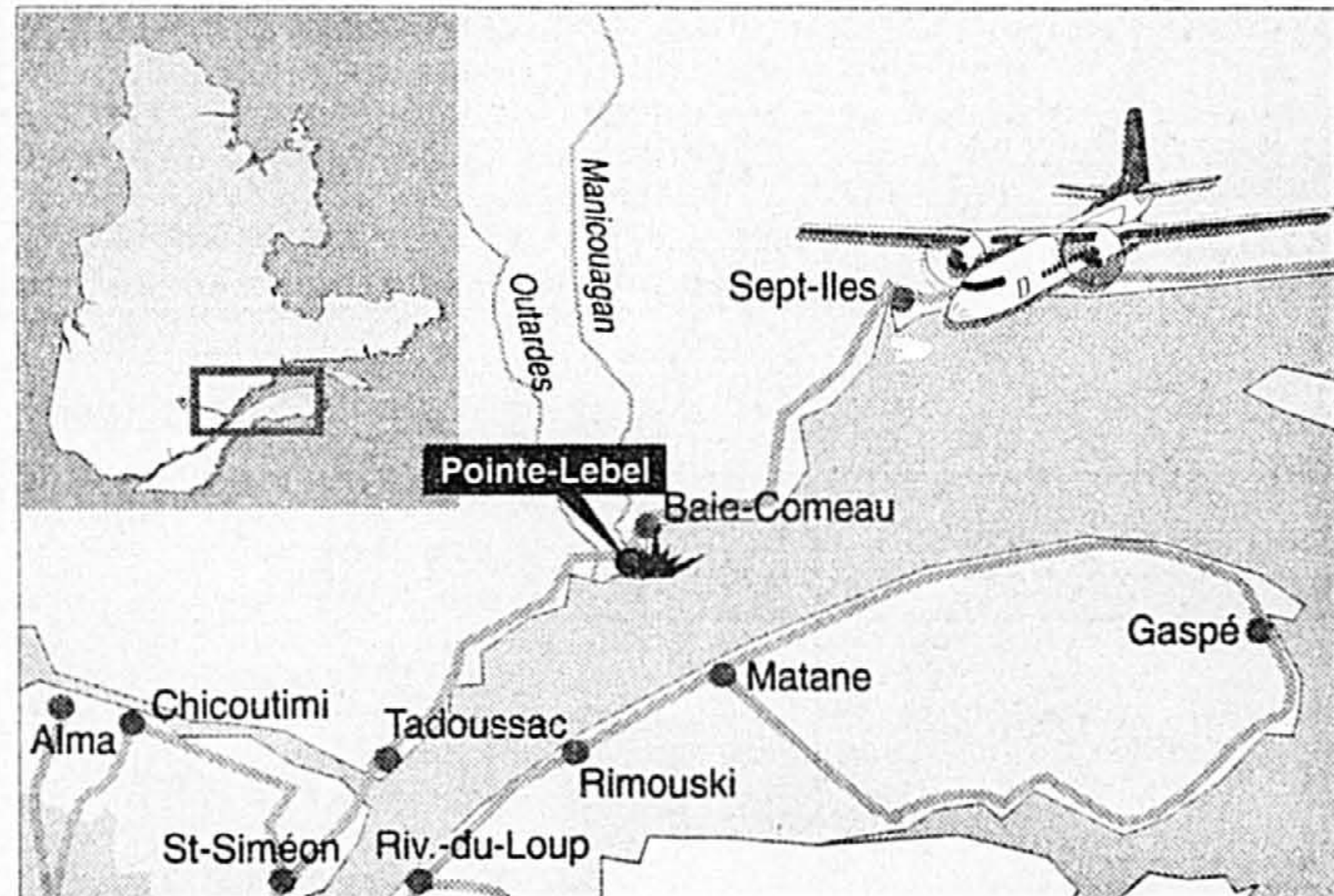
Quant aux appareils de type Britten-Norman Islander, ils ont été impliqués dans deux autres accidents mortels au Canada depuis le milieu des années 80.

Le 2 septembre 1988, un bimo-

teur de ce type, appartenant à la Newfoundland Air Transportation, s'est écrasé près de Hopedale, à Terre-Neuve, tuant une personne.

Et le 3 décembre 1993, sept personnes ont péri dans l'écrasement d'un bimoteur Britten-Norman Islander près de Tuktoyaktuk, dans les Territoires du Nord-Ouest. L'avion appartenait à la compagnie Arctic Wings d'Inuvik.

Un avion bimoteur s'abîme près de Baie-Comeau



Source: PC

Michèle Lecavalier -- (PC)



PHOTO PC

L'avion qui s'est écrasé hier était semblable à celui-ci, un Britten-Norman Islander.

Pas de témoin au procès Flahiff

Le juge se basera sur les témoignages de l'enquête préliminaire

YVES BOISVERT

Après des semaines d'enlèvement, le procès du juge Robert Flahiff a finalement débuté et s'est aussitôt presque terminé hier, au palais de justice de Montréal (voir texte principal en page A1).

La Couronne et la défense ont en effet accepté qu'aucun témoin ne soit entendu et que l'on dépose en entier la transcription des témoignages rendus lors de l'enquête préliminaire du juge et de son coaccusé, l'avocat Gerald Lavoie.

Flahiff, 51 ans, et Lavoie, 52 ans, sont accusés d'avoir blanchi 1 675 000 \$ pour le compte du trafiquant de drogue Paul Larue, entre janvier 1989 et juin 1991.

Les témoignages rendus à l'enquête préliminaire étaient frappés d'une ordonnance de non-publication, qui est maintenant levée.

Les avocats ont rendez-vous jeudi matin avec le juge Serge Boisvert, de la Cour du Québec.

Deux requêtes

Avant de décider s'ils ont une défense à présenter, les avocats de MM. Flahiff et Lavoie ont deux requêtes à présenter. L'une pour tenir une commission rogatoire en Suisse pour interroger certains témoins. La défense soupçonne en effet que les mandats de perquisition en Suisse — et aussi au Canada — ont été obtenus sur la base de preuves insuffisantes ou non fiables.

L'autre requête vise à faire décréter un arrêt des procédures contre les accusés parce que les enquêteurs auraient eu certaines tractations douteuses avec Larue, entre autres en tentant de l'aider à récupérer un terrain obtenu avec de l'argent sale en République Dominicaine.

Selon le résultat de leurs requêtes, les avocats annonceront, s'il y a lieu, s'ils veulent faire entendre des témoins en défense.

Je

m'emballe pour les AILES

Offrez La puce-à-porter de Noël, un certificat-cadeau électronique, en valeurs de 10 \$ à 500 \$, qui plaît à tout coup!

SOLDE D'AVANT NOËL
FEMME, HOMME ET ENFANT

Pour être les plus beaux aux fêtes, profitez de nos rabais scintillants sur la mode pour homme, femme et enfant.

Marchandise sélectionnée

Jusqu'à

50%

de rabais sur la mode

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 21H

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537 / CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537 / PLACE STE-FOY (418) 652-4537

Épidémie de laboratoires à haut risque de contamination dans l'ex-URSS

ANDRÉ PRATTE
LYON

Dans un laboratoire de Lituanie où l'on manipule régulièrement le bacille de la tuberculose, les éprouvettes sont gardées dans de simples armoires vitrées. Les comptoirs sont encombrés de contenants de toute sorte et on ne sait trop ce qui advient des déchets contaminés.

« C'est pourtant loin d'être le pire des laboratoires que j'ai visités en Europe de l'Est, confiait hier à *La Presse* le microbiologiste Sven Hoffner, de l'Institut suédois de contrôle des maladies infectieuses. Les responsables de ce labo en étaient même très fiers ! »

M. Hess faisait une présentation lors d'un colloque sur les laboratoires de haute sécurité, colloque organisé dans le cadre des Entretiens Jacques-Cartier.

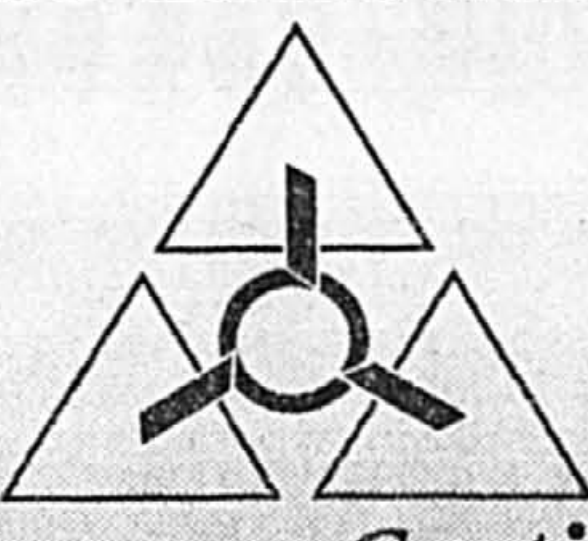
Le contraste est saisissant entre les laboratoires désuets et dangereux décrits par le chercheur suédois et celui, ultramoderne, présen-

tement en construction à l'Institut Louis-Pasteur de Lyon. *La Presse* a pu visiter cette dernière installation en compagnie du chef de laboratoire, Jacques Grange. « Le traitement chimique suffirait amplement à rendre nos déchets inoffensifs, mais nous les cuisons tout de même à 128 degrés pendant 90 minutes », a expliqué M. Grange en nous montrant deux grandes cuves situées sous le laboratoire.

Le laboratoire Jean-Mérieux, de catégorie BSL4 (Biosafety Level 4), est un immense caisson étanche, lui-même enfermé dans un édifice protégé par des vitres blindées. N'aurait droit d'entrer dans le caisson qu'un nombre très limité de scientifiques dont le protocole de travail aura été défini en détail.

Une fois la première porte étanche franchie, il faudra prendre une douche désinfectante. Deuxième porte étanche. Revêtement d'une combinaison gonflée. Troisième porte étanche. Dans le laboratoire, tous les systèmes — réfrigérateurs, aération, cages des animaux — seront contrôlés par ordinateur. Le moindre changement de température, la moindre porte mal fermée fera résonner une alarme, et un tableau électronique annoncera instantanément ce qui s'est passé.

Les Entretiens



L'air qui sort sera filtré et refiltré, et les filtres seront eux-mêmes soumis à une surveillance informatique constante.

Les murs sont conçus de sorte qu'on n'y trouve aucun interstice. La pression atmosphérique change de pièce en pièce, ce qui empêche les agents pathogènes de sortir lorsqu'une porte s'ouvre.

Les moulins à vent

Avec celui qui vient d'être construit à Winnipeg, le laboratoire de Lyon sera l'un des plus perfectionnés au monde. De telles installations sont nécessaires à l'étude des nouveaux agents, tel le fameux virus d'Ebola, et à la fabrication de

vaccins pour ces nouvelles sources de maladies mortelles.

Malgré toutes les précautions prises, les craintes abondent. « On ne peut rien faire contre des chasseurs de moulins à vent », soupire le professeur Grange, parlant des exigences à ses yeux déraisonnables imposées par les autorités politiques.

Les craintes du voisinage sont peut-être excessives, mais plusieurs participants au colloque ont souligné que sans l'appui de la population, ces laboratoires ne pourront être construits. « Il faut éduquer, éduquer, éduquer ! » a dit Lee Thompson, chef du Bureau de la sécurité des laboratoires fédéraux à Santé Canada.

Le retour de la tuberculose

Chose certaine, comparés à ceux que posent les laboratoires visités par le professeur Hoffner en Russie, en Lettonie, en Estonie et en Lituanie, les risques à Lyon et à Winnipeg sont probablement... microscopiques.

« En Lettonie, 10 % des nouveaux cas de tuberculose sont associés à une visite à l'hôpital, et les laboratoires y sont sûrement pour quelque chose », affirme le microbiologiste suédois. Ce phénomène

est d'autant plus préoccupant qu'il contribue au développement de nouvelles formes de tuberculose résistantes aux antibiotiques.

La tuberculose fait maintenant trois millions de morts annuellement dans le monde, un chiffre en hausse en raison du sida (le système immunitaire des victimes est affaibli) et de l'émergence de bactéries ne répondant pas aux traitements conventionnels.

Selon M. Hoffner, les autorités politiques d'Europe de l'Est ne réalisent pas la gravité de la situation, et ne fournissent ni les fonds ni la formation nécessaires. L'attitude de certains responsables de laboratoires est pourtant éloquent quant au besoin criant à ce dernier titre. « Une infirmière à qui je demandais s'il était arrivé que des travailleurs du labo contractent la tuberculose m'a regardée d'un air qui voulait dire : évidemment, tout le monde a été malade, a raconté le chercheur. Ces gens-là ne savent même pas qu'il est possible de protéger le personnel ! Dans un autre laboratoire, on m'a dit qu'on embauchait seulement des personnes qui avaient déjà souffert de tuberculose ! »

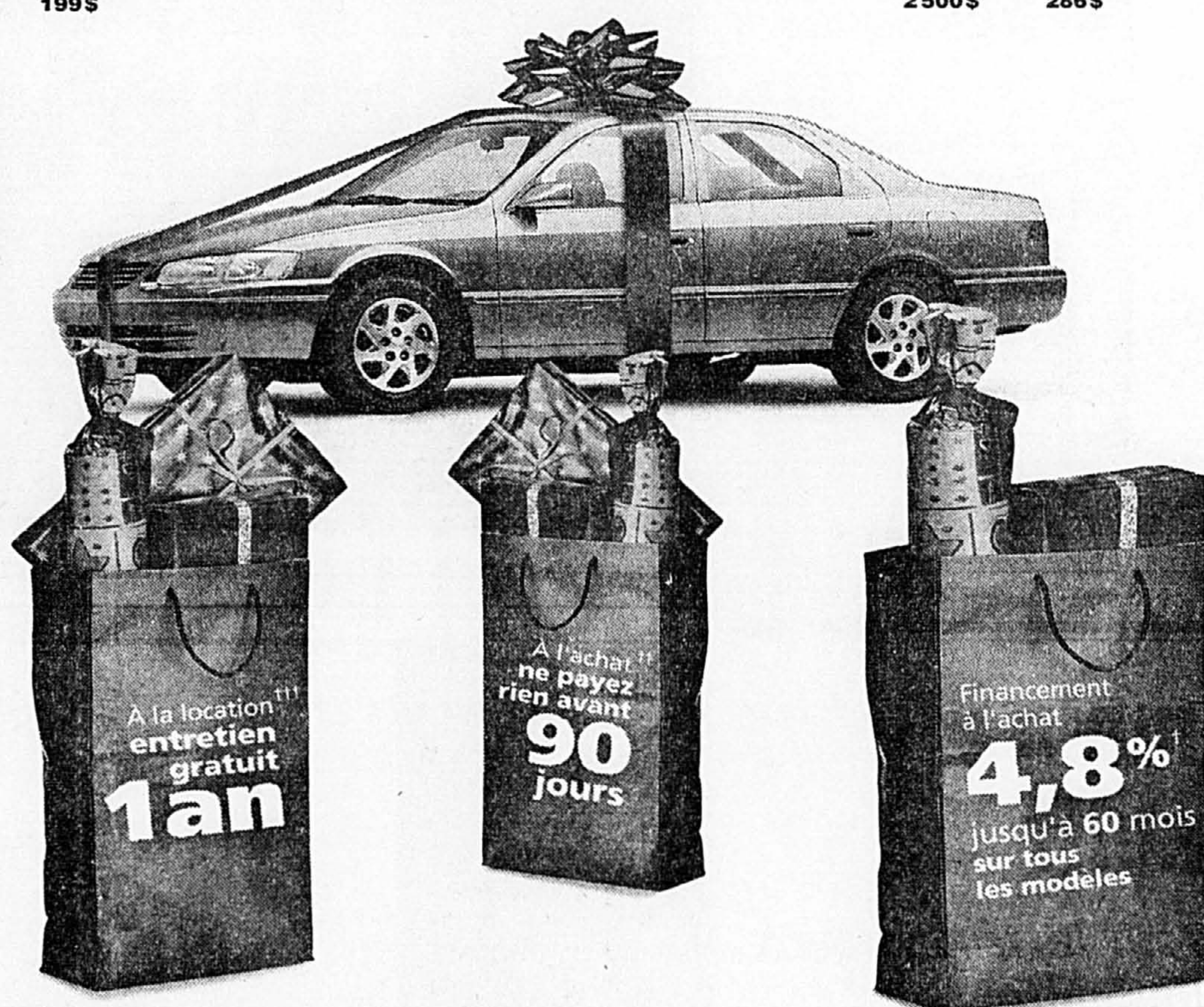
Ce reportage fait suite à une invitation du Centre Jacques-Cartier.

Soyez généreux pour vous-mêmes.

COROLLA
239\$ par mois / location 48 mois^{*1}
0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT** MENSUALITÉS
0\$ 239\$
850\$ 219\$
1 700\$ 199\$

TERCEL CE plus
199\$ par mois / location 48 mois^{*2}
0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT** MENSUALITÉS
0\$ 199\$
850\$ 181\$
1 500\$ 166\$

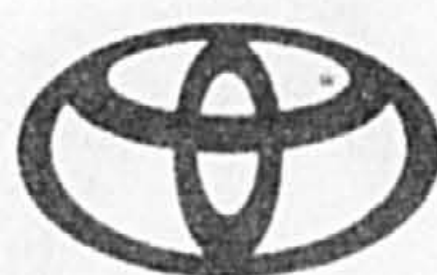
CAMRY CE plus
299\$ par mois / location 48 mois^{*3}
1 950\$ comptant
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT** MENSUALITÉS
0\$ 345\$
1 950\$ 299\$
2 500\$ 286\$



CRÉDIT TOYOTA

¹Programme de financement au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ²Aucun versement, aucun intérêt avant 90 jours, au financement au détail seulement. Le premier versement se fera la 91^e journée. ³Entretien gratuit pour un an ou 20 000 km selon la première éventualité à la location de tous les modèles 1999 sauf la Tercel (basé sur le Menu d'Entretien Toyota). * Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 274,91\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. ²Offre valable sur les modèles Tercel CE BC53LM-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. ³Offre valable sur les modèles Camry CE BG22KP-BA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 décembre 1998. Comptant initial de 1 950\$, premier versement de 343,93\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10¢/km excédentaire. ** Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350
BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577
CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511
CHAMBLY
Chambly Toyota
659-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200
GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066
HULL
Villa Toyota
776-0077
ÎLE PERROT
île Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449
LACHINE
Spirali Lexus Toyota
634-7171
LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662
LAVAL
Chomedey Toyota
667-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710
LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474
MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511
MONTRÉAL
Alia Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411
MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010
MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777
MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-9909
POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510
REPERTIGNY
Repertigny Toyota
581-3540
ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191
ST-JEAN
Dirry Toyota
359-9000
ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255
ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044
STE-THERÈSE
Blainville Toyota
435-3685
SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-6393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596
TERREBONNE
G. Couillard
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117
THURSO
Auger & Frères
985-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323
VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850
VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



Le courrier du genou

L'INNOCENCE — Jean-Martin, Lapointe qui a vécu aux États-Unis, n'aime pas que je dise que la force des USA, c'est la force de l'ignorance.

Moi aussi j'ai vécu dans ce pays, en plus de l'avoir abondamment parcouru et pédalé. Et j'ai au moins une certitude sur les États-Unis: on peut en dire exactement le contraire de ce qu'on vient d'en dire à l'instant, et ce sera vrai, et faux, tout autant.

J'ai dit l'ignorance est une force, et vous avez entendu la force du fascisme, de l'intégrisme. Mais l'ignorance, c'est aussi la force, ou devrais-je dire la santé, de mon père presque analphabète. Mon père était un brave homme. L'ignorance est la force tranquille et sereine de millions d'hommes et de femmes honnêtes et bons. La somme de ce que l'on ne sait pas ne fait pas toujours de nous des abrutis, ou des brutes. Ce que l'on ne sait pas s'appelle aussi, parfois, innocence.

Quand je dis que l'ignorance est une force, je ne veux pas dire autre chose: une force... *Caution*, lecteurs de cette chronique, *objects in this mirror may be closer than they appear*. Je laisse en anglais parce que je trouve que ça fait aussi une belle devise pour l'Amérique.

LA RELIGION À PÉDALES — M. Stéphane Pélouquin, de Deauville, fait du vélo. Avec un vieux Mikado. En t-shirt. En bermudas ordinaires. Pas de lycra. Pas de cuissards. Pas de pédales look. C'est son goût. Mais comme ça arrive souvent avec les granos: de leur goût ils font une religion.

Selon M. Pélouquin, sauf les coureurs du Tour de France, tout le monde devrait rouler sur un vieux Mikado. On l'écoeur avec nos Marinoni, nos cuissards, nos trucs et nos machines. Et bien sûr, quand, par hasard, on le croise sur la route, on ne le salue pas. On le snobe! Parce qu'il n'a pas le look. *La bicyclette est devenue un look*, se désole-t-il.

Allons donc. Personne ne roule, ne skie, ne court, ne rame, pour le look. Le trip n'est pas de se montrer. Mais de se mesurer. De s'engager physiquement. De souffrir. Mais pourquoi devrais-je le faire sur un vieux Mikado? Je suis maso, je suis pas con.

Je la connais, la chanson. Vous, les granos, quand vous faites du vélo ou du ski de fond, vous entendez chanter les p'tits oiseaux. Mon cul. Vous entendez rien du tout. Je roulais avec vous avant. Je vous connais. Vous êtes des curés. Les dépositaires de la bonne religion à pédales. J'ai commencé à m'entraîner juste pour vous perdre dans la brume. Pour ne plus vous entendre dire des conneries.

DIEU ENCORE — De Robert Maltais: *Le 27 octobre vous avez écrit Dieu qui n'existe sûrement pas...*

Pourquoi sûrement?

FRISSETTES — Claire Huneault: *Ma coiffeuse m'a affirmé que vous ne lisiez pas les lettres manuscrites.*

Dites donc à votre coiffeuse de fermer sa gueule quand elle fait des frisettes.

La même en PS: *Vous avez parlé d'Internet pour les Nuls, il ne m'a été d'aucune utilité. Leur humour m'agace. Vous n'auriez pas une autre suggestion?*

Demandez à votre coiffeuse.

(Sans blague, vous avez raison, *Internet pour les nuls* est un très mauvais guide. Ma collègue Marie-Andrée Amiot — Cyberpresse — recommande vivement *Internet au bout des doigts* (Trécarré).



Pierre

FOGLIA

Y'A DES CHRONIQUES COMME ÇA — Nombreuses lettres larmoyantes à propos de la fin du Petit Robert, mon vieux minou moribond. Une confidence: je parlais TRÈS accessoirement, dans cette chronique, de mon chat malade. Mon sujet, c'était l'euthanasie et l'affaire Latimer. Mais j'ai reçu un million de lettres sur mon pauvre minou. Et pas une qui évoque l'affaire Latimer. C'est moi qui ai raté mon coup, ou c'est vous qui devenez un peu gaga? Y'a des jours comme ça.

PARANO — Quand Alberto, Canadien d'origine chilienne, est allé voter, il y avait un « R » à côté de son nom. Il a cru que c'était pour réfugié. Mais c'était pour radié. Pas le droit de voter. Finalement ça s'est arrangé, après une visite au bureau des élections. Mais Alberto n'a pas apprécié. *Sais-tu, a-t-il dit à sa femme, un peu plus tard, c'est la première fois depuis que je suis au Canada, que je ressens la même peur qu'au Chili.*

Whao Alberto, on se calme le pompon!

C'est pas l'État policier! Cela s'appelle « la radiation par un tiers ». L'idée est de corriger les erreurs de la liste électorale, déménagements, récents décès, ce genre de trucs. Souvent la correction est apportée par un voisin. Il y a toujours une enquête. Un avis est envoyé. Ici il y a eu une erreur, un oubli, bon.

Whao Alberto, on se calme le pinochet.

C'EST QUOI TU VEUX SAVOIR? — Vous ne manquez pas d'air, M. Henri Acoca. Vous me soupçonnez de réinventer, à ma manière

et à mon profit (?), l'art de « bouffer du Juif », vous vous faites odieux en même temps que mielleux, vous mesurez mes mots en laissant les vôtres dire n'importe quoi, par exemple vous qualifiez les Territoires occupés de vagues projets immobiliers... peut-être illégitimes.

En plus de m'accuser d'adhérer à la recette de marketing américaine « Jews are news ». Vous jouez à quoi? Vous voulez savoir quoi, au juste, M. Acoca?

Pourquoi je me chicane parfois avec les organismes juifs? Parce que je les soupçonne de mener deux combats de concert, l'un, ouvert, contre le racisme, l'autre, sous-jacent, contre le séparatisme. Et que jamais personne ne parle de ce cas patent d'instrumentalisation politique, un des plus joyeux scandales de la vie montréalaise.

URGENT — Cet été, je terminais une chronique sur le suicide par un passage de *La Steppe*, de Tchekhov qui dit ceci: *Un milan rase le sol de son vol coulé et soudain s'immobilisa dans l'espace comme s'il méditait sur l'ennui de vivre, PUIS REPRIT SON VOL*, et fila comme un trait au-dessus de la steppe...

Dans ma boîte vocale, jeudi dernier, la voix d'une jeune fille, lasse et détachée, qui me dit ceci: *Votre affaire avec le milan ça marche pas, l'oiseau ne sait pas qu'il vole, tandis qu'il y a des gens qui vivent, et c'est ça le problème, ils savent qu'ils vivent. Donc l'exemple est pas bon, je trouve. Mais ce que je pense n'a pas d'importance... Je ne vous laisse pas de nom parce que j'en ai pas... Je m'excuse de vous avoir dérangé pour des âneries. Bonjour.*

J'aimerais beaucoup vous parler, mademoiselle. C'est important, je crois. Appelez-moi. S'il vous plaît.

Le meilleur refuge des motards est le pénitencier

ANDRÉ CÉDILOT

Au rythme où les Hells Angels s'attaquent depuis cet automne aux Rock Machine et à leurs associés, le meilleur refuge des survivants demeure sans doute le... pénitencier.

C'est ce qui explique que Salvatore Brunetti ait accepté sans broncher que la Commission nationale des libérations conditionnelles (CNLC) refuse de l'élargir avant qu'il ait purgé les deux tiers de sa sentence.

Brunetti, qui fête ses 47 ans aujourd'hui, a écopé quatre années de bagne le 13 mai 1996 pour avoir comploté les meurtres de Normand Dog Labelle et Denis Pas Fiable Houle, à l'institut Leclerc, en 1995.

Membre du comité décisionnel de Dark Circle, commando de la mort des Rock Machine, Brunetti est évidemment sur la sellette, même s'il ne figure pas sur la liste noire des Hells Angels. Celle-ci comprend notamment les noms de Louis-Jacques Deschênes, Jean-Jacques Roy et Michel Possa.

Condamné en 1996 à sept ans de pénitencier pour avoir ourdi l'assassinat de Normand Biff Hamel, bras droit de Maurice Mom Boucher, Deschênes, 57 ans, semble lui aussi plus en sécurité derrière les barreaux. Depuis avril, il a demandé deux fois de reporter l'étude de sa remise en liberté!

La CNLC sait que la vie de Brunetti est en danger. « Cette menace est sérieuse puisque quelques-uns de vos associés ont été assassinés après avoir été élargis », affirment les commissaires dans le rapport appuyant leur décision de ne pas le remettre en liberté, le 29 octobre dernier.

Outre les risques de récidive élevés qu'il présente, la CNLC a surtout tenu compte que Brunetti avait été envoyé à l'ombre pour 10 ans en 1972, après avoir tué un portier de cabaret de la métropole. Il portait alors les couleurs des Devil's Disciples. Cette bande de motards est disparue à la suite d'une guerre avec les Popeyes, devenus les Hells Angels.

En vue de sa libération d'office aux deux tiers de sa peine, au début de la prochaine année, Brunetti (il est un intermédiaire auprès de la mafia italienne) s'est fait imposer une condition spéciale: celle de ne pas fréquenter d'individus qui ont des casiers judiciaires ou des trafiquants de drogues ayant des liens avec des organisations criminelles.

Le chien Maskou n'est plus

Maskou, le chien du président français Jacques Chirac, un labrador québécois offert en février 1987 par l'ex-député de Saint-Hyacinthe, Charles Messier, est mort la semaine dernière à l'âge de 12 ans.

Son parrain était Roger D. Landry, président et éditeur de *La Presse*, et la journaliste Francine Girmaldi était sa marraine. Le chien avait conquis le cœur des Français et apparaissait souvent sur des photos officielles.



ENVOYER UN ENFANT À L'UNIVERSITÉ COÛTE TOUJOURS PLUS CHER QU'ON PENSE

VOICI LE NOUVEAU FONDS INTERNATIONAL D'ÉDUCATION ROYAL. CONÇU POUR VOUS ÉPARGNER LES MAUVAISES SURPRISES.

On prévoit que d'ici une vingtaine d'années, les frais de scolarité pour les études supérieures auront atteint les 100 000 \$... Heureusement, le nouveau Fonds International d'Éducation Royal est un excellent moyen d'assurer l'avenir de votre enfant sans compromettre le vôtre.

Pour vous aider à tirer le meilleur parti de votre régime d'épargne-études, ce fonds international d'équité n'investit que dans des sociétés réputées comme GE, Sony et Walt Disney. En alliant ce nouveau fonds aux avantages du Régime enregistré d'épargne-études (REEE), vous bénéficiez d'une formule gagnante.

En raison des récentes améliorations apportées par le gouvernement, toute contribution faite après le premier janvier 1998 est éligible à la Subvention canadienne pour l'épargne-études, jusqu'à concurrence de 400 \$ par année et par enfant. De plus, les REEE présentent plus de souplesse que jamais, une croissance à l'abri de l'impôt et aucune limite quant au contenu étranger.

Vous en faites déjà beaucoup pour vos enfants. Au tour du gouvernement, de la grande entreprise et de Fonds d'investissement Royal de faire un bout de chemin à votre place. Ensemble, nous pouvons vous aider à payer les frais de scolarité de vos enfants.

C'est une équation fort simple.

**VOUS INVESTISSEZ UNE SOMME
LE GOUVERNEMENT CONTRIBUE
NOUS FAISONS FRUCTIFIER LE TOUT**

LES FRAIS DE SCOLARITÉ SONT PAYÉS

Pour plus de renseignements sur le nouveau Fonds International d'Éducation Royal ou les REEE, passez voir un de nos spécialistes en placements dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale et du Trust Royal. Pour obtenir une trousse d'explication gratuite, communiquez avec notre service à la clientèle au 1 800 668-3663. C'est la bonne chose à faire.



**FONDS
D'INVESTISSEMENT
ROYAL**

Membre du Groupe Financier Banque Royale®

VOTRE AVENIR COMMENCE BIEN

Les Fonds communs de placement Royal sont offerts par la société Fonds d'investissement Royal Inc., membre du Groupe Financier Banque Royale. On trouvera des renseignements importants sur les fonds communs de placement dans le prospectus simplifié, dont on peut obtenir un exemplaire dans les succursales de la Banque Royale ou du Trust Royal. Il est important de lire attentivement avant d'investir. La valeur des parts, de même que les rendements, fluctuent.

Montréal métro

La bactérie résistante encore à Notre-Dame

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Les urgences du campus Notre-Dame, du CHUM, fermées aux ambulances depuis samedi en raison de la présence dans l'hôpital de patients porteurs d'une bactérie résistante aux antibiotiques, le demeureront au moins jusqu'à 11 h aujourd'hui.

La direction décidera alors s'il faut continuer à détourner les ambulances vers d'autres hôpitaux, a indiqué hier le Dr Pierre Saint-Antoine, responsable de la prévention des infections à Notre-Dame.

Quant aux deux unités affectées, soit celle d'hémo- et génito-oncologie du 6^e AB et celle des soins intensifs médicaux, elles restent sous isolement jusqu'à nouvel ordre.

Selon le Dr Saint-Antoine, les tests menés ces derniers jours n'ont pas permis, outre les six cas déjà dépistés, d'identifier d'autres patients porteurs de la bactérie, une souche de l'entérocoque résistante à la vancomycine. On attendait toujours hier les résultats des tests effectués sur deux patients des soins intensifs, où l'on compte déjà un patient aux prises avec la bactérie.

Cette souche de l'entérocoque, qui se transmet par contact et habite la flore intestinale, n'en est pas à ses premiers faits d'armes au Québec. « Il y a eu 10 ou 12 éclosoptions dans les hôpitaux de la région de Montréal depuis sa première apparition au Centre hospitalier régional du Suroît, à Valleyfield, en octobre 1996 », souligne le Dr Paul Le Guerrier, médecin conseil à la direction de la santé publique de Montréal-Centre.

La bactérie n'est toutefois pas dangereuse pour des gens en bonne santé, note le médecin. « C'est une bactérie peu virulente qui s'attaque surtout à des personnes ayant une condition sous-jacente sévère, comme un cancer, par exemple », explique-t-il. À Notre-Dame, heureusement, aucun des patients porteurs de la bactérie n'a développé l'infection, a rappelé le Dr Saint-Antoine.

En attendant que les patients prennent du mieux et puissent obtenir leur congé, la mise en isolement des deux unités signifie qu'une cinquantaine de lits ne sont temporairement pas disponibles. Il a donc fallu demander, dès samedi, le détournement des ambulances vers d'autres hôpitaux afin d'éviter le refolement aux urgences.

Les urgences ont été rouvertes aux véhicules d'Urgences Santé pendant deux heures, hier matin, mais le détournement a ensuite été repris, sur recommandation des microbiologistes de Notre-Dame, a expliqué le Dr Louise Clément, responsable de la gestion des lits. L'hôpital continue à accueillir les patients qui se présentent aux urgences par leurs propres moyens, mais demande à la population de se rendre dans d'autres hôpitaux dans la mesure du possible.

Cette histoire ramène sur le tapis le problème posé par l'émergence de nombreuses souches bactériennes capables de résister aux antibiotiques traditionnels.

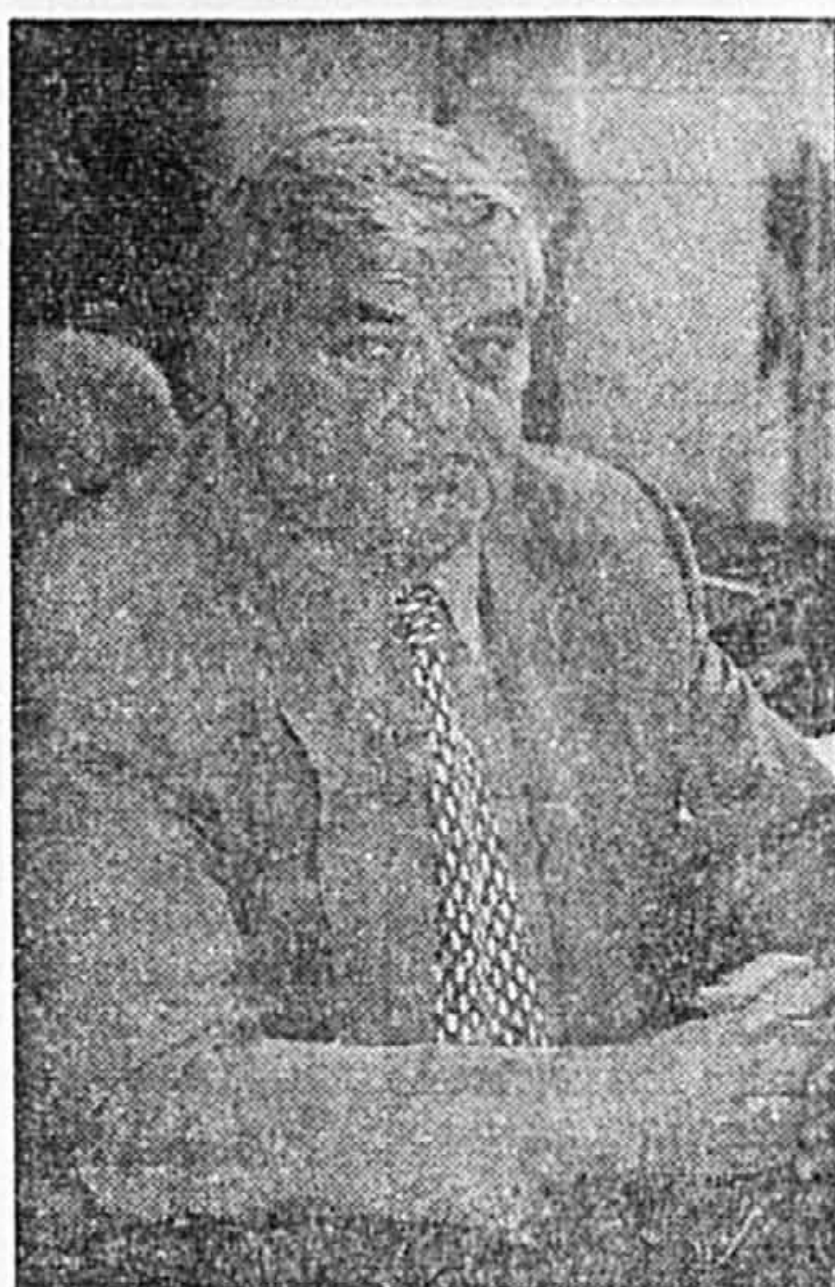
Motus, bouche cousue sur l'embauche de Guy Coulombe à l'hôtel de ville!

MICHÈLE OUIMET

Guy Coulombe n'a pas encore été embauché, son salaire n'est pas fixé et on ignore quel poste il occupera. Bref, à la Ville de Montréal, personne ne peut apporter de précision sur l'engagement éventuel de M. Coulombe, ex-grand patron de la Société générale de financement, d'Hydro-Québec et de la Sûreté du Québec.

C'est du moins ce qui ressort des réponses fournies par le président du comité exécutif, Jean Fortier, et le directeur général, Gérard Divay, lors de l'étude du budget de la direction générale déposé, hier, devant la Commission des finances et du développement économique.

Le conseiller de l'opposition Sammy Forcillo, membre d'Équipe Montréal (le parti de Jean Doré), a demandé si le sa-



Guy Coulombe

PHOTO: THÉÂTRE LA PRESSE

laire de M. Coulombe serait payé par le gouvernement du Québec. Non, lui a-t-on répondu.

En fait, même si l'embauche de ce grand commis de l'État n'est pas chose faite, son salaire est inclus

dans l'enveloppe budgétaire du cabinet du comité exécutif qui versera, en 1999, 2,5 millions à 48 employés. Impossible de connaître le montant qui sera payé à M. Coulombe.

Le maire Bourque a confirmé, à la fin novembre, que Guy Coulombe deviendrait bientôt son conseiller spécial en matière de fiscalité. En fait, il s'occupera, entre autres, des relations entre la Ville et le gouvernement du Québec dans la négociation du très délicat pacte fiscal.

D'ailleurs Montréal prend très au sérieux les futures discussions avec Québec. Dans le budget de la direction générale, quatre personnes ont été spécialement affectées à ce dossier.

Peter Sergakis remet ça

Hier matin, la Commission des finances et du développement économique a aussi étudié le budget de la Ville et le plan triennal d'immobilisations qui ont été déposés la semaine passée. La Commission fera des recommandations au conseil municipal qui adoptera ces deux documents le 17 décembre.

Les séances de la Commission

sont ouvertes au public et Peter Sergakis, l'homme d'affaires qui s'est opposé farouchement à la surtaxe sur les immeubles non résidentiels, ne s'est pas gêné pour prendre le micro. Il n'était pas content. Il a dénoncé l'administration Bourque qui, en plus de ne pas abolir la fameuse surtaxe tel que promis, a éliminé le dégrèvement pour les locaux vacants, une mesure qui touche durement les petits commerçants et qui rapportera à la Ville 3,9 millions à partir de l'an 2000.

M. Sergakis n'avait pas non plus digéré les propos tenus dans *La Presse* de samedi par Jean Fortier qui a laissé entendre que les propriétaires de locaux vacants étaient des incompetents qui ne méritaient pas que la Ville les aide.

Marvin Rotrand, un conseiller de l'opposition, membre de la Coalition démocratique et vice-président de la Commission, a déclaré que ce dégrèvement était une mesure improvisée qui touche 30 % des locaux à Montréal, soit 16 972 sur un total de 39 387. Les petits propriétaires seront, croit-il, acculés à la faillite.

L'étude du budget se poursuit toute la semaine.

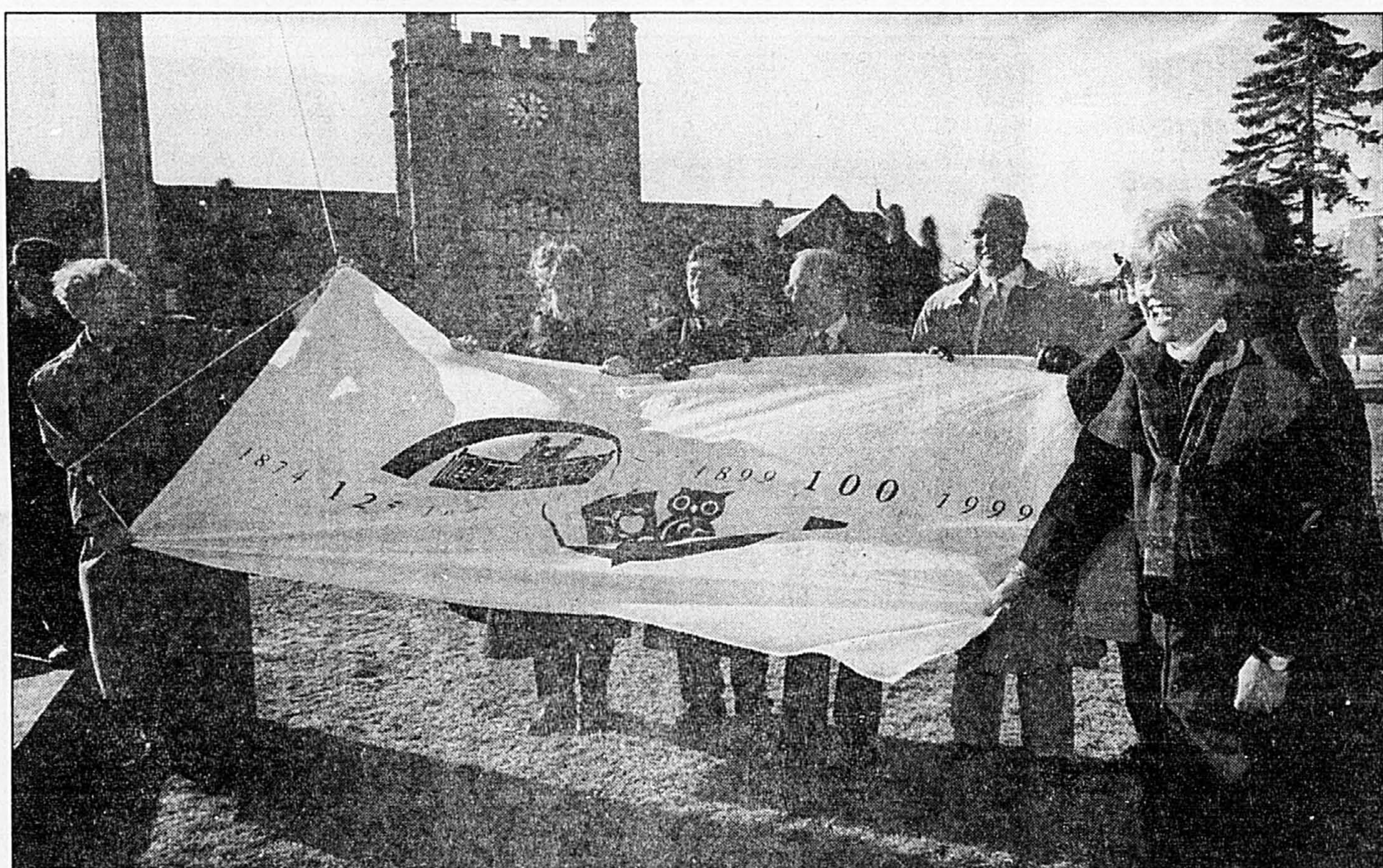


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Westmount fête deux anniversaires

Le maire de Westmount, Peter Trent, a hissé hier, devant l'hôtel de ville, le drapeau marquant le début de la célébration d'un double anniversaire : les 125 ans de la municipalité et le centenaire de la bibliothèque municipale.

Un petit vestiaire devenu grand comme un entrepôt!

La Presse poursuit sa série de reportages sur la Société Saint-Vincent de Paul, qui, avec ses 156 conférences, ses 52 vestiaires, ses sept centres de services, ses cinq magasins et ses 2000 bénévoles, dessert une clientèle de plus en plus démunie.

DENIS LAVOIE

Fondé il y a dix ans par Claude Poirier, qui fut Personnalité de la semaine de *La Presse* il y a cinq ans, l'Accueil chez Frédéric (11624, avenue de L'Archevêque), de la conférence de la paroisse Sainte-Gertrude de Montréal-Nord, est un bel exemple des impressionnantes réalisations accomplies par les bénévoles de la Société Saint-Vincent de Paul.

Du modeste vestiaire paroissial dans un sous-sol d'église d'où il a émergé, l'Accueil chez Frédéric (du prénom du fondateur de la SSVP, Frédéric Ozanam) a vite dépassé le stade du comptoir vestimentaire pour bientôt disposer d'un immense entrepôt et d'un atelier de réparation de meubles, en plus de dispenser des cours d'alphabétisation et de publier un bulletin d'information.

Cette croissance ne s'est pas faite sans peine, car pour passer du logement de sept pièces, difficile à payer avec des ventes d'à peine 10 \$ par jour, à aujourd'hui, on a



PHOTO PIERRE MCANN, La Presse

Les gens dans le besoin ont droit à un service de qualité, offert avec le sourire, au comptoir de l'Accueil chez Frédéric de Montréal-Nord.

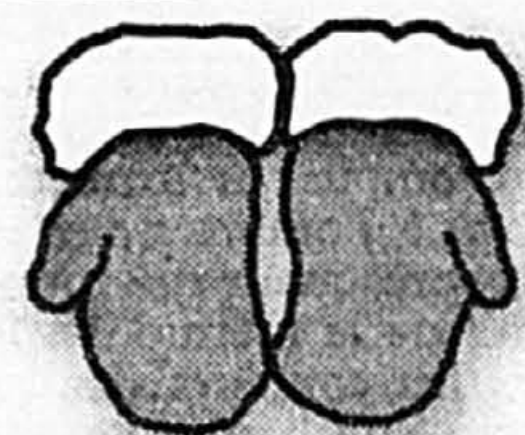
d'essayer différents modes de financement. Ainsi, raconte M. Poirier, on a mis sur pied des ateliers (bricolage, couture, alimentation) dont un seul, celui d'alphabétisa-

tion, a fonctionné.

« L'entreprise » grandissant, on a acheté un édifice commercial, puis un entrepôt qu'on a nettoyé et aménagé pour y installer, depuis un an,

un dépanneur bon marché et une salle communautaire baptisée du nom d'un bénévole décédé, André Lauzon.

« Le maire m'appelle le petit



Aidons-les!

Vous pouvez envoyer vos dons en argent ou en denrées non périssables d'ici le 31 décembre aux endroits suivants :
- Société Saint-Vincent de Paul
1930, rue Champlain,
Montréal, H2L 2S8
le 8h30 à 16h30
- Dans toutes les succursales du groupe Jean Coutu

Brault et Martineau », raconte en riant Claude Poirier, qui croit que les besoins du milieu pourraient justifier une nouvelle croissance des services offerts aux démunis de Montréal-Nord. Mais il faudrait alors embaucher du personnel de direction, tant la gestion de tous les services de l'Accueil chez Frédéric est devenue complexe.

On compte sur près d'une dizaine d'employés dont une majorité sont rémunérés par le biais de programmes gouvernementaux. On est donc bien loin des débuts de cette conférence qui, il y a 75 ans (deux ans avant la fondation de la paroisse), fut le tout premier service communautaire de Montréal-Nord.

Actualités

Alléluia, y en n'a pas, pas encore!

MICHÈLE OUMET
et ÉRIC TROTTER

S'il ne tombe pas un seul flocon de neige d'ici le 31 décembre, la Ville de Montréal économisera environ sept millions de dollars.

Au maximum, a précisé la directrice des finances, Thieu-Quan Hoang. Et s'il arrivait plutôt qu'il tombe quelques bonnes bordées de neige, Montréal pourrait tout aussi bien défoncer son budget. La Ville a prévu un budget de 54 millions pour le déneigement en 1998 et une réserve de 27 millions pour les mois de novembre et décembre.

Toutefois, le manque de neige ne génère pas automatiquement des surplus : la Ville a des coûts fixes, tels l'équipement et les salaires des cols bleus qui vont réparer la chaussée à défaut d'enlever de la neige. En outre, elle paie ses sous-traitants pour les premiers 100 centimètres, qu'il neige ou pas.

En 1994, par exemple, Montréal a reçu 229 cm de neige qui ont

coûté 61 millions ; en 1995, les 224 centimètres en ont coûté 55,4 millions ; en 1996, année exceptionnellement douce, il est tombé à peine 105 centimètres de neige pour lesquels la Ville a payé 30 millions ; l'an dernier, les 287 centimètres de neige ont coûté 68 millions.

Dans toutes les grandes villes de la région de Montréal, maires et directeurs généraux font les mêmes calculs en ce moment : le mois de novembre sans neige qui vient de passer, ainsi que le mois de décembre sec, bien entamé, leur feront économiser de grosses sommes, peut-être jusqu'à 10 % de leur budget de déneigement.

Ainsi, Laval prévoit économiser 1,2 million sur un budget de 11 millions, a indiqué un porte-parole de la Ville, Pierre René De Cotret. « Nous pensons aussi enregistrer des économies de chauffage, a-t-il ajouté, mais celles-ci seront sans doute annulées par les frais de réfrigération de nos arénas, qui sont plus élevés en raison du temps doux. »

À Longueuil, le maire Claude Gladu espère lui aussi que le déneigement et l'épandage d'abrasifs seront moins coûteux cette année. « Je ne peux pas dire combien nous allons économiser, parce que l'hiver ne fait que commencer et on pourrait bien avoir des précipitations record en janvier et février, mais si la tendance se maintient, on évitera au moins de dépasser les quantités de neige prévues dans nos contrats. Les surplus de neige enregistrés l'an dernier nous ont coûté 995 000 \$ ».

À LaSalle, le maire Michel Leduc est beaucoup plus enthousiaste. Tous les matins, en se levant, après avoir jeté un coup d'oeil à sa fenêtre et constaté qu'il n'y a toujours pas de neige au sol, il s'écrie : « Alléluia, y'en n'a pas ! »

Selon lui, le beau temps qui nous « frappe » à cette époque de l'année habituellement toute blanche de neige fera économiser l'équivalent de deux tempêtes à sa ville, soit « entre 400 000 \$ et 450 000 \$ ».

Il rappelle que l'an dernier, les municipalités de la région de

Montréal ont été affligées par deux catastrophes : le verglas, qui a coûté des millions en déglacage, et la réforme Trudel, qui forçait les municipalités à rembourser la somme de 375 millions au gouvernement. « Dans notre cas, nous devons éponger 3,9 millions cette année (pour la réforme). Les économies réalisées avec le beau temps vont nous faciliter la tâche. Il faut croire que le bon Dieu est de notre bord », conclut M. Leduc, un brin philosophe.

Le maire de Saint-Laurent, Bernard Paquet, tient le même discours. « La vie est belle : il ne neige pas, ça circule bien dans nos rues. Si ce n'était que de moi, il n'y aurait pas de neige avant le 31 décembre », a-t-il déclaré hier, en précisant que si son vœu se réalisait, son administration économiserait près d'un demi-million.

Bref, c'est partout la même chose : Montréal n'aura peut-être pas son Noël blanc, mais pour une fois que la région pourrait éviter de se retrouver dans le rouge, après la période des Fêtes, aussi bien en profiter...

L'UQAM à l'assaut de l'Ouest-de-l'Île

MARC THIBODEAU

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) s'aventurera hors des sentiers battus en septembre prochain en ouvrant une antenne dans l'Ouest-de-l'Île.

L'institution entend offrir des cours de formation continue dans des locaux loués au cégep Gérard-Gravel, e. construction sur le boulevard Gouin, à Pierrefonds.

Selon le directeur des centres d'études universitaires et de la formation sur mesure de l'UQAM, Rhéal Sauvé, l'objectif premier est de répondre aux besoins des résidents francophones et allophones répartis sur ce territoire.

« Il y a un réel besoin. Les résidents de l'Ouest-de-l'Île sont en général très éduqués et sont donc susceptibles d'être intéressés par des cours de niveau universitaire », indique M. Sauvé, en précisant que l'UQAM compte déjà des centres de même nature à Laval, Repentigny et Longueuil.

Le directeur n'exclut pas que des cours puissent éventuellement être donnés en anglais si la demande est suffisamment forte. Il cite à titre d'exemple la maîtrise en administration publique, qui est déjà donnée par l'UQAM en Roumanie, en République dominicaine et en France. « On serait certainement capable de donner ce cours en anglais », dit-il.

M. Sauvé admet d'emblée que l'idée de voir l'UQAM s'installer dans une enclave anglophone a soulevé plusieurs interrogations au sein même de l'institution. « Il y a eu beaucoup d'étonnement. Mais les gens se sont rapidement faits à l'idée. L'UQAM est prête à innover pour répondre aux besoins des communautés de l'Ouest-de-l'Île, peu importe qu'elles soient francophone, allophone ou anglophone », déclare M. Sauvé.

« Je blague souvent avec les gens du coin en leur disant que l'UQAM n'était peut-être pas tout à fait l'université qu'ils avaient en tête. Mais il y a beaucoup d'ouverture », assure-t-il.

Un bureau administratif devrait être aménagé dès janvier à Kirkland en vue de l'ouverture officielle du centre d'études universitaires à l'automne.

M. Sauvé espère que l'UQAM accueillera dès la première année, dans les locaux loués au cégep, entre 600 et 750 étudiants. Une douzaine de programmes (certificats en administration, comptabilité, ressources humaines, etc.) pourraient être offerts. « C'est un objectif ambitieux, mais on croit que c'est réalisable », dit le directeur. Le coût projeté du nouveau centre est de 250 000 \$.

Les canons font neiger sur les pentes de ski des Laurentides

ISABELLE HACHEY

Il pleuvait toujours hier matin sur les pentes de ski, grises et tristes, du mont Saint-Sauveur, dans les Laurentides. Mais la chute du mercure et, faute de neige, le miracle de la technologie devraient réjouir les skieurs dès ce matin.

Le retour des normales saisonnières a permis aux responsables des centres de ski de faire tourner leurs canons à neige à plein régime, la nuit dernière, ce qu'ils n'avaient pu faire depuis des jours en raison du temps doux. Ainsi, malgré un début de saison maussade, les propriétaires de centres de ski se font rassurants.

« C'est sûr que ce serait bien d'avoir une tempête de neige ! » laisse tomber le président des stations de ski de la Vallée de Saint-Sauveur, Louis Dufour. « La neige naturelle, ça crée l'ambiance, ça rend la montagne beaucoup plus invitante pour les gens. » Mais avec la technologie dont les stations disposent depuis maintenant 15 ans, ce n'est pas absolument nécessaire, ajoute-t-il. Au mont Saint-Sauveur seulement, on dépense 800 000 \$ par saison pour recouvrir les pentes de neige artificielle.

Dans la région métropolitaine, il n'y avait toujours pas l'ombre d'un flocon de neige, hier, un record depuis la création de la station météorologique d'Environnement Canada à Dorval, en 1942. Il a fait 11 degrés Celsius à 7 h hier matin,



Les pentes du mont Saint-Sauveur étaient désertes, hier, en raison du temps « trop » clément des dernières semaines. Faute de flocons naturels, les centres de ski pourront tout de même se débrouiller grâce à leurs canons à neige — à condition que le froid s'installe pour de bon.

mais le temps a rapidement chuté pour se fixer autour du point de congélation en soirée, et à environ 7 degrés sous zéro au cours de la nuit. Aujourd'hui, on prévoit un maximum de zéro.

Dans les régions situées près de la frontière américaine, le mercure

a grimpé à 18 degrés hier matin, selon Environnement Canada. À Washington, la température a atteint 23 degrés, à New York, 21 et à Philadelphie, 20, plus de 15 degrés au-dessus des normales saisonnières.

La tempête de neige, ce sont plu-

tôt les habitants de... Las Vegas qui y ont goûté hier. Cinq centimètres de neige, accompagnés de vents violents, ont recouvert hier la capitale du jeu, dans le désert du Nevada. La neige est aussi tombée dimanche sur les cactus de Phoenix, en Arizona !

loto-québec

Célébration

1 Blazer (ou 43 000\$)

Tirage du 98-12-07 **390D207**

(numéros non décomposables)

98-12-01 105B050	98-12-04 148D477
98-12-02 284D962	98-12-05 467B474
98-12-03 477C693	98-12-06 544C599

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1 Chevrolet Blazer chaque jour du 1^{er} au 31 décembre

loto-québec

Canco

Tirage du 98-12-07

1 8 15 20 25	623 6326
27 29 32 38 39	
47 48 58 60 61	
62 64 65 67 70	

Tirage du 98-12-07 **NUMÉRO: 260881**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Excursions de ski alpin et surf par autocar

SKI-FO

- Excursions le samedi et le dimanche
- Avec ou sans cours pour enfants, adolescents et adultes
- Arrêts à Laval, Montréal, Rive-Sud
- Visite des plus grandes stations
- Transport par autocar de luxe

SKI-FO (514) 284-1052

(Club Ski-Vac Inc.) permis du Québec

Pensez cadeaux... Pensez Lozeau

Ensemble Canon Z115

- Appareil 35 mm compact
- Objectif zoom motorisé 3X 38-115 mm
- Mise au point et exposition automatiques
- 7 modes différents de contrôle de l'image

349,99 \$

Incluant : 2 piles et étui

Ensemble Canon EOS Rebel XS

- Appareil reflex autofocus ultraléger
- Objectif zoom 28-80 mm
- Exposition multiprogrammes
- Flash intégré

479,99 \$

Incluant : pile, courroie et sac fourre-tout

Ensemble Canon EOS ELAN II

- Appareil 35 mm reflex
- Système autofocus à 3 points
- Capteur de mesure TTL à 6 zones
- 11 fonctions personnalisées
- Flash intégré TTL

699,99 \$

Incluant : pile, courroie et sac fourre-tout

FINANCEMENT

accord D

Desjardins

Heures d'ouverture du temps des fêtes à compter du 9 décembre

Du lun. au vend. de 8 h à 21 h Sam. 26 déc. de 13 h à 17 h

Samedi et dimanche de 9 h à 17 h Du 28 au 30 déc. de 8 h à 18 h

Jeu. 24 et 31 déc. de 8 h à 17 h Vend. 1^{er} janvier - Fermé

Vend. 25 déc. - Fermé Sam. 2 janvier - Fermé

Valable jusqu'au 22 décembre 1998.



L.L. Lozeau

LE GRAND CHEF DE LA PHOTO, VIDÉO ET DE L'IMAGERIE NUMÉRIQUE



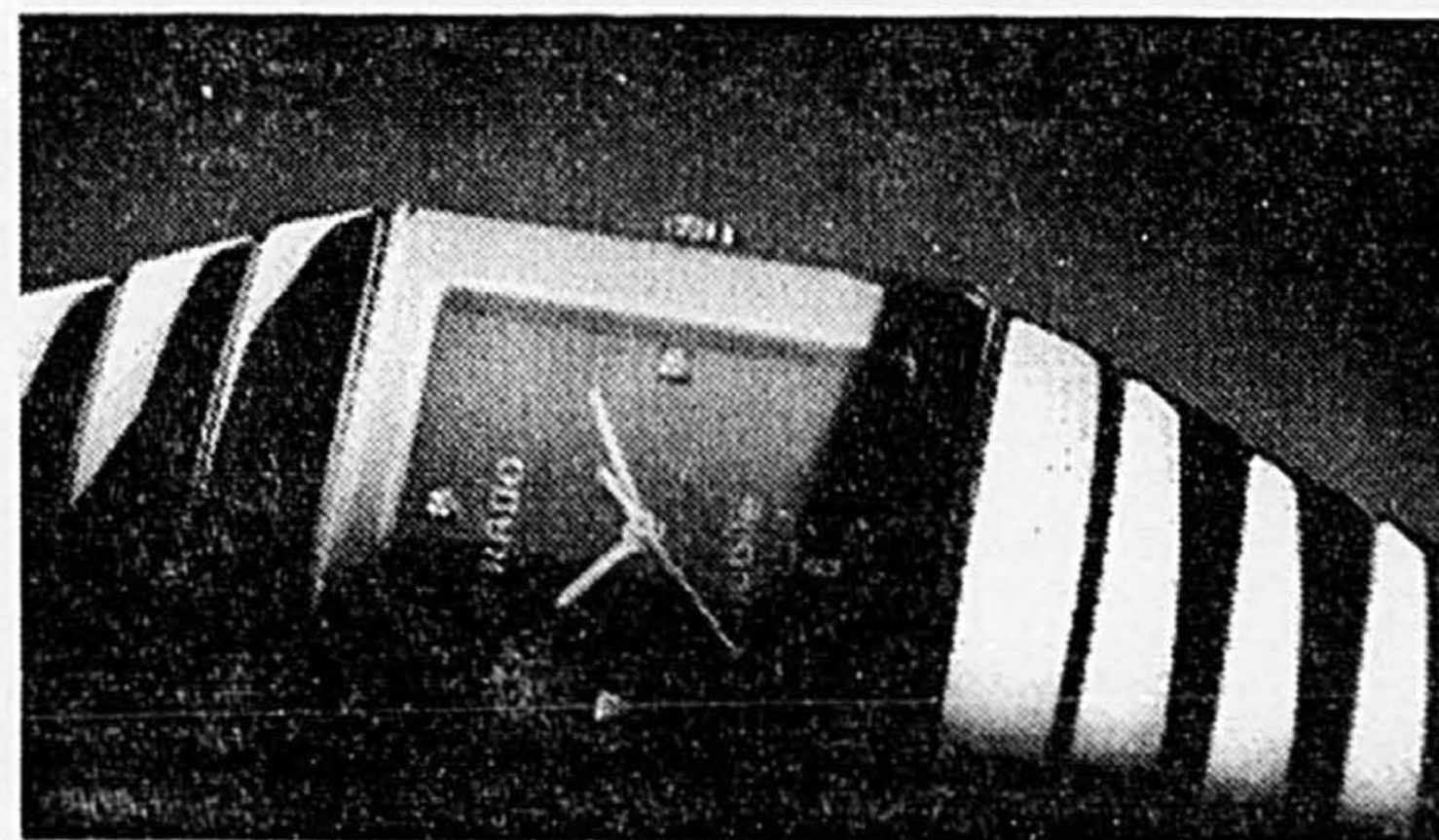
6224, rue Saint-Hubert, Montréal • tél. : (514) 274-6577

information@lozeau.com

Beauté éternelle.

Ni or, ni acier.

Simplement High-Tech.



Rado DiaStar 'Sintra'. Beauté éternelle grâce aux matériaux inrayables : céramique high-tech et verre saphir.

RADO

Switzerland

Découvrez Rado, un monde à part.



CHÂTEAU D'IVOIRE

Depuis 1978

2020 rue de la Montagne 845-4651

BIJOUTERIE MARCEL ANDRÉ
Le spécialiste diamantaire

Diplômé G.I.A. / Atelier sur place

RIEN À PAYER
AVANT 1 AN!
(DÉTAILS EN MAGASIN)



2 tons 14 ct

	Valeur	Prix
5 diamants total .25 ct	979*	589*
5 diamants total .35 ct	1 239*	749*
5 diamants total .50 ct	2 149*	1 289*

Venez comparer

5415, rue Beaubien Est, Montréal, Québec
(514) 376-2202 Téléc. : (514) 376-1221

RAYMOND WEIL
GENÈVE

La tension monte à Outremont au sujet de la synagogue « illégale »

HUGO DUMAS

La tension continue de monter à Outremont où un groupe de citoyens fait des pieds et des mains pour stopper les activités d'une synagogue de l'avenue Durocher, non conformes à la réglementation municipale.

À la séance du conseil municipal, hier soir, une résidente, Céline Forget, a longuement apostrophé le maire Jérôme Unterberg en lui demandant à plusieurs reprises ce qu'il comptait faire entreprendre pour régler ce problème qui traîne depuis 1989 et qui perturbe la quiétude de ce secteur résidentiel, selon elle.

La synagogue de la congrégation Amour pour Israël, du 6010, avenue Durocher, coin Lajoie, existe depuis 1989, mais le zonage défini par le règlement municipal d'Outremont interdit la tenue d'activités de culte à cet endroit précis. Plusieurs résidents du secteur aimeraient qu'Outremont applique son règlement municipal et que la congrégation déménage ses activités dans un endroit où le zonage permet les rassemblements.

« Je sais qu'il existe une tension dans le secteur, et le conseil (municipal) devra attendre la décision du tribunal avant d'entreprendre d'autres procédures », soutient le maire Unterberg.

Le 22 avril 1997, Céline Forget, qui habite au troisième étage du bâtiment où loge la congrégation Amour pour Israël, a porté la cause devant la Cour supérieure, qui devra statuer sur la légalité de la synagogue de l'avenue Durocher, probablement au printemps.

« Nous avons rencontré les gens de la synagogue et ils ne veulent pas quitter. Même s'ils sont là depuis longtemps, ils n'ont pas de droits acquis. Nous avons hérité d'une situation qui aurait dû être réglée il y a dix ans », poursuit Jérôme Unterberg.

Depuis le dépôt de sa requête, Mme Forget dit avoir été intimidée.

Noël approche...

Voici d'autres bonnes idées-cadeaux pour tous et chacun.

Cadeaux pour elle

40% de rabais

♦ Soutiens-gorge et culottes en boîte Playtex.

30% de rabais supplémentaire

♦ mode à prix déjà réduits
Sélection de modèles de marques Kates, Jantzen, Tan Jay et Alia.

30% de rabais

♦ tenues de sport pour femmes
Modèles à prix courant de marques Nike, Adidas, Reebok, Fila, Danskin, Gilda Marx.

♦ sélection de peignoirs
Vanity Fair, Crabtree & Evelyn, Conrad, Diamond Tea, Kelly.

25% de rabais

♦ mode des fêtes
Velours tout-aller et carrière, d'aspect vieilli, mode des fêtes en velours éponge et tissus scintillants.

♦ Agendas et répertoires Kenneth Cole Reaction.

♦ toutes les robes des fêtes
Sauf les robes en velours à 99 \$.

♦ tout le denim Attitude
Tailles courantes, petites et spécialisées.

♦ tous les accessoires The Work Connection
Gants, foulards et chapeaux.

♦ sacs à main et portefeuilles
Sélection de modèles et de couleurs.

♦ toutes les pantoufles

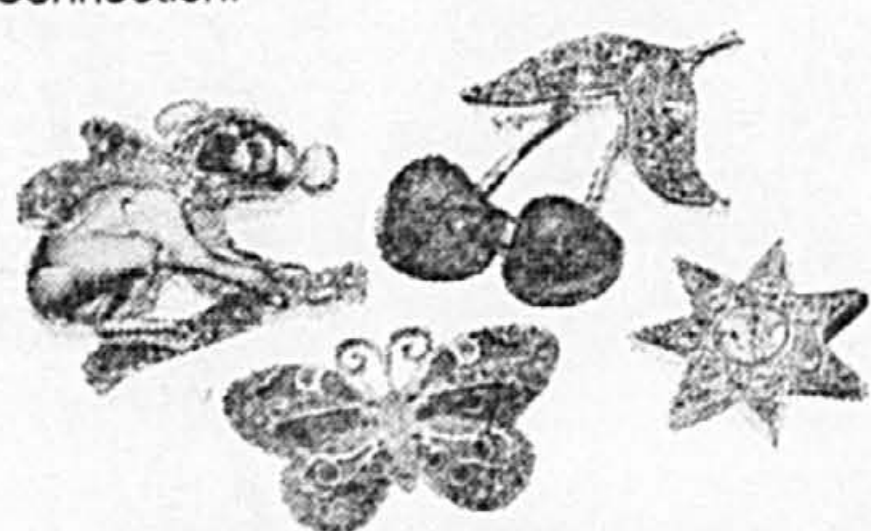
25% à 40% de rabais

♦ chaussures et bottes
Sélection de modèles pour femmes.



30% de rabais

♦ tous les chandails pour femmes
De Casual Connection, Attitude, The Work Connection et Summit Place. Tailles courantes, petites et spécialisées. Sauf chandails en cachemire The Work Connection.



4.99\$ à 29.99\$

♦ événement bijoux de plusieurs millions de dollars
Choisissez parmi notre superbe collection de ravissants bijoux mode. La sélection varie selon le magasin.

Cadeaux pour lui

30% de rabais

♦ bagages Samsonite
Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 1998.

♦ chemises habillées et cravates
Modèles à prix courant. Sauf Tommy Hilfiger. Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 1998.

25% de rabais

♦ portefeuilles Samsonite
Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 1998.

♦ chemises sport
Modèles Van Heusen à prix courant et modèles en finette Retreat à prix courant. Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 1998.

♦ chemises sport en soie Distinction
Sélection de modèles à prix courant seulement. Offre en vigueur jusqu'au 24 décembre 1998.

24.99\$

♦ Sac-cadeau de chaussettes Calvin Klein.

19.99\$

♦ T-shirts à logo Chaps Ralph Lauren.

♦ Paquet de chaussettes Tommy Hilfiger.



Jusqu'à **40%** de rabais

♦ North Country pour hommes
À l'achat d'un article, 25 % de rabais. À l'achat de 2, 30 % de rabais. À l'achat de 3 ou plus, 40 % de rabais.

Cadeaux pour enfants

30% de rabais

♦ jeans Lee Pipe
Modèles pour garçons et filles.

♦ sélection de coordonnés
Pink Soda, Banana Split, Ouch, Claire Bell et Bizcot.

25% de rabais

♦ chaussures et vêtements de sport
Nike, Adidas et Fila.

♦ jeans Levi's
Pour garçons et filles. Tailles : 2 à 18.

♦ sélection de chandails
Chenille et coton pour bébés, garçons et filles.

20% de rabais

♦ tenues de nuit et layette
OshKosh et Winnie l'ourson pour bébés.

Cadeaux pour la maison

50% de rabais

♦ serviettes de bain Martex
Serviettes de bain, essuie-mains et débarbouillettes « Emperor » et « Expressions ».

♦ ensembles matelas-sommier
« Masterpiece Worthington » Perfect Sleeper à dessus moelleux Serta.

♦ sélection de tentures
À tête à plis pincés, à tête passe-tringles, voilages et cantonnières, et de quincaillerie pour tentures.

30% de rabais

♦ batteries de cuisine et poêles
Et toutes les pièces de réassortiment Eaton Home.

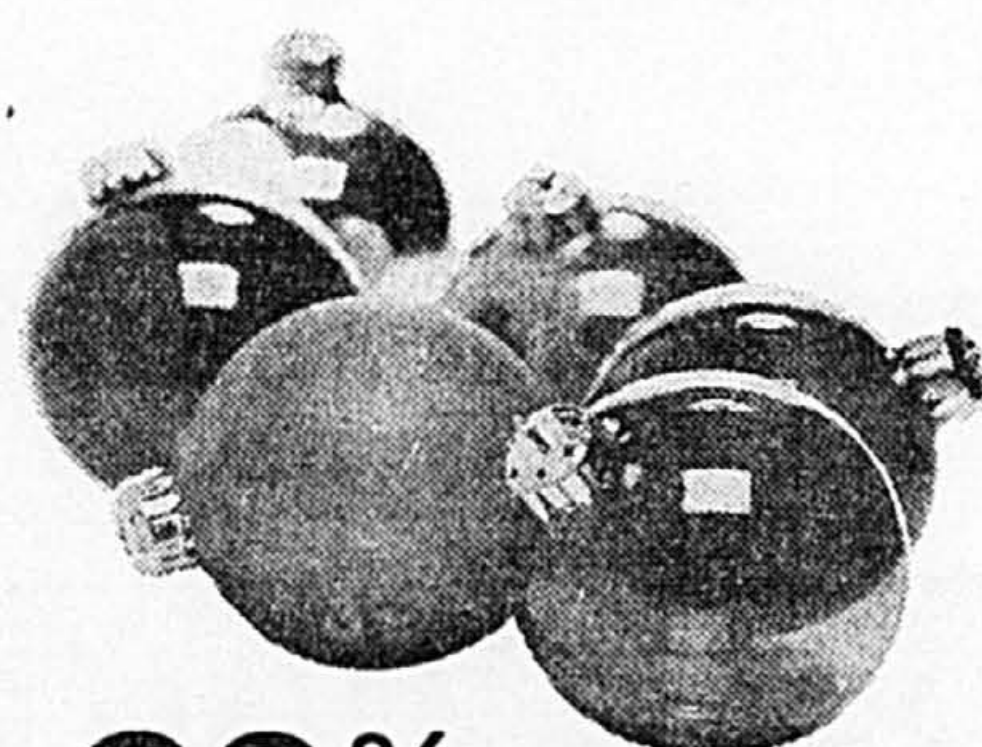
20% de rabais

♦ paniers-cadeaux Gourmet
En stock à prix courant.

10% de rabais

♦ vaisselle et couverts pour grandes occasions
Tous les couverts 5 pièces Noritake, Nikko et Wedgwood et ensembles de 5 couverts Oneida.

♦ rasoirs Braun
À prix courant et en stock seulement.



30% de rabais

♦ liquidation de décorations de Noël
Lumières, boîtes de cartes, toutes les boules d'eau, tous les bas de Noël, les cache-pieds d'arbre et les décorations.

Offres en vigueur jusqu'au 13 décembre 1998 sauf indication contraire. Les rabais s'appliquent aux prix courants étiquetés. Solderie des manufacturiers et centres de liquidation non compris.



Hausses de taxes à Lachine

ÉRIC TROTIER

La Ville de Lachine a adopté hier soir un budget comprenant des hausses de taxes, au cours d'une assemblée du conseil marquée par une autre partie de bras de fer entre les huit conseillers et le maire William McCulloch, lequel n'a pas participé à l'élaboration de ce budget.

Première nouvelle pour les Lachinois : le compte de taxes résidentiel moyen sera haussé l'an prochain de 60 \$ pour une maison évaluée à 110 000 \$ (le nouveau taux a été fixé à 1,48 par 100 \$ d'évaluation, soit une augmentation de 0,05).

Deuxième nouvelle : les commerçants et les industries de Lachine verront leur compte de taxes augmenter de 11 %, selon le maire McCulloch (taux désormais fixé à 2,41 par 100 \$ d'évaluation, un bond de 0,24).

Troisième nouvelle : les conseillers se sont accordés une hausse de salaire et d'allocation de 15 %, soit 3000 \$ par année, pour un revenu annuel de 23 000 \$. En contrepartie, ils ont aboli l'utilisation controversée des cartes de crédit de la Ville à laquelle ils avaient droit auparavant, et qui était tant dénoncée par le maire McCulloch.

Enfin, M. McCulloch a été pour une deuxième année consécutive tenu à l'écart dans la préparation du budget. Il n'a pris connaissance du document officiel que peu de temps avant la tenue de l'assemblée, parce que les conseillers refusent toujours de travailler avec lui, à la suite de ses démêlés avec la justice (il est accusé par le Directeur général des élections d'entrave à la justice et de manoeuvre électorale frauduleuse).

C'est le conseiller Yves Lemire qui a lu le discours sur le budget. Il a expliqué que la hausse de taxes était inévitable en raison du transfert vers les municipalités de la province, par le gouvernement du Québec, de la somme de 375 millions. Lachine doit assumer 2,5 millions de ce montant par année. Le conseiller a expliqué qu'il n'avait pu réaliser des compressions dans la masse salariale des employés de la Ville, comme l'avait demandé le ministre des Affaires municipales Rémy Trudel, parce que, « à Lachine, on a déjà fait ce travail, et on ne peut plus couper sans affecter les services ».

Au sujet de l'abolition des cartes de crédit, M. Lemire a dit que cette mesure avait été prise « par écoeurement », en raison des « mensonges » et de la « démagogie » de ceux qui dénonçaient ce système. Pourtant, M. Lemire a lui-même joué avec la vérité quand il a voulu justifier la hausse de salaires qui remplace l'ancien système, en affirmant : « Cette façon de procéder permettra de réaliser une économie de plusieurs milliers de dollars en 1999. »

Or, c'est tout le contraire. Qu'on en juge : M. Lemire avait déclaré auparavant que l'ancien budget de frais de représentation (cartes de crédit) s'élevait à 25 000 \$ pour l'ensemble des membres du conseil, dont 9000 \$ étaient réservés au maire.

Ce budget prévoyait donc des dépenses de représentation de 16 000 \$ pour les huit conseillers, en plus d'une somme de 4000 \$ pour frais divers, également abolie. Or, en s'accordant une hausse de salaire de 2000 \$ chacun et une allocation supplémentaire de 1000 \$ (soit 24 000 \$ pour les huit conseillers), les conseillers coûteront, dans les faits, au moins 4000 \$ de plus qu'auparavant à la municipalité de 35 000 habitants.

Ce qui a fait dire au maire McCulloch : « Ils prennent d'une main pour le remettre à l'autre... »

Comme il s'opposait au budget et à ses conséquences, le maire McCulloch a refusé de prendre place au conseil, allant s'asseoir avec la centaine de ses supporters dans la salle. Cela n'a pas empêché le maire de dénoncer le budget et de scander « C'est une honte ! » à plusieurs reprises, sous les rires et les sarcasmes de la petite foule.

Les travailleurs de Peerless adhèrent aux Teamsters

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les 2500 travailleurs de Vêtements Peerless viennent d'adhérer au syndicat des Teamsters (FTQ) plutôt qu'au Syndicat du vêtement, du textile et autres industries (SVTI-FTQ) qui tentait d'obtenir l'accréditation de ces salariés.

Le vice-président des Teamsters, Pierre Deschamps, a indiqué que le syndicat avait entrepris une campagne intensive de recrutement dès l'été passé. La campagne a été facilitée par le fait que l'ancien syndicat indépendant qui représentait les travailleurs avait conclu une entente de service avec les Teamsters.

Vêtements Peerless, un fabricant de complets haut de gamme qui exporte surtout aux États-Unis, reflète assez fidèlement la nouvelle composition multiethnique de Mont-

réal puisqu'on y retrouve des travailleurs venant de 40 pays et parlant 14 langues.

Henri Massé, le nouveau président de la FTQ, a clairement indiqué qu'il avait tranché en faveur des Teamsters lors du recrutement des employés. « Le SVTI, a-t-il expliqué, avait entrepris de faire une campagne corporative, c'est-à-dire qu'il voulait se faire reconnaître comme agent accrédité auprès de l'employeur sans passer par une assemblée des salariés, ce qui est illégal au Québec. De plus, sous l'impulsion du siège social new-yorkais, il voulait entreprendre une campagne pour démolir l'image de la compagnie et lancer un appel au boycottage. »

La présidente du syndicat de Peerless, Aline Lachapelle, a dit souhaiter que le ministère du Tra-

vail fasse diligence pour accorder la nouvelle accréditation. « Aucune raison ne justifie que le dossier traîne en longueur. La convention se termine en février 1999 et nous voulons entamer les négociations le plus tôt possible. »

Elle a indiqué que les conditions de travail n'étaient pas parmi les pires de l'industrie, mais qu'il y avait place à amélioration. Les travailleurs de plancher gagnent le salaire minimum tandis que les salariés rémunérés à la pièce sont payés entre 8 et 9 \$ l'heure.

Le président de la FTQ a soutenu qu'il y a beaucoup de travail de syndicalisation à faire dans cette industrie, qui a repris son dynamisme au Québec, puisqu'on ne dénombre que 12 000 syndiqués sur un total de 100 000 employés.

L'élection de James Hoffa ne plaît pas aux Teamsters canadiens

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les Teamsters canadiens n'apprécient pas beaucoup que leur syndicat nord-américain soit dirigé par James Hoffa, le fils de Jimmy Hoffa, légendaire chef de ce syndicat de 1957 à 1971, soupçonné de collusion avec la mafia et qui a été condamné à 13 ans de prison pour avoir tenté de corrompre un juré en 1967.

Libéré sur parole en 1971, il disparaissait mystérieusement en 1975 alors qu'il tentait de reprendre sa place à la tête des Teamsters. Son corps n'a jamais été retrouvé.

Le vice-président canadien des Teamsters, Pierre Deschamps, a dit que le retour d'un Hoffa aux commandes risquait de ternir de nouveau l'image du syndicat.

« Nous lui avons fait savoir que nous tenions à notre souveraineté administrative au Canada. Nous lui avons envoyé un message clair à ce sujet », a déclaré M. Deschamps.

En 1995, Ron Carey, président à l'époque de l'International Brotherhood of Teamsters, était venu à la FTQ

signer une entente de principe consacrant l'autonomie administrative de la section canadienne. Les Canadiens obtenaient tous les droits de gérance sur leur personnel permanent et la propriété de l'actif, dont le fonds de pension des employés.



Symbole de tradition et qualité de l'industrie horlogère suisse.

Nous sommes fiers de vous offrir des montres de qualité exceptionnelle créées par Rolex.



DAY-DATE
en or 18 carats avec cadran et lunette sertis de diamants

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978

Vente et service après-vente Rolex

ROLEX
GENÈVE

2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651

Comment la Subvention canadienne pour l'épargne-études peut-elle aider vos enfants ?



= 1,20 \$

- Le gouvernement du Canada travaille de concert avec les Canadiens pour aider les familles à économiser en vue des études postsecondaires de leurs enfants, si importantes pour leur avenir.
- La **Subvention canadienne pour l'épargne-études** ajoute 20 ¢ à chaque dollar que vous déposez dans un Régime enregistré d'épargne-études (REÉE).
- Le REÉE vous permet d'économiser pour les études postsecondaires de vos enfants et représente un abri fiscal. Les parents, les grands-parents, les membres de la famille et même les amis peuvent souscrire à un REÉE pour un enfant.
- Chaque enfant peut recevoir une **Subvention canadienne pour l'épargne-études** de 400 \$ par année (moyennant une contribution à l'épargne de 2 000 \$).

- Si un enfant n'utilise pas son REÉE, vous pouvez le transférer à un autre enfant ou dans votre propre REÉE.
- L'important, c'est de commencer maintenant. Une contribution même modeste à un REÉE, à laquelle s'ajoute la Subvention, peut constituer un intéressant pécule pouvant amortir les coûts de futures études postsecondaires.
- Ce programme fait partie de la Stratégie emploi jeunesse du Canada.

Pour plus d'information, composez sans frais le 1 800 935-5555 et précisez que vous désirez obtenir des renseignements sur la Subvention canadienne pour l'épargne-études.

Utilisateurs de téléimprimeur, composez le 1 800 465-7735.



Canada

DATES D'ASSEMBLÉE

Données fournies par la société émettrice par l'entremise de LA CAISSE CANADIENNE DE DÉPÔT DE VALEURS LTÉE
* Modifications aux renseignements déjà publiés.
A = annuelle; S = spéciale; G = générales;
X = supplémentaire; E = extraordinaire.

Raison sociale	Date inscr.	Date d'ass.	Type d'ass.
Aca Developments Ltd.	25 déc.	29 jan.	AG
Alberta Natural Gas Co.*	10 nov.	15 déc.	E
American Manor Corp.	20 déc.	29 jan.	A
Anderson Exploration Ltd.	22 déc.	10 fév.	AGS
Arrowhead Water Products Ltd.	23 déc.	27 jan.	AG
Barcode Holdings Ltd.	24 déc.	29 jan.	AS
Billing Concepts Corp.	11 jan.	25 fév.	AG
Biolink Corp.	4 déc.	18 jan.	AS
Budd Canada Inc.	5 jan.	9 fév.	A
Cantex Mine Development	11 déc.	18 jan.	AS
Canwest Global Communications	8 déc.	21 jan.	A
Colby Resources Corp.	18 déc.	29 jan.	AG
Compact Power Holdings Ltd.*	24 nov.	11 jan.	AGS
Cons Texas Northern Min.	10 nov.	15 déc.	AG
Continental Energy	14 déc.	22 jan.	AG
Cognicase Inc.	18 déc.	28 jan.	AG
Croesus Gold Inc.	14 déc.	18 jan.	S
Devtek Corporation	21 déc.	28 jan.	AS
Drug Royalty Corp. Inc.	7 jan.	11 fév.	AG
Dynastar Inc.	22 déc.	26 jan.	AS
El Bravo Resources Int'l Ltd.*	11 déc.	22 jan.	AG
Empire Alliance Properties Inc.	18 déc.	25 jan.	AS
Epic Data International Inc.	4 jan.	12 fév.	AG
Epic Energy Inc.	11 déc.	15 jan.	AG
Fort Knox Gold Resources Inc.	14 déc.	16 jan.	AG
FCMI Precious Metals Fund Inc.	31 déc.	9 fév.	A
Golden Hill Mining Corp.	15 déc.	19 jan.	S
Genesee Biotechnology Ltd.	23 déc.	29 jan.	AG
Groupe Immobilier Grill Inc.	14 déc.	21 jan.	AG
Heong Energy Inc.*	12 nov.	30 déc.	AG
Home Ventures Ltd.	8 déc.	18 jan.	AG
I.P.L. Inc.	4 jan.	12 fév.	E
Int'l Broadlands Resources Ltd.	24 déc.	1er fév.	AG
Integrated Flight Systems Inc.	12 jan.	18 fév.	AG
Liva Systems Inc.	24 déc.	29 jan.	AS
La Tevo Resources Ltd.	24 déc.	29 jan.	S
Landmark Global Financial Corp.	24 déc.	28 jan.	A
Maxill Inc.	21 déc.	25 jan.	A
Minera Delta Inc.	14 déc.	19 jan.	AS
New Energy West Corporation	23 déc.	27 jan.	AG
New Nadina Explorations Ltd.	8 jan.	17 fév.	A
Oro Bravo Resources Ltd.	16 déc.	20 jan.	A
Out West Entertainment Ltd.*	18 nov.	15 déc.	A
Pacific Star Resources Corp.	22 déc.	29 jan.	AG
Pacific Paper Limited Partnership	23 déc.	29 jan.	A
Palmer Resources Ltd.	23 déc.	23 jan.	GE
Power Plus Corporation	16 déc.	21 jan.	AS
PH Pacific Int'l. Hardwoods	16 déc.	29 jan.	AG
Re-Con Building Products Inc.	30 déc.	10 fév.	AG
Regional Cablesystems Inc.	22 déc.	4 fév.	AG
Safety First Savings & Mort Co.	4 jan.	20 fév.	A
Silver Century Explorations Ltd.	11 déc.	22 jan.	S
Softquad International Ltd.	21 déc.	25 jan.	AG
Spec-Abrun Inc.*	18 nov.	29 déc.	S
Star Choice Comm.	22 déc.	28 jan.	AGS
Starcast Corporation	18 déc.	25 jan.	AS
Sunbury Corridor Mines Ltd.	11 déc.	18 fév.	S
Surfire Energy Corporation*	9 déc.	21 jan.	AG
Sam Sports Systems Inc.	16 déc.	20 jan.	S
Sinotec Holdings Corp.	16 déc.	29 jan.	AG
Superior Mining Corp.	15 déc.	22 jan.	A
Technix Ltd.	14 déc.	20 jan.	AG
Telelink Communications Corp.	14 déc.	22 jan.	A
Tembec Inc.	18 déc.	28 jan.	AG
Texas T Resources Inc.	14 déc.	29 jan.	AG
The Emerging Germany Fund Inc.	4 déc.	26 jan.	A
The Loyalist Insurance Group	22 déc.	29 jan.	AS
The Millennium Network Corp.	7 déc.	13 jan.	S
Thermocore Corp.	2 déc.	7 jan.	S
Timeco Int'l. Int'l. Inc.	17 déc.	22 jan.	AG
Tremco Resources Ltd.	15 déc.	21 jan.	AG
Trid Technologies Ltd.	21 déc.	29 jan.	E
Tri-Alpha Investments	14 déc.	26 jan.	AG
Trinbridge Enterprises Corp.	15 déc.	20 jan.	AG
Triuk Resources Ltd.	14 déc.	20 jan.	A
Turbo Genset Inc.	16 déc.	22 jan.	AGS
Vehicle Recycling Tech. Inc.	14 déc.	18 jan.	AS
Vetco Industries N.V.	4 jan.	18 fév.	AG
Vestron Entmt Group Inc.	1er jan.	9 fév.	AG
Vigor Resources Ltd.*	30 nov.	5 jan.	A
Vital Retirement Living Inc.	24 déc.	29 jan.	AS
Voice-It Solutions Inc.	18 déc.	29 jan.	A
Warp 10 Technology Corp.	1er déc.	5 jan.	AG
Watersave Logic Corporation	22 déc.	2 fév.	AG
Wenzel Downhole Tools Ltd.	10 déc.	13 jan.	AG
Westrange Corp.	8 déc.	12 jan.	S
Westview Multimedia Inc.	15 déc.	22 jan.	AS
Wheat Hills Resources Inc.	6 jan.	15 fév.	AG
Wood Composite Techs. Inc.	14 déc.	18 jan.	AGS
Xiss Capital Corp.	16 déc.	19 jan.	AS
XL Foods Ltd.	3 déc.	4 jan.	S

Les idées cadeaux Audio Centre!

MEUBLE INCLUS!

SONY Récepteur «Web TV» **299⁹⁹**

SONY Magnétoscope **287⁹⁹**

audio centre
magasin nouveau concept, une seule adresse!

9100, boul. Cavendish, St-Laurent • 731-2772 • www.audiocentre.com

DES BEAUX CADEAUX

129\$

FORFAIT PRÉPAYÉ ANALOGIQUE

Pour 129\$, obtenez un téléphone MicroTAC 650e de Motorola et 50\$ de crédit de temps d'antenne.

35¢ la minute, aucun contrat, aucune vérification de crédit, aucune facture mensuelle, aucuns frais d'activation, aucuns frais quotidiens. Une fois votre temps d'antenne écoulé, vous n'avez qu'à vous procurer une carte pour votre forfait Prépayé analogique ou Prépayé SCP numérique offerte en coupures de 25\$ et de 50\$.

Service prépayé 50\$

Internet gratuit

À l'achat d'un téléphone mobile, obtenez EN PRIME une trousse promotionnelle d'accès à Internet Sympatico Bell incluant 50 heures de navigation gratuites par mois pour une durée de trois mois.

FORFAIT PRÉPAYÉ SCP NUMÉRIQUE

Pour 129\$, obtenez un appareil SCP numérique** et 30\$ de crédit de temps d'antenne.

Bell Mobilité
Communiquez comme personne

*Les cartes expirent 90 jours après que le montant ait été porté au compte. **Ne fonctionne que dans la zone de couverture numérique. Certaines conditions s'appliquent. L'activation à un forfait Bell Mobilité est requise. Le client doit s'abonner à Sympatico au plus tard le 31 janvier 1999. Après cette date, il n'aura droit qu'à 50 heures gratuites pour un mois. Chaque heure additionnelle sera facturée au tarif de 1,50 \$, taxes en sus.

Notre catalogue est sur Internet. Faites vos achats en ligne au www.bellmobilitte.ca/noel

Pour plus d'information, composez le 1 888 4MOBILE.

**Marque déposée de Bell Canada. Utilisée en vertu d'une licence. Toutes les marques et tous les noms de produits sont des marques de commerce des fabricants respectifs. Taxes en sus pour tous les prix indiqués. Tous les produits indiqués sont offerts jusqu'à épuisement des stocks. Offres sujettes à modification ou annulation sans préavis. Détails en magasin.

CENTRES DE COMMUNICATION PERSONNELLE

Brossard
CTM Champlain
Tél. : (450) 671-1122
Drummondville
Rochefort Radio TV
Promenades Drummondville
Tél. : (819) 474-4433
Joliette
CTM
Galeries Joliette
Tél. : (450) 755-4112
Laval
Cellcom Carrefour Laval
Tél. : (450) 978-7133

Longueuil
Bell Mobilité
Loblaws Longueuil
Tél. : (450) 448-7977
Montréal
Cellcom Montréal
Tél. : (514) 739-7777
Cellular One
Tél. : (514) 385-0770
Centre Rockland
Tél. : (514) 352-0500
Bell Mobilité
La Cathédrale
Tél. : (514) 340-1269
CTM Montréal
Tél. : (514) 526-2020
CTM
Montréal-Est
Tél. : (514) 729-2020

CTM
Galeries d'Anjou
Tél. : (514) 351-4494
Citicell
Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 363-6610
Cellular One
Place Versailles
Tél. : (514) 352-0500
Montréal - centre-ville
Bell Mobilité
Tél. : (514) 284-0284
Bell Mobilité
Centre Lafon
Tél. : (514) 288-8436

La CelluBoutique
Complexe Desjardins
Tél. : (514) 282-3388
Bell Mobilité
Tour Bell
Tél. : (514) 876-1622
Pointe-Claire
La Boutique Electronique
Centre Fairview
Tél. : (514) 426-2120
Rosemere
CTM
Place Rosemere
Tél. : (450) 979-1658
St-Bruno
CTM St-Bruno
Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 461-2020

St-Hubert
CTM Rive-Sud
Tél. : (450) 926-2020
St-Jean
Hebert & Gouin
Carrefour Richelieu
Tél. : (450) 349-8022
Trois-Rivières-Ouest
CTM
Centre d'achats
Les Rivières
Tél. : (819) 371-4123
Valleyfield
CTM Valleyfield
Centre Commercial
Valleyfield
Tél. : (450) 371-6792

CENTRES CELLULAIRE PLUS
Beloeil
R.C.C.
Mail Monténach
Tél. : (450) 446-7176
Dollard-des-Ormeaux
La Boutique Electronique
Tél. : (514) 684-6846
Drummondville
Rochefort Radio TV
Tél. : (819) 478-5178
Granby
Audiotec
Tél. : (450) 378-3618
Audiotec
Galeries de Granby
Tél. : (450) 378-8338

Laval
Cellcom Laval
Tél. : (450) 629-7777
CTM Rive-Nord
Tél. : (450) 682-9366
Longueuil
Cellcom Rive-Sud
Tél. : (450) 463-7777
Radio Communication Cellulaire
Place Longueuil
Tél. : (450) 679-9989
Montréal
Locatel Itée
Tél. : (514) 735-3000
Montréal - centre-ville
Bell Mobilité inc.
Tél. : (514) 288-7335

Repentigny
Communication Idéale
Tél. : (450) 585-4455
Sherbrooke
Audiotec
Carrefour de l'Estrie
Tél. : (819) 821-9994
Cellulaire Flamand inc.
Tél. : (819) 823-9994
St-Hubert
Radio Communication Cellulaire
Tél. : (450) 676-9919
St-Hyacinthe
Audiotec
Les Galeries St-Hyacinthe
Tél. : (450) 261-8080

St-Jean
Hebert & Gouin
Tél. : (450) 348-5210
St-Léonard
Autocell
Tél. : (514) 257-9292
Trois-Rivières-Ouest
Reynolds Communication
Tél. : (819) 376-6849
Victoriaville
Communication 1^{er} Choix
Tél. : (819) 357-7777
Communication 1^{er} Choix
Grande Place des Bois-Francs
Tél. : (819) 357-5776
Ville St-Laurent
La Boutique Electronique
Tél. : (514) 335-2355

Battery Plus

Bell

Téléboutique

Électronique

Dumoulin

FUTURESHOP

Lebeau

STEREO

Rive-Sud/Montérégie



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Le dernier baril de BPC de l'ancien entrepôt de Saint-Basile-le-Grand a été l'objet d'attentions toutes particulières hier, à cause de son contenu potentiellement explosif.

Les BPC dans leurs derniers retranchements

MARTHA GAGNON

L'élimination des BPC à Saint-Basile-le-Grand aura soulevé des difficultés et retenu l'attention jusqu'à la toute fin, ou, plus précisément, jusqu'au dernier baril.

Tard hier soir, des policiers de la Sûreté du Québec, des pompiers et des experts des ministères de l'Environnement et de la Sécurité publique ont procédé à une opération technique sous haute surveillance, exigeant la fermeture de la route 116 et l'évacuation de quelques commerces et résidences, pour neutraliser à distance à l'aide d'un bras télécommandé un baril d'éther contaminé.

En raison des risques d'explosion, ce baril, comparable à 16 bâtons de dynamite selon les spécialistes, ne pouvait être transporté comme l'ont été les 22 000 tonnes de matières contaminées par les BPC qui ont presque toutes été acheminées vers des lieux de destruction, d'enfouissement ou de transformation en Alberta, au Lac-Saint-Jean, à Montréal et à Shawinigan. Il reste moins d'un pour cent de matières à transporter.

D'après les experts, l'éther forme un composé instable en se cristallisant, qui peut réagir au moindre mouvement et provoquer une explosion.

« À première vue, ces mesures de sécurité peuvent sembler exagérées, mais elles sont nécessaires », assurait Yves Lessard, porte-parole du comité de vigilance des citoyens, lors d'une entrevue en matinée.

Citoyens étonnés

Plusieurs citoyens s'interrogeaient, en effet, sur la nécessité d'un tel déploiement. « C'est encore un gros show médiatique pour justifier les millions dépensés », déclarait l'un d'eux.

Roger Lagacé, propriétaire d'un atelier de soudure situé dans le périmètre de sécurité de 300 mètres formé pour l'opération de neutralisation, affirmait, pour sa part, qu'il ne voulait qu'une chose : « Ne plus entendre

parler des BPC ». Une opinion partagée par plusieurs qui ont hâte de tourner la page.

Le maire Bernard Gagnon est évidemment de ceux-là. Il aimerait bien que sa municipalité soit connue pour autre chose que l'incendie des BPC. « L'an prochain, l'ancien lieu d'entreposage des BPC sera transformé en terre agricole. Une belle terre neuve de catégorie A où l'on pourra ensemençer à nouveau », précise-t-il. M. Gagnon ajoute que les BPC auront donné des maux de tête jusqu'à la fin.

Bunker de sable

Protégé par une forteresse de sacs de sable de deux à trois mètres de hauteur, le baril d'éther a été neutralisé à distance à l'aide d'un bras télécommandé. Avant l'opération, Claude Laliberté, chimiste au MEF, a expliqué que l'instrument, à la conception duquel il a participé, permet d'ouvrir le baril en toute sécurité pour y injecter la substance neutralisante, soit du sulfate de fer.

Derrière des blocs en béton, un poste de contrôle avec des caméras avait été installé à une distance d'environ 100 mètres du lieu de destruction. Une équipe composée de trois policiers de la SQ, de deux pompiers et de M. Laliberté, dirigeait l'opération.

La décontamination des BPC à Saint-Basile-le-Grand aura coûté environ 20 millions. Si on ajoute les autres opérations de destruction à Baie-Comeau et ailleurs, la facture pour les BPC au Québec atteint les 90 millions.

« Une leçon environnementale qui coûte très cher, affirme le maire Gagnon. Espérons qu'à l'avenir les autorités seront capables de mieux écouter la population pour faire les bonnes actions. On doit changer d'attitude concernant les lieux d'entreposage des résidus industriels. Je souhaite qu'il n'y ait pas d'autres cas comme le nôtre, mais qui peut en donner l'assurance ? »

Yves Lessard, du comité de vigilance, estime que Saint-Basile-le-Grand est un « bel exemple de solidarité du milieu qui a su prendre les choses en mains et démontrer sa ténacité auprès du gouvernement ».

Hydro accusée d'être trop dure avec ses clients plus vulnérables

MARTHA GAGNON

Une coalition regroupant 27 groupes sociaux et communautaires des régions de Châteauguay et Valleyfield accuse Hydro-Québec d'être « inflexible et intraitable » envers plusieurs clients à faible revenu qui éprouvent des difficultés à payer leur compte d'électricité.

« Ces personnes se voient trop souvent imposer des conditions de remboursement démesurées, des ententes coupe-gorge, qui ne tiennent pas compte de leur capacité de payer », a déploré hier Lucie Deschamps, porte-parole de l'ACEF Haut-Saint-Laurent qui tenait un point de presse avec le CLSC de Châteauguay et différents groupes communautaires dont plusieurs oeuvrent dans le domaine de l'habitation sociale.

La coalition reconnaît l'obligation des personnes aux prises avec des arriérés d'acquiescer leur dette. « Les règlements imposés par Hydro aggravent toutefois les problèmes plutôt que de les solutionner adéquatement, affirme Mme Deschamps. La situation de quasi-monopole oblige cette société à assumer une responsabilité sociale qui va bien au-delà de livrer un produit et de le facturer. »

50 % immédiatement

Selon la coalition, « l'entente type imposée par Hydro depuis avril est d'exiger le remboursement immédiat de 50 % de la dette pour régler les arriérés ou rétablir le courant, ainsi qu'un étalement sur trois mois du remboursement de l'autre moitié. Le tout sans tenir compte de l'importance des arriérés. Des familles doivent choisir entre payer

le loyer ou réduire le budget de nourriture ».

La coalition réclame une plus grande souplesse dans la politique de remboursement, l'élaboration d'une procédure de plainte et la création d'un service d'ombudsman. « Un client qui veut contester une décision d'Hydro n'a accès à aucune instance neutre et indépendante pour faire valoir sa situation », souligne la représentante du regroupement.

La coalition reproche en particulier au service de recouvrement d'Hydro de la région Richelieu de faire preuve de « peu de souplesse » à l'égard de la clientèle à faible revenu.

Hydro se défend

Lucie Brodeur, porte-parole d'Hydro dans cette région, affirme que la politique de recouvrement est la même pour tous et que la région Richelieu applique les mêmes règles.

« Il peut y avoir des erreurs, mais ce n'est pas plus sévère ici qu'ailleurs, dit-elle. Le premier objectif est d'empêcher que le client ne s'endette davantage. L'entente de recouvrement doit tenir compte des arriérés, mais aussi de la consommation régulière d'électricité. Un client, par exemple, qui propose de payer seulement 20 \$ par mois ne s'en sortira jamais si son endettement est très élevé. Les conditions imposées doivent être réalistes et satisfaire les besoins du client mais aussi ceux d'Hydro. »

Mme Brodeur reconnaît que de plus en plus de familles éprouvent des problèmes financiers. « La question est de savoir à qui incombe la responsabilité de leur venir en aide, dit-elle. Hydro a le devoir d'être équitable envers l'ensemble de ses clients. »



Les gens de Saturn sont obsédés par cinq choses : la sécurité, la sécurité, la sécurité, la sécurité et la sécurité. Au point tel qu'ils ont conçu ce caisson en acier pour vous offrir le maximum de protection. Une protection à la hauteur de l'amour que vous avez pour vos p'tits poussins. Nous concevons différemment parce que nous faisons les choses tout autrement.

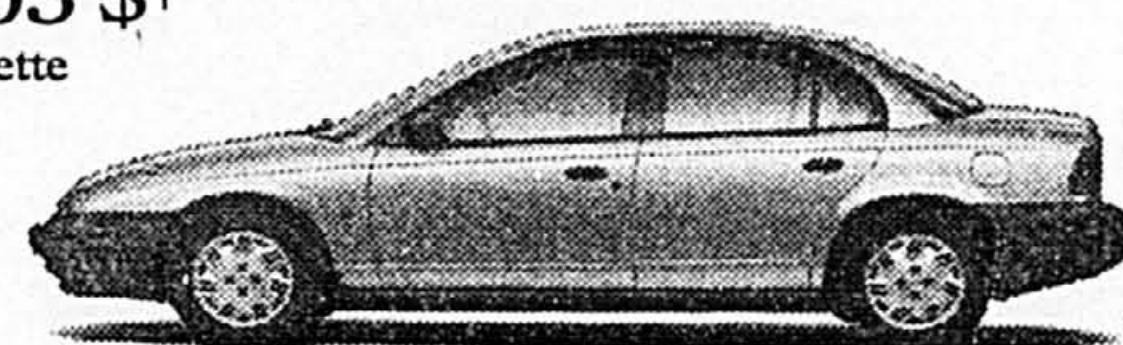
Une cage pour protéger vos p'tits poussins.



183 \$/mois* ou 14 903 \$†

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette
Colonne de direction réglable
Banquette arrière 60/40 rabattable

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL1 1999

194 \$/mois* ou 16 623 \$†

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette
Colonne de direction réglable
Banquette arrière 60/40 rabattable

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SC1 1999

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois (vous allez voir, c'est plus vite passé que 48 mois) et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses (ouf!) À la signature du contrat, un premier versement vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (*méchante trotte*) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn (*il est tellement plaisant*) pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec votre (*toujours plaisant*) détaillant Saturn le plus près où composez le 1 888 4SATURN. « Si tout ça n'est pas clair à vos yeux, inspirez profondément et recommencez en lisant lentement. Bonne lecture. »

Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km



Pour faire tout autrement

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassaauto.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravel.qc.ca/saturnbrossard/

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com
(Angle Van Horne)

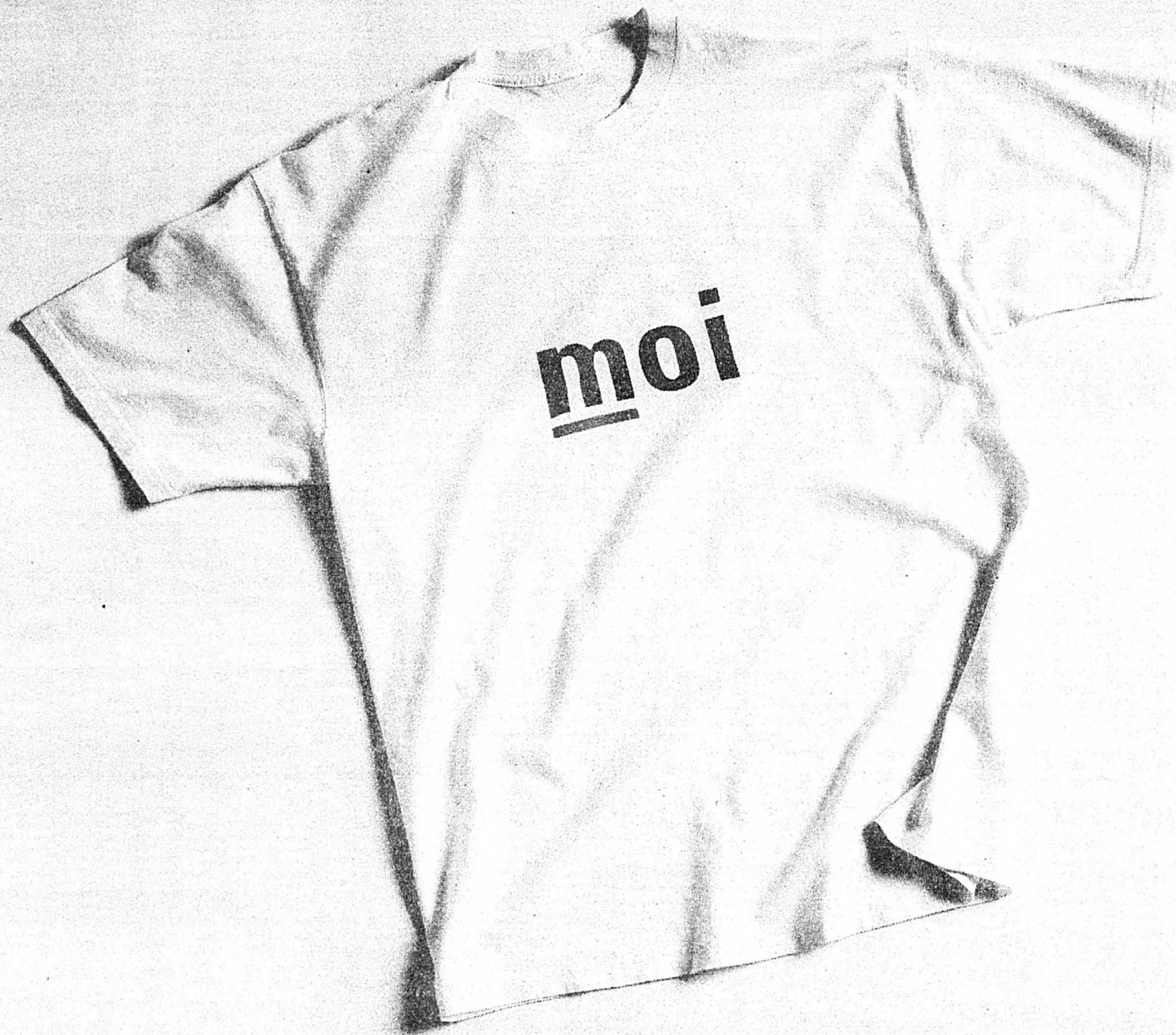
Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.qc.ca/saturn
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial-ssi.com

West Island Saturn Saab Isuzu
10333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
(514) 684-3161
(Entre des Sources et Aut. 13)

À moi et rien qu'à moi.

Imaginez une banque créée simplement pour vous.



Imaginez qu'elle s'appelle mbanx^{MD},

qu'elle est disponible 24 heures sur 24, 365 jours par année et qu'elle gravite autour de vous.

Imaginez que cette banque vous offre les mêmes avantages qu'une autre banque,

mais dans le confort de votre foyer ou de votre bureau.

Imaginez que mbanx vous offre de véritables récompenses en argent chaque mois,

simplement parce que vous effectuez vos opérations bancaires

comme vous l'auriez fait dans toute autre banque.

Imaginez une banque où l'on vous répond en personne, le jour comme la nuit,

plutôt que par voix enregistrée ;

et où l'on est toujours prêt à vous aider.

Imaginez une banque où l'on prend vos problèmes bancaires sur nos épaules.

Cette banque existe réellement. Elle a été conçue pour vous, parce que vous êtes unique.

mbanx. La banque que vous méritez.

Une innovation de la Banque de Montréal.

1 888 841-4291 www.mbanx.com

mbanx^{MD}

MD Marque déposée de la Banque de Montréal.

Laval/Laurentides/Lanaudière

Le pilote qualifié de héros

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Avant de quitter la scène de l'accident pour aller appeler des secours, Claude Gingras, le pilote de l'hélicoptère qui s'est écrasé vendredi à Saint-Michel-des-Saints, s'est assuré que le passager survivant mais blessé grièvement était à l'abri du froid.

L'un des occupants a été tué sur le coup, tandis que le deuxième est mort quelques minutes plus tard.

C'est ce que *La Presse* a appris hier de M^e Gilles Pariseau, un ami du pilote Gingras et du propriétaire de l'appareil.

« D'après ce qu'on m'a raconté, M. Gingras a agi en véritable héros. Quand il a quitté la scène de l'accident, il était lui aussi blessé et il a dû marcher et monter dans la montagne longtemps avant de trouver un coin où les ondes étaient claires afin de contacter la police avec son

cellulaire. Aujourd'hui, son état physique est bon, mais il est atteint moralement, principalement lorsque les tristes événements qu'il a vécus lui reviennent à la mémoire », a indiqué M^e Pariseau.

Cet accident est survenu vers 13 h 30 après que le pilote de l'hélicoptère eut aperçu devant lui « un nuage de neige », ce qui lui aurait fait perdre le contrôle de l'appareil. Et ce n'est qu'une heure plus tard que M. Gingras a pu entrer en contact avec la Sûreté du Québec.

M. Gingras devrait quitter l'hô-

pital au cours des prochaines heures, tandis que Jacques Desjardins (le blessé) en aurait encore pour au moins trois semaines à l'hôpital.

Les corps des deux victimes de cet écrasement, Jacques Fortin et Yves David, deux pompiers de Laval, n'avaient pas encore été remis aux familles en soirée hier.

Yves David sera exposé aujourd'hui au salon Urgel Bourgie du boulevard Sainte-Rose, à Laval, et Jacques Fortin le sera demain entre 10 h et 13 h 45, au salon funéraire Guay, boulevard Labelle, à Rosemère. Il y aura un service funèbre commun à l'église Sainte-Rose, à 14 h mercredi.

Dans un communiqué, le bureau du coroner indique qu'après avoir procédé à un examen externe des corps et n'ayant pas trouvé de cause évidente de décès, le coroner-investigateur Claude Paquin a demandé des autopsies.

Nouveau cas de séquestration

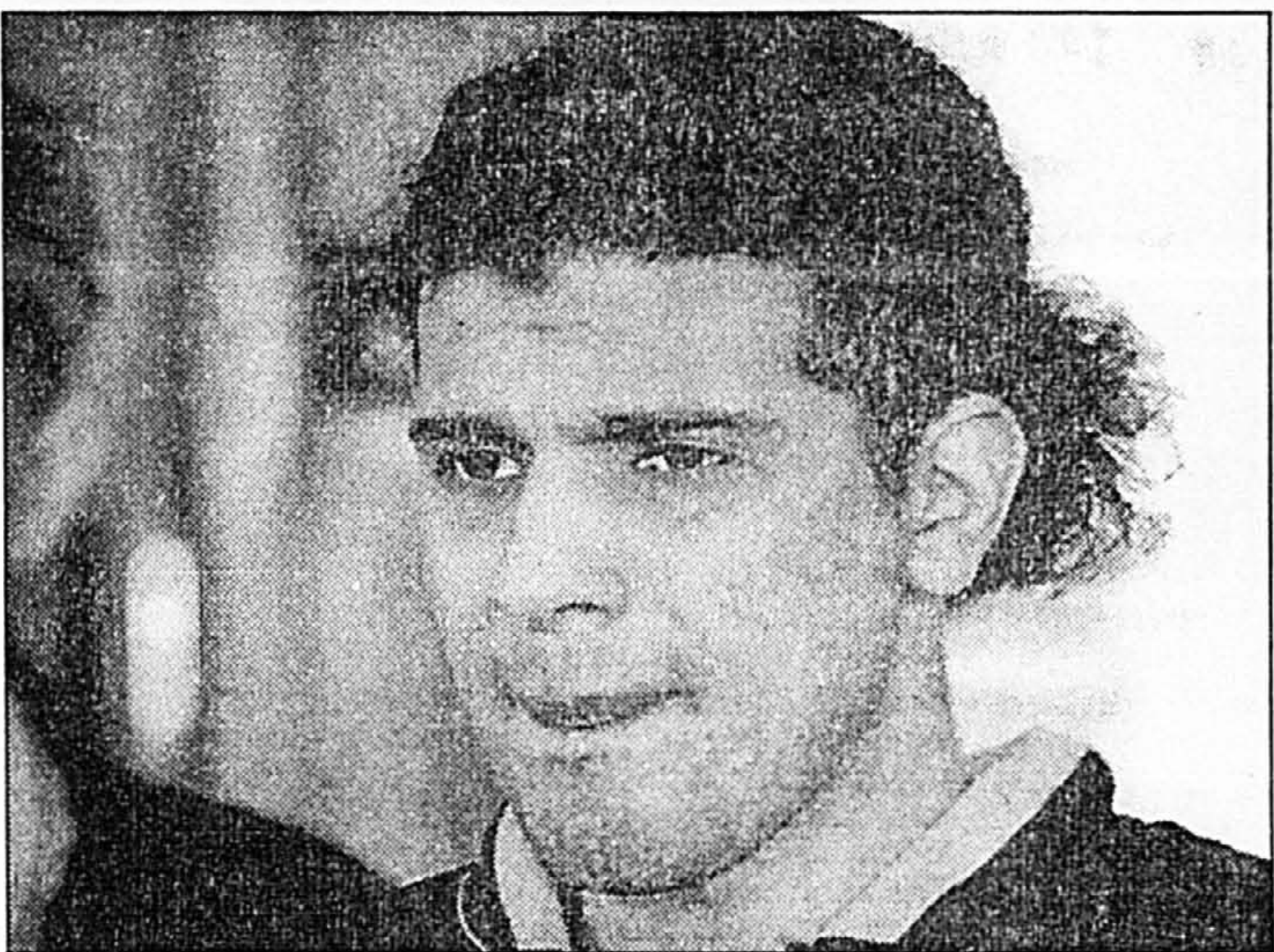
JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Kahaled Hassam, âgé de 23 ans, sera accusé aujourd'hui à Laval de séquestration, d'agression sexuelle et de menace de mort à l'endroit d'une adolescente de 16 ans qui voulait devenir chanteuse.

Hier, il a été accusé des mêmes crimes contre une femme de 27 ans qu'il aurait amenée à son domicile de la rue de Chartres, à Laval, les 28 et 29 novembre. Sous la menace d'un bâton de baseball, il l'aurait violé à quelques reprises.

Après avoir réussi à se libérer, la présumée victime a alerté le 911 vendredi et les policiers lavallois ont arrêté Hassam.

Après la mise en accusation devant le juge Michel Duceppe, de la Cour du Québec, le procureur de la Couronne, Dominique Saint-Laurent, a informé le tribunal que de nouvelles accusations allaient être déposées aujourd'hui. Dans ce cas, il aurait fait venir à son domicile l'adolescente habitant Montréal après lui avoir dit qu'il était gérant de cabaret et qu'il pouvait l'aider à se trouver un travail comme chanteuse. Il l'aurait gardée à son domicile contre son gré entre le 28 octo-



Kahaled Hassam, 23 ans, à sa sortie du quartier de détention de la police de Laval.

bre et le 4 novembre et l'aurait agressée sexuellement à plusieurs reprises sous la menace d'un bâton de baseball.

Après avoir réussi à alerter la police, l'adolescente a seulement signalé avoir été victime de voies de fait simple. Ce n'est qu'après avoir appris la version de la deuxième femme que les policiers sont re-

tournés rencontrer l'adolescente, qui a alors dit avoir été agressée sexuellement et menacée de mort.

La police croit que Kahaled aurait pu agresser d'autres femmes et elle leur demande de téléphoner au 450-662-4636.

Hassam a dit à son avocat, M^e Pierre Marchand, être étudiant en infographie au cégep d'Ahuhtic.

Chef pompier accusé d'ivresse au volant

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Un membre de la direction du service des incendies de Laval devra comparaître devant un juge, le 20 janvier, pour répondre d'une accusation d'avoir conduit un véhicule moteur alors qu'il avait les facultés affaiblies par l'alcool.

Raymond Roy, un chef de division en période de probation conduisait une fourgonnette appartenant à Ville de Laval, peu après minuit vendredi, lorsque le véhicule s'est arrêté dans une clôture boulevard Gabriel, près du boule-

vard Dagenais, dans le quartier Fabreville.

Même s'il conduisait un véhicule banalisé du service, M. Roy n'était pas dans l'exercice de ses fonctions. Il revenait d'un party des Fêtes organisée par une équipe de pompiers.

Le directeur du département des incendies de Laval, Pierre Courville, a déclaré qu'il avait rencontré M. Roy hier et qu'il était depuis en « congé administratif pour la semaine ».

Il a ajouté qu'une enquête sera instituée sur cet incident et qu'une

décision finale sera prise par la suite. « Une chose est certaine, a-t-il ajouté, il était au volant d'un véhicule du service avec les facultés affaiblies. » Il n'est toutefois pas question de congédiement : il pourrait être réprimandé ou rétrogradé.

À la suite de l'accident, M. Roy aurait refusé les soins des ambulanciers, mais il a accepté de suivre les policiers pour subir l'alcootest.

Le dossier a été remis à la cour municipale, mais il se pourrait que, pour des raisons de transparence, il soit transféré à un substitut du procureur général au palais de justice.

Cols bleus et policiers jouent à cache-cache

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La guerre des nerfs que se livrent depuis des semaines les cols bleus et les policiers de Laval s'est poursuivie durant toute la journée hier. En soirée, plusieurs voitures de police étaient devant l'hôtel de ville car on craignait une manifestation à l'occasion de l'assemblée du conseil.

À quelques reprises, des mouvements de camions d'employés manuels ont été signalés à des intersections où des contractuels continuent à installer les panneaux de stationnement incitatif. Les cols bleus se dispersaient à l'arrivée des policiers.

Les policiers qui faisaient des heures supplémentaires pour garder l'hôtel de ville, ont établi des barrages pour tuer le temps et dis-

tribuaient des avertissements aux automobilistes qui allaient trop vite ou ne portaient pas leur ceinture de sécurité. « En décembre, nous devons accentuer la prévention routière, c'est ce que nous faisons ce soir. Aucun constat n'est émis, seulement des avertissements », a indiqué le directeur du département de police, Alain Saint-Onge.

Des employés manuels ont soutenu avoir été pris en otages à cause de la forte présence policière devant le garage municipal du boulevard Chomedey, tout près de l'hôtel de ville.

À l'intérieur de l'hôtel de ville, l'ordre du jour de la séance du conseil a été épuisé en une trentaine de minutes.

À la période des affaires nouvelles, l'assistance a eu droit à un long

débat redondant sur la tarification demandée dans les bibliothèques par le biais de la carte Avantages. L'opposition a vainement tenté de savoir si le nombre d'abonnés et de prêts de livres avait augmenté ou diminué depuis la venue de cette carte.

Dans un autre ordre d'idées, le conseiller de l'opposition, Maurice Clermont, a informé le maire Gilles Vaillancourt que des centaines de citoyens du secteur Saint-Vincent-de-Paul se plaignent plus que jamais des odeurs nauséabondes qui se dégagent de l'usine d'épuration des eaux Lapinière qui est en période de rodage. Cette usine étant sous la juridiction de Québec, le conseiller Clermont a imploré le maire de ne pas en prendre possession avant que le problème d'odeur ne soit réglé.

EN BREF

Col bleu accusé de vol

■ Steve Chamberlain, un col bleu de 28 ans à l'emploi de la Ville de Laval, est accusé de s'être fait passer pour un inspecteur de la police locale dans un bar de danseuses nues à l'aide d'un insigne qu'il aurait volé dans une automobile au garage municipal. Il est aussi accusé de vol et de recel. Le vol du badge aurait été commis en septembre et la police de Laval ne sait pas encore à qui il appartenait. Chamberlain aurait payé ses consommations, mais on ne sait s'il a payé les danseuses qui s'exhibaient devant lui. C'est après avoir fait passablement de bruit dans le bar qu'il a été arrêté. Il va comparaître par voie de sommation le 12 février au palais de justice de Laval.

Carte Avantages

■ Les détenteurs de la carte Avantages, lancée par la Ville de Laval, profiteront de réductions auprès de 30 commerçants. La nouvelle a été annoncée hier par la Chambre de commerce et de l'industrie de Laval. « C'est dans la mission de la Chambre de créer des conditions favorisant des relations fructueuses entre les marchands et les citoyens. Ces nouveaux privilèges que nous venons de développer avec nos membres sauront encourager l'achat local de biens et de services, et ce, au bénéfice de tous », a déclaré la présidente de la Chambre, Chantal Morasse.

BIRKS

Pour qu'un vœu se réalise, il suffit souvent d'y croire.

a. Chandeliers en argent sterling, 195 \$.
b. Collier de perles de culture, 975 \$.
c. Bagues à diamant, en or 18 carats, à partir de 1 575 \$. Alliance, à partir de 245 \$.

BIRKS

LES CADEAUX BIRKS. depuis 1879.

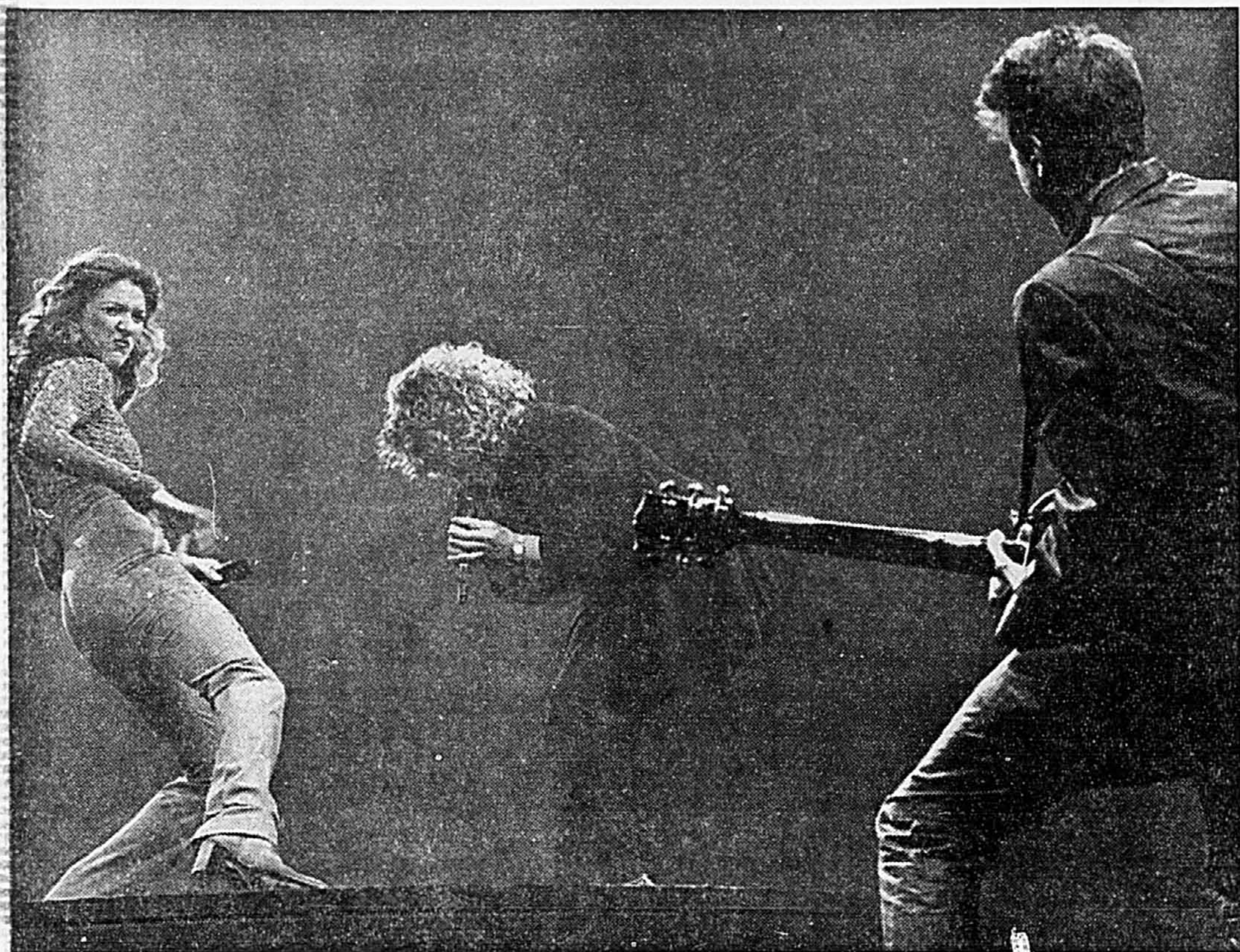
Donner, c'est s'offrir la joie de faire plaisir.

d. Carafe en cristal, 150 \$; verre, 40 \$.
e. Héron Swarovski, 375 \$.
f. Montre pour homme, en acier inoxydable avec bracelet de cuir, 375 \$.

g. Boucles d'oreilles à diamants, en or 18 carats, 975 \$.
h. Dormeuses à diamant, 395 \$.
i. Réveille-matin, 65 \$.
j. Pendentif à diamants, en or blanc 18 carats, 950 \$.
k. Bague à perle de culture, 295 \$.

1240 Square Phillips 397-2511 • Fairview Pointe-Claire • Centre Rockland • Carrefour Laval • Promenades St-Bruno • Pour plus d'informations, composez le 1-800-682-2622 • <http://www.birks.com>

Arts et spectacles



Céline a invité Carole King à venir chanter *The Reason* avec elle sur la scène.



Céline était radieuse.

Céline à l'américaine

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Céline était de retour devant sa « famille » hier soir au Centre Molson, pour la première d'une série de sept spectacles à guichets fermés. Famille nombreuse faut-il le rappeler.

Hier, ils étaient 25 000 à lui faire un accueil extatique, trépanants, se levant pour applaudir à tout rompre après et avant les chansons. Ce soir, ils seront aussi nombreux, tout comme demain et les 11, 12, 13, 17 et le 18 décembre. Imaginez : 165 000 spectateurs ont déjà acheté leurs billets, incluant les concerts des 6 et 7 mai. C'est ce qu'on appelle un retour triomphal.

Public fidèle et vendu d'avance, inutile de préciser. Avant même d'avoir poussé une seule note, Céline avait gagné le cœur de la salle, en majorité composée d'irréductibles fans, cela va sans dire. Certains étaient venus de loin. Pendant l'entracte, j'ai parlé avec Martine et Estelle, deux filles de la Beauce. Elles avaient payé 75 \$ pour le show — des billets achetés il y a plus de six mois, m'ont-elles dit. « 75 \$ pour un artiste qu'on aime, c'est pas beaucoup ».

Plus loin, une autre Céline — version grand-maman celle-là — en était à son premier concert de Céline Dion. « Moi, c'est ma fille qui m'a acheté des billets. Mon cadeau de Noël. Je suis tout enthousiasmée !.. Ma

chanson préférée ? Ben voyons, celle du Titanic... »

Pourquoi aiment-ils tellement Céline ? « Parce que ce qu'elle chante, c'est profond », me répondent les trois sœurs Vachon, presque à l'unisson. « Mais on préfère ses chansons en anglais, à cause du rythme... » Comme la plupart des gens interrogés hier soir, d'ailleurs.

L'autre raison bien sûr, c'est que Céline est « la meilleure dans le monde et qu'elle vient du Québec ». « On est tellement fiers d'elles », ajoute Estelle. Au Québec c'est comme ça, on a besoin de héros. »

Ils ont dû être encore plus fiers hier, quand à la moitié du spectacle, Céline a reçu en direct les six Billboard Awards, remis via satellite par Bette Midler depuis Las Vegas. Récompensée pour le meilleur album, la meilleure trame sonore, le meilleur single, la meilleure artiste « adulte contemporain », la meilleure interprète féminine et le meilleur vendeur de l'année, Céline a pris bien soin de remercier ses fans québécois devant les caméras du monde entier, fans qui en retour lui ont fait la plus délirante des ovations. Grosse surprise pour les « Célinemaniacs » qui ne s'attendaient sans doute pas à un tel cadeau de Noël.

Comblés de bout en bout, ajouterais-je. Comprenez que Céline a donné hier le show que tous voulaient voir. On avait bien lu dans les journaux quelques détails sur la mise en scène, mais le « live » valait tous les reportages à distance. Subjugués lorsque la divine est apparue par le centre de la scène

centrale (dessinée en forme de cœur par les bons soins du scénographe Yves Aucoin) en chantant *Lets Talk About Love*, le hit qui donne son nom au spectacle. Fous de joie lorsque Céline a invité Carole King à venir chanter *The Reason* avec elle sur la scène. Debout les mains en l'air quand la superdiva a interprété les pièces les plus *up-tempo* de son répertoire, nommé *Treat Her Like A Lady*, *Terre* et les « Beegeesques » *Stayin' alive* et *Immortality*. Puis on se rassoyait pour écouter sagement les morceaux à saveur plus romantique, *It's All Coming Back*, *Zora sourit*, la veloutée *S'il suffisait d'aimer*, *Tell Him* (chantée en duo « virtuel » avec Barbra Streisand, préenregistrée sur grand écran) et bien sûr *My Heart Will Go On*, la chanson du Titanic, avec la proue du bateau recrée sur scène. C'est grand-maman Céline qui devait être contente.

Un beau moment : le medley servi aux trois quarts du spectacle comme une petite pause intimiste au milieu de tout ce ramdam célinien. Rejointe par ses musiciens sur le socle central, Céline a chanté *The First Time I Ever Saw Your Face* de Roberta Flack, *Because* des Beatles et *All The Way* de Frank Sinatra.

Gregory Charles ? Plutôt discret, si ce n'est le temps d'entonner quelque gospel pendant que Céline changeait de robe. Au total, une vingtaine de chansons, la majorité en anglais, livrées dans un show de facture nettement américaine, parfaitement rodé, parfaitement exécuté et parfaitement rompu aux exigences du marché mondial.

Signalons qu'en première partie, André-Philippe Gagnon a reçu un accueil tout aussi enthousiaste du public.



André-Philippe Gagnon

Prix Génie : *Le Violon rouge* dans le peloton de tête

LUC PERREAULT

Même si, techniquement, *Le Violon rouge* est considéré comme une production torontoise, il aura la lourde tâche d'incarner les espoirs du Québec lors de la remise des 19^{es} Prix Génie en février. Sélectionné dans dix catégories, y compris celles de la meilleure réalisation et du meilleur film (pour le producteur Niv Fichman), le film de François Girard s'inscrit dans le peloton de tête des finalistes de cette compétition annuelle.

Trois films du Canada anglais ont cependant obtenu un plus grand nombre de nominations que le film de Girard. Il s'agit de *Last Night* de Don McKellar ex-aequo avec *Such a Long Journey* de Sturla Gunnarsson (12 nominations chacun) et *Regeneration* de Gillies MacKinnon (11 nominations).

Par ailleurs, *Nô* de Robert Lepage qui avait

été consacré meilleur film canadien au Festival de Toronto en septembre dernier (alors que *Le Violon rouge* y était complètement ignoré) ne recueille au total que trois nominations.

Si l'appartenance québécoise du *Violon rouge* faisait problème, un coup d'oeil sur la liste de ses artisans en nomination suffirait à dissiper ce doute. Le film est candidat, entre autres, dans les catégories du meilleur scénario (Girard et Don McKellar), du montage (Gaëtan Huot), de l'image (Alain Dostie), de la direction artistique (François Séguin), des costumes (Renée April) et de la musique originale (John Corigliano).

Pour le Prix du meilleur film, on compte cinq finalistes : les quatre déjà mentionnés ainsi que *Rupert's Land* (une réalisation de Jonathan Tammuz). Ces mêmes cinq films se retrouvent dans la catégorie de la meil-

leure réalisation auxquels se greffe *Pale Saints* (de Joel Wyner). La Belle Province partira par ailleurs avec une longueur d'avance dans les catégories d'interprétation : 40 % des finalistes y sont originaires du Québec. Parmi les candidates au Génie de la meilleure interprète féminine, Sandra Oh (*Last Night*), seule non-Québécoise de cette catégorie, n'aura pas la tâche facile. Ginette Reno et Pierrette Robitaille (*C'tà ton tour*, *Laura Cadieux*) ainsi que Pascale Montpetit (*Le Cœur au poing*) et Anne-Marie Cadieux (*Nô*) tenteront de lui ravir cette statuette. Geneviève Bujold et Monique Mercure figurent par ailleurs dans la catégorie de la meilleure actrice de soutien.

Comme candidats au Prix du meilleur interprète masculin figurent Tony Nardi (vedette de *La Déroute* de Paul Tana) et Rémy Girard (*Les Boys* de Louis Saïa). Ils font face

à Jonathan Pryce (*Regeneration*), Samuel West (*Rupert's Land*) et Roshan Seth (*Such a Long Journey*). On remarque par ailleurs l'absence des films du producteur Roger Frappier. Ce dernier a déjà indiqué vouloir réserver *Deux secondes* de Manon Briand et *Un 32 août sur terre* de Denis Villeneuve aux nouveaux Prix Jutra qui se dérouleront pour la première fois à Montréal le 28 février.

Vingt-deux longs métrages et 28 documentaires et courts métrages étaient soumis cette année aux 63 membres des différents jurys de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision chargée de la remise des Génies. Les 16 longs métrages et 13 documentaires et courts métrages retenus sont inscrits dans les 19 catégories.

Les gagnants seront connus lors de la cérémonie de remise qui aura lieu le jeudi 4 février prochain au Living Arts Centre de Mississauga (Ontario). L'événement sera télédiffusé en direct sur les ondes de la CBC.

Grâce à *La Presse* et CITÉ RockDéte, VIVEZ UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AVEC ROMÉO ET JULIETTE !

ROMÉO ET JULIETTE
DE SHAKESPEARE
TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE
MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE
DÈS LE 12 JANVIER

THEATRE DU NOUVEAU MONDE

Courez la chance d'être l'un des cinq couples gagnants de la soirée *Roméo et Juliette*, comprenant :
⇒ deux billets pour la représentation du 22 janvier de *Roméo et Juliette*;
⇒ un repas pour deux personnes offert par le Café du Nouveau Monde, en compagnie des interprètes de *Roméo et Juliette*, après la représentation;
⇒ une nuit à l'hôtel Delta Montréal.

Écoutez Ma Radio au Boulot à CITÉ RockDéte 107, 3 FM, du lundi au vendredi. Si Annie Lessard tire votre coupon-réponse entre 14 h et 15 h, vous avez une heure pour rappeler et gagner une des cinq soirées *Roméo et Juliette*. Ce coupon paraîtra dans *La Presse* jusqu'au 16 décembre 1998. Règlements du concours disponibles au TNM. Valeur approximative des prix : 1700 \$.

Répondez à la question suivante : Nommez les comédiens qui interpréteront *Roméo et Juliette* dans la production du TNM, mise en scène par Martine Beaulne.

RÉPONSE :

Retournez ce coupon-réponse aujourd'hui par la poste à l'adresse suivante : *Roméo et Juliette*, CITÉ RockDéte, case postale 107, succursale B, Montréal, H3B 3J5

NOM : _____ ÂGE : _____

ADRESSE : _____ APP. : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉL. (RÉS) : _____ (TRAV) : _____

Les fac-similés faits à la main sont acceptés.

une présentation BANQUE LAURENTIENNE

LA PRESSE

CITÉ

Delta Montréal

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Félicitations Céline!
6 Billboard Music Awards



**CENTRE
MOLSON**

CELINE DION

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
LES 6 ET 7 MAI, 1999**

SOUPER PRÉ-SPECTACLE DISPONIBLE: 790-1245

LES 8, 11, 12, 13, 17, 18 DÉCEMBRE

BILLETTS EN VENTE AUX GUICHETS DU CENTRE MOLSON,
SUR LE RÉSEAU ADMISSION OU AU 790-1245.
À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1 800 361-4595.

UNE PRODUCTION: CDA EN COLLABORATION AVEC DKD I UNIVERSAL

Sauve qui peut ! : terminé à la fin de cette saison

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Le téléroman *Sauve qui peut !*, écrit par Louise Pelletier et Suzanne Aubry, terminera sa course après deux saisons ce printemps. TVA a en effet décidé de ne pas poursuivre la saison prochaine. Les comédiens ont été prévenus la semaine dernière.

Sauve qui peut ! est en ondes le mercredi soir à 21 h, juste après le très populaire *Retour*. Le téléroman, une comédie dramatique très urbaine et qui met en scène des personnages de plusieurs nationalités, attire un million de spectateurs par semaine. Mais TVA a expliqué qu'il valait mieux rentabiliser la case-horaire. Déjà en début de saison,

le vice-président à la programmation de TVA, André Provencher, indiquait qu'il avait demandé aux auteurs un resserrement de l'écriture de l'oeuvre.

On se souvient que Mmes Pelletier et Aubry avaient aussi signé le téléroman *A nous deux*, qui avait aussi pris fin assez brusquement à Radio-Canada il y a quatre ans.

TVA prépare le nouveau téléroman *Rue L'Espérance* avec Serge Postigo pour la prochaine saison. Le tournage doit débuter en février.

Les auteurs n'ont pas l'intention d'abandonner l'écriture de téléromans. « Seule une bombe atomique nous arrêterait », disait Suzanne Aubry hier. Elles sont déjà à mijoter un nouveau projet.

Gilles Carle se fait beaucoup plaisir et à nous presque autant

■ Quel personnage ! Et quel homme heureux ! Le cinéaste Gilles Carle a profité de la vie au maximum. Il a eu des femmes superbes. Il a fait des films qui nous ont parfois marqués. J'aime bien revoir tard le soir à la télé *Les Mâles* ou *La Mort d'un bûcheron*. Des films qui grouillent de la vie québécoise. Dans *Moi... j'me fais mon cinéma*,

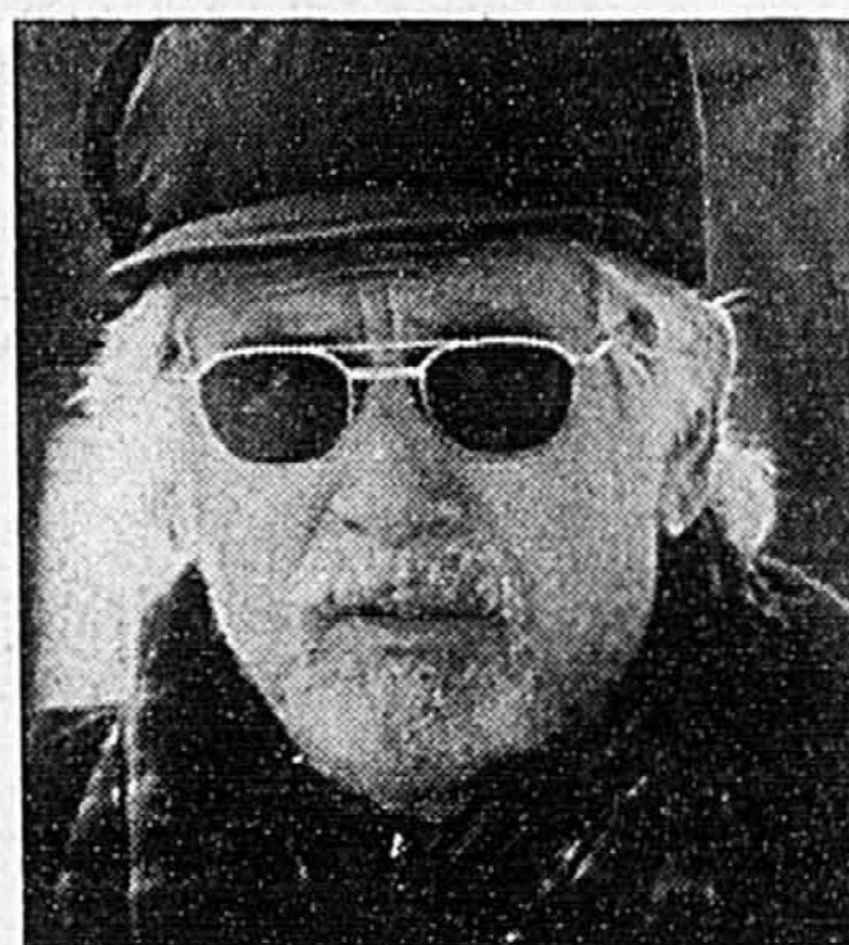
Gilles Carle raconte sa vie. La réalité entrecoupée d'images de ses films. Souvent, les films transposent ce que leur réalisateur a vécu, ressenti.

Son histoire, il la raconte en souriant : pas de terribles questionnements chez cet homme doué pour le bonheur. Mais une grande chance, alliée à un talent certain.

Il est né à Maniwaki, que son père couvert de dettes a dû fuir. Pour l'Abitibi. Rouyn où les prostituées qui arrivaient en avion donnaient des tablettes de chocolat aux petits gars qui les aidaient à porter leurs valises.

Un ville western où les gens se prenaient pour des cowboys, même si le premier cheval vu par Gilles Carle était dans un spectacle de Willie Lamothe, qui en avait peur. Le père de Gilles Carle était toutefois indien, raconte-t-il, parce que plutôt du mauvais bord. La mère jouait du Chopin. Une mère qui a donné à ses enfants une confiance inébranlable en eux-mêmes.

Gilles Carle est arrivé à Montréal grâce à *La Presse* qui annonçait des cours de dessin commercial. Commercial était important : le père ne croyait pas qu'un artiste pouvait gagner sa vie. Il avait rencontré Franchot Tone, un acteur améri-



Dans *Moi... j'me fais mon cinéma*, Gilles Carle raconte sa vie.

cain, en Abitibi. Et découvert le goût du cinéma. Qui ne devait plus jamais le quitter.

Ce film charmant, c'est un hommage aux femmes de sa vie. « Elles m'ont toujours donné confiance », dit-il. Toujours splendides dans les images qu'on revoit d'elles. Micheline Lanctôt dans *La vraie nature de Bernadette*. Carole Laure qui a joué dans *La Mort d'un bûcheron* et plein d'autres films jusqu'à *Maria Chapde-*

laine. Anne Létourneau et finalement la toujours actuelle Chloé Sainte-Marie. « Je suis un perpétuel amoureux », confie Carle, ajoutant que les cinéastes ne font pas de bons maris.

Peut-être de meilleurs pères, par ailleurs : il est étonnant quand il parle de son fils Sylvain atteint de paralysie cérébrale. On a vu un personnage qui lui ressemblait dans *Bernadette*. Même devant cette maladie, Carle ne perd pas son optimisme.

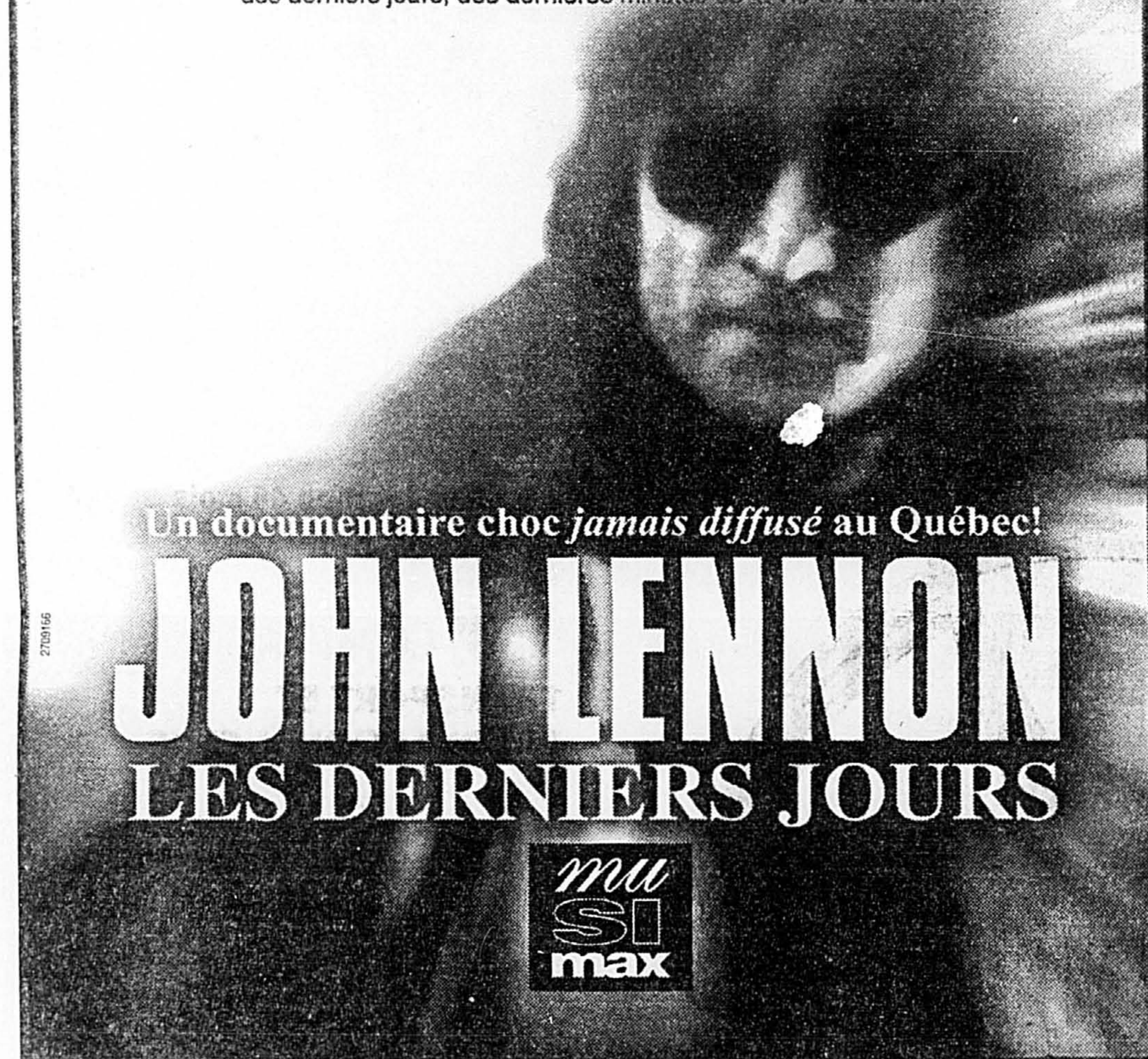
Soixante-quinze minutes avec Carle et ses films, c'est trop court. J'aurais aimé qu'il parle de ses oeuvres les plus récentes. Et j'aurais adoré que les images de ses films soient identifiées en bas d'écran. Il n'a pas voulu, m'a-t-on expliqué hier matin au visionnement. Dommage : il s'est fait plaisir, tant mieux. Mais j'aurais aimé qu'il pense plus à ses fans qui se demandent souvent de quel film sont extraites les images.

Ce toutefois charmant document sera à l'affiche de Super Écran à compter du jeudi 17 décembre à 19 h 45. Et vous pourrez aussi le voir à la Cinémaèque québécoise à compter du même soir. La Cinémaèque présentera aussi une rétrospective complète de l'oeuvre de Gilles Carle en janvier.

César meurt à 77 ans

CE SOIR À 20H

18 ans jour pour jour après son assassinat, MusiMax vous présente la reconstruction des derniers jours, des dernières minutes de la vie de Lennon.



Un documentaire choc jamais diffusé au Québec!

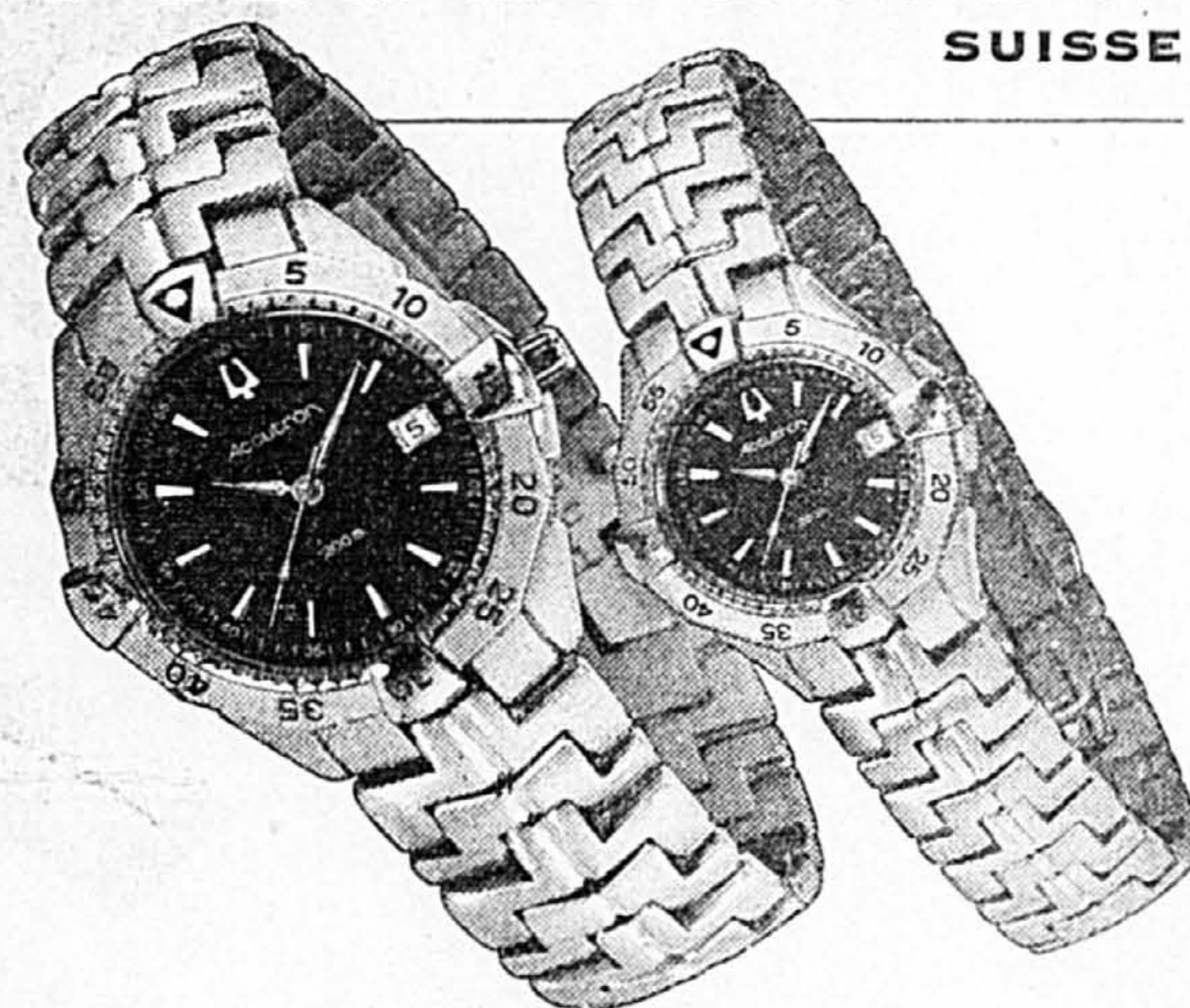
JOHN LENNON LES DERNIERS JOURS



César meurt à 77 ans

Le sculpteur César, de son vrai nom César Baldaccini, célèbre pour ses « compressions », est décédé des suites d'un cancer à son domicile parisien, à l'âge de 77 ans. Né le 1^{er} janvier 1921 à Marseille, il était notamment le concepteur des statuettes remises depuis 1976 à la cérémonie des Césars, récompenses cinématographiques suprêmes en France, équivalentes des Oscars aux États-Unis.

ACCUTRON SUISSE



De la COLLECTION NANTUCKET
GARANTIE LIMITÉE de 25 ans
CRISTAL sur le SAPHIR

MONTRE ÉTANCHE jusqu'à 200 MÈTRES (660 pi)
Modèle n° 26B00 pour hommes - Modèle n° 26M00 pour femmes

BULOVA
Qualité abordable depuis 1875

Bijouterie Mozart
Les Galleries D'Anjou
Ville D'Anjou
Bijouterie
Sylvain Richard
367 Boulevard Arthur Sauve
St. Eustache

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:30 (2) - La Factice

Vous payez des primes d'assurance-maladie au bureau: êtes-vous sûr que votre patron vous assure? Mystérieuses inondations à Charlebourg, où il n'y a pourtant pas de cours d'eau.

20:00 (RDI) - Grands reportages

Une nouvelle maladie psychiatrique: les mères qui simulent ou provoquent un problème de santé chez leur enfant pour entrer en contact avec des médecins.

20:00 (MMAX) - John Lennon: les derniers jours

Dix-huit ans jour pour jour après son assassinat, un documentaire retrace les derniers moments du chanteur-compositeur assassiné par Mark David Chapman.

20:30 (35) - Black-out

Sujet: Touche pas à mon idole. Les défenseurs de Lara Fabian vont-ils dénoncer les mauvais traitements dont elle est victime à La Fin du monde?

21:00 (CD) - Biographies

Une belle histoire d'amour et de famille: celle de Pierre et Michelle Tisseyre.

22:30 (10) - Le Poing J

Invités: Carole Laure, Olivier Loubry et la chorale grégorienne Medieval Babes.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	(2) (9)	Ce soir	Virginie	La Factice	Bouscotte	Réseaux / Dernière	Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Télévisions d'ailleurs (23:20)	4	4				
TVA	(4) (8) (7) (10)	Le TVA	Piment fort / Mario Jean	Ent' Cadieux	Place Melrose	Les Machos	Le TVA	Le Poing J / Carole Laure, Olivier Loubry, Medieval Babes	Sports / Loteries (23:52)	7	7				
TOG	(15) (17) (24) (45)	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	D. / La Lumière	Cinéma / O.K. LABRIÈRE (4) avec Jacques Godin, Luce Guilbeault	Les Choix de Sophie	Gros plan sur... / Charlotte Laurier	Le Présent du passé	8	8				
ITOS	(16) (30) (35)	La fin du monde est à 7 heures	Flash	Henri pis sa gang	Méchant Malade	Black-out	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Flash	5	5			
CTV	(12) (8)	Pulse	Acc. Hollywood	Maggie Winters	Billy Graham	Just Shoot me	Working	W-5	CTV News	Pulse / Sports	11	11			
		News	Wheel of...	Jeopardy	Home Improvement	Spin City	Sports Night		News		45	58			
CBC	(6)	News	The Rink	12 Days Xmas	Adrienne Clarkson Presents	Mike MacDonald's Politically...	National / CBC News	National Update			13	13			
ABC	(22)	M*A*S*H	ABC News	M*A*S*H	Fraser	Home Improv.	The Hughleys	Sin City	Sports Night	NYPD Blue	News/Access H.	Nightline (23:35)	22	22	
CBS	(3)	News	CBS News	E.T.	Jag	Cinéma / CHRISTMAS IN MY HOMETOWN (5) avec Melissa Gilbert					News	Late Sh. (23:35)	21	21	
NBC	(5)	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock...	Just Shoot me	Working	Dateline NBC			Tonight... (23:35)	23	23	
PBS	(33) (57)	News	Nightly Business	News	Buffet & Gates on Success	Women's Bodies, Women's Mind - Mind Body Conn.	Cecilia Bartoli - Live in Italy (22:40)						20	20	
		BBC News	Nightly Business	News	Hildegard of Bingen: Ordo Virtutum - The Ritual of the Virtues	Sarah Brightman in Concert (21:45)	World News	Charlie Rose					24	24	
A & E		Northern Exposure	Law and Order	Biography / Dave Thomas	Investigative / Search for Amy	A Touch of Frost	Law & Order						38	47	
BRAVO		Uzeb & Tiger Okoshi - Mtl Jazz	Bravo! Videos	Cafe Campus: ...John Baldry (19:45)	An Evening with Colin James	An Evening with Diana Krall	NYPD Blue						34	48	
CABLE 9 V.		Express...	Sc. municipale	Place publique	Vies de travail	En beauté	Tour de table	Coup de pinceau Express...	Sc. municipale Express...	A la une					9
CANAL D		Contact Animal	Secrets de guerres/Guerre du Golfe	Cap sur les Iles / Pirogues, Yoles	Secrets de guerres/Guerre du Golfe	Biographies / M. et P. Tisseyre							31	31	
CNN		CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs	Crossfire	The World Today	Larry King Live	Late Edition Primetime	Sports Tonight	Moneyline				36	39	
DISC.		Power Hour	@discovery.ca	Wild Discovery: Kingdoms...	Exhibit "A"	Grand Illusions	Raging Planet	@discovery.ca					37	37	
FAMILY CH.		Little Lulu Show	Movie Surfers	Cinéma / ERNEST SAVES CHRISTMAS (5)	Blossom (20:35)	Dinosaurs	Cinéma / BREAKING FREE (6) avec Jeremy London, Gina Philips	Spellbinder					68		
FOX		Home Improv.	Cheers	Home Improv.	NewsRadio	King of the Hill	Holding... Baby	Guinness Book of World Records	Real TV	Cops	NewsRadio	Hard Copy	46	36	
GLOBAL		Global News	First Nat. News	Eerie, Indiana	E.T.	The Hughleys	Dharma & Greg	3rd Rock...	NYPD Blue		PSI Factor		3	3	
HISTORY		Way We Were	The Rat Patrol	True Action...	It Seems Like...	The Life and Times of Jesus	War Stories	The Great War					47	49	
LIFE		Gentle Doctor	Life with Pets	Greenthumbs	The Tourist	Inferno	Wild by Nature	Martha Stewart	Trendspotting	The Inn Chef	...for Dinner?	Inferno	Wild by Nature	29	50
MM		Classic...	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	Too Much4Much: Inside Outside	The NewMusic	Classic...	Pop-up Video	MuchMegaHits	Beavis &...	Spotlight	35		
MP		Interfax		Platine	Clip				Beavis, Butthead	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo	30	30	
MMAX		MusiMax Collection (13:00)	Tendances Jazz / The Merlin Factor	MusiMax Collection	Tendances Jazz / The Merlin Factor								48	32	
NW		World News	Business News	NewsWorld Reports	Hot Type	CounterSpin...	The National	Pamela Wallin					25	25	
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	L'Ombre de la mère	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui					19	19	
RDS		Tour de chasse	Sports 30 Mag	Omnium de quilles	Snooker / Championnat du monde	Sports 30 Mag	Québec Courses	Vacances Nature					33	33	
SHOWCASE		Party of Five	Forever Knight	Taking the Falls	Black Harbour	Cinéma / TESTAMENT (4) avec Jane Alexander, William Devane							40	40	
TÉLÉTOON		Minus et Cortez	Robin des bois	Fifi Brindacier	5e Mousquetaire	...Bologna	Ned et son triton	Les Simpson	Calamity Jane	Splatt	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34	
TLC		Bob Vila's Home Again	Trauma Center	Trauma / Muddy Waters	War against the Mafia: Death...	TWA 800 - The Investigation	Trauma / Muddy Waters						27	27	
TSN		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	World Snooker Championships	Gallagher	Sportsdesk						28	28	
TV5		Voilà Paris	Bons Baizers...	Journal FR2	Des racines et des ailes	Autant savoir	Temps présent / ...d'un pillage	Journal belge	Le Cercle				15	15	
VIE		...qu'on mange	Les Copines...	La Marmaille	Cinéma / PLAIDOYER POUR UNE VICTIME (5) avec Donna Mills	Table ronde	Allô docteur / L'Autisme	Les Copines...					44	35	
YTV		Adams Family	The Odyssey	Animorphs	Young Hercules	Goosebumps	Breaker High	Student Bodies	The Odyssey	Ocean Girl	Are You Afraid		18	18	
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CABLE 9 V. = CABLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Cinquante-six façons (bizarres) de découvrir le Québec

Ce printemps, les libraires français vont pouvoir découvrir le Québec pour pas cher. Comment ? En participant au concours « À la découverte du Québec », concours voué à révéler aux Français les perles cachées de notre littérature.

Le mode de participation est simple. Il suffit qu'un libraire de Marseille, du Massif central ou de Perpignan accepte de tenir dans sa librairie pendant trois mois (autant dire trois ans) plusieurs titres québécois.

Un oui ferme est tout ce qu'on demande aux libraires français. Pour le reste, les organisateurs du concours s'en chargent. Les affiches et les photos seront fournies. Quant aux bouquins, le libraire pourra choisir parmi une liste de 56 titres sélectionnés par un comité français et cautionnés par l'ANEL (l'Association nationale des éditeurs de livres) et par le gouvernement québécois.

Après s'être inscrits, les libraires participants n'auront qu'à déballer les caisses de livres et à leur faire une belle place dans leurs vitrines. S'ils veulent agrémenter le tout de ceintures fléchées, de bouteilles de gros gin, de raquettes et de plumes, il n'en tiendra qu'à eux.

Cette vaste opération de marketing précèdera l'ouverture du Salon du livre de Paris où le Québec et une soixantaine d'écrivains québécois seront les invités d'honneur.

Oubliez que cet insigne hommage coûtera un million de dollars à notre gouvernement. L'important c'est qu'en attendant la grande visite, les libraires français vont travailler à l'édification de notre gloire.

Aussi, lorsqu'un Français moyen moyennement intéressé par la littérature québécoise entrera dans une librairie participante,

le libraire aura la consigne de lui refiler le titre d'un des 56 bouquins. Essayez celui-là, monsieur Tartampion. Dépaysement garanti. Ce que ça raconte ? Aucune idée. Qui est l'auteur ? Un cousin de Céline Dion. Assez bizarrement, le gagnant du concours, dévoilé pendant le Salon du livre de Paris, ne sera pas le pauvre bougre qui a craché 100 ou 200 francs pour un bouquin québécois. Non. Le gagnant sera le libraire qui a fait la plus belle vitrine. Ses talents de décorateur seront récompensés par un voyage d'une semaine dans nos grands espaces. Skidoos et guide indigène compris. Neige pour l'instant non incluse.

■ ■ ■

La liste des 56 ouvrages choisis par les organisateurs français a été publiée récemment. Depuis, pas une journée ne passe sans que la liste ne soit dénoncée. Et vertement. On n'invite pas les gens à découvrir le Québec, on les invite à découvrir les petits amis de l'ANEL ! fulminait hier encore l'éditeur Jacques Lanctôt.

Après avoir consulté la liste, je suis obligée de lui donner raison, et cela en dépit du fait que le président de l'ANEL soit mon ami et éditeur. Désolée, mon chum.

Que les livres québécois soient physiquement présents en France est une bonne nouvelle en soi. Après tout, si un Français trippe sur *Les Gros Moulins* de Paul Dumont et qu'il a de nombreux amis, Paul Dumont pourra



Nathalie
PETROWSKI

peut-être écouler en France tous les exemplaires de son bouquin qui sèchent sur les étagères ici. L'ennui, c'est que je n'ai jamais lu Paul Dumont, un monsieur de Trois-Rivières qui a attendu un demi-siècle avant d'écrire son premier roman, mais qui figure néanmoins sur la liste des 56 auteurs choisis. Si je ne le connais pas, il y a de fortes probabilités que

vous ne le connaissiez pas non plus. À *La Presse*, il n'y a que Réginald Martel qui sache de qui je parle. Et si je me fie à sa critique des *Grands Moulins*, il ne s'agit pas précisément d'un grand roman.

Si Paul Dumont n'était qu'un accident de parcours, ça ne serait pas grave. L'ennui, c'est que la moitié des livres québécois qui figurent sur la liste du concours sont du même acabit. Plusieurs, pas tous, mais plusieurs, sont des petits romans obscurs sans grande envergure, des trucs parfois sympathiques, parfois carrément nuls qui ont été descendus ou ignorés par la critique. Pour la découverte, on repassera.

■ ■ ■

Contrairement à bien des gens, je me suis toujours fait un devoir de lire les bouquins publiés ici. Et pourtant, sur les 56 titres retenus, je n'en ai lu que neuf. Neuf sur 56, ce n'est pas le Pérou. Quant à vous, chers lecteurs, je suis convaincue que vous ignorez autant que moi qui sont Paul Dumont, Jean

Désy ou Pyer Vaillancourt et ce qu'ils ont écrit. À l'ANEL, on affirme que les critères de sélection des organisateurs français étaient compliqués. Il fallait que les auteurs soient vivants, qu'ils donnent dans le roman plutôt que dans l'essai ou le conte pour enfants, etc...

Je veux bien. Mais comment justifier qu'on propose aux Français, qui au départ ne sont pas très acheteurs, des titres dont la majorité des Québécois ne veulent rien savoir. Des titres dont ils ignorent jusqu'à la publication ?

Pour faire découvrir le Québec littéraire, me semble qu'il faut commencer par le commencement. D'autant plus que si Paul Dumont a osé écrire son premier roman, c'est parce que d'autres Québécois l'ont fait avant lui. Des gens comme Hubert Aquin, Gaston Miron ou Jacques Ferron.

Or, parmi les 56 ouvrages « gagnants », vous ne trouvez aucune œuvre de ces auteurs puisqu'ils sont morts. Non plus que vous trouverez les grands classiques comme *Prochain Épisode* de Hubert Aquin, *L'Homme rapaillé* de Miron, *L'Hiver de force* de Ducharme, *L'Amélanchier* de Jacques Ferron ou même *Maryse* de Francine Noël, *Vautour* de Mistral ou *Soigne ta chute* de Flora Balzano.

Je n'ai rien contre les concours. Reste que si on veut donner aux Français le goût de la littérature québécoise, on s'y prend d'une drôle de manière. Au lieu de leur offrir le meilleur de nous-mêmes, on leur refile nos restes et nos excédants.

Heureusement qu'il y a le skidoo et le guide indigène comme prix de consolation.

208\$*

RÉVOLUTIONS DU NOUVELAN

par mois, location 48 mois

0\$

COMPTANT

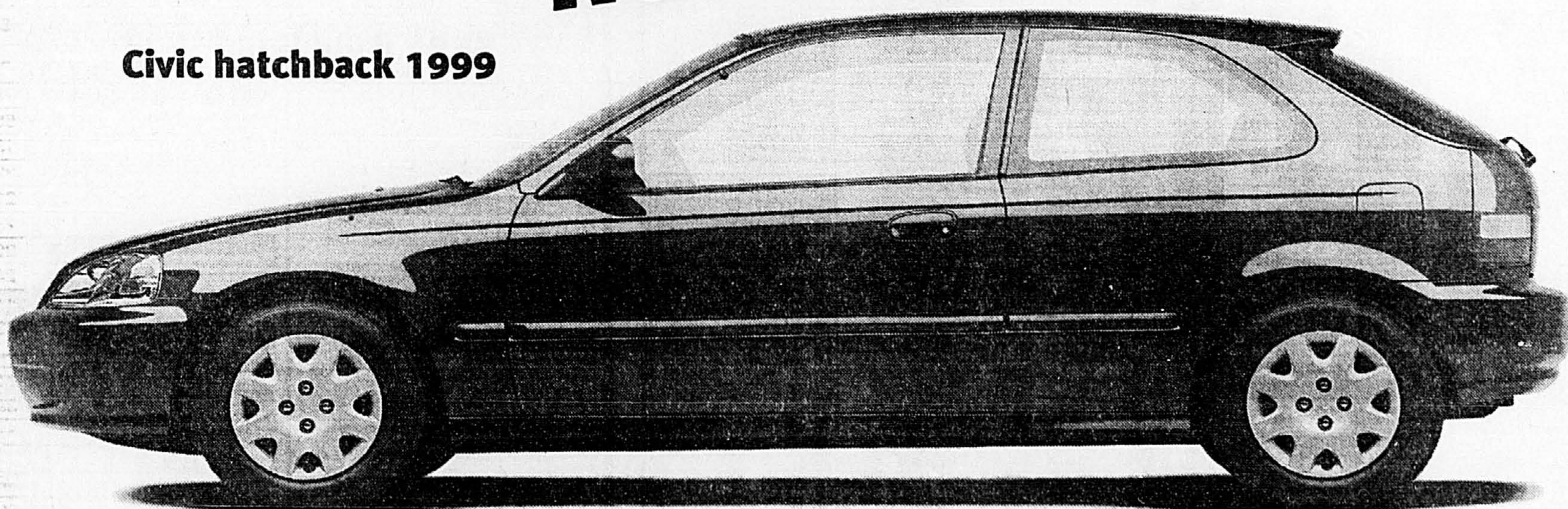
TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

OU

5,8%**

SUR FINANCEMENT D'ACHAT
JUSQU'À 60 MOIS.

Civic hatchback 1999



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 250 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. **Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic hatchback 1999 neuf, pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

Macal-Beethoven et Andsnes-Schumann à l'OSM

MUSIQUE



Claude Gingras

Programme conventionnel, la septième Symphonie de Beethoven et le Concerto pour piano de Schumann? Sans doute. « Pourtant, ces œuvres, il faut les jouer de temps à autre! Et puis, avec tout ce nouveau public qui vient au concert, il faut se rappeler que bien des gens ne les ont jamais entendues. » Zdenek Macal, chef invité cette semaine (et déjà la semaine dernière) à l'Orchestre Symphonique de Montréal, indique même qu'il s'agit d'un choix personnel. « Charlie m'a demandé un Beethoven. Nous nous sommes entendus pour la Septième. » Quant au Schumann, il s'imposait de lui-même puisque Leif Ove

Andsnes vient de l'inscrire à son répertoire et l'a joué depuis septembre à Bergen, Copenhague, Paris, Londres, Baltimore et Boston.

Le concert de ce soir et demain soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, marque la première collaboration du chef tchèque de 62 ans et du pianiste norvégien de 28 ans. Maintenant américain et insistant pour qu'on prononce « Makal » et non plus « Matsal », le titulaire de l'Orchestre Symphonique du New Jersey parle des « innombrables subtilités » dont doivent tenir compte le chef et le soliste d'un concerto. « Au départ, il faut un orchestre extrêmement flexible — ce qu'est l'OSM. Absolument! »

Un mot sur l'œuvre canadienne, *Élan*, de Linda Bouchard, qui ouvre le programme. « It's short. Five or six minutes. » Pour des raisons évidentes, l'entretien se déroule en anglais.

Andsnes a-t-il été influencé par certains enregistrements du Schumann? « Pas au point de les copier... mais j'aime les versions de Lipatti, Michelangeli et Richter. » Un sourire indifférent accompagne son omission des « Great Pianists of the 20th Century » de la récente édition Philips. Il vient d'enregistrer le premier Concerto de Brahms, je lui montre la critique de *Gramophone*, qu'il n'a pas vue,

et y jette un coup d'œil distrait. Son prochain enregistrement : la *Symphonie concertante* de Szymanowski, chez EMI. Et le prochain de Macal? Le *Requiem*, dans le cadre d'une intégrale Dvorak, chez Delos.

L'un et l'autre se rappellent clairement leurs débuts ici : Macal avec l'OSM au Forum en 1973, Andsnes à Lanaudière en 1989. Alors parfaitement inconnus, l'un et l'autre.

L'œuvre que chacun aimerait le plus faire? Andsnes : le *Quatrième* de Beethoven. Et Macal : la *Septième* de Beethoven...

Le Gala dimanche

■ Le troisième Gala de l'Opéra de Montréal, dimanche, 14 h, salle W.-P., réunira 36 chanteurs, durera cinq heures et débutera par l'intronisation de Colette Boky et Clarice Carson au Panthéon canadien de l'Art lyrique. Hier, il ne restait plus que quelques billets à 100 \$.

Le « Met » à la radio

■ *Carmen*, de Bizet, est à l'affiche de la radiodiffusion en direct du Metropolitan samedi, 13 h 30, CBF-FM. Béatrice Uria-Monzon dans le rôle-titre, Gosta Winbergh, Hei-Kyung Hong et Gino Quilico. David Robertson au pupitre.

Radio-Canada tend la main à Télé-Québec

SUZANNE COLPRON

Si le CRTC lui donne son accord, Radio-Canada s'associerait volontiers avec Télé-Québec pour réaliser son projet de Réseau des arts.

« Ça ne me gênerait pas de me départir d'une partie des actions pour faire de la place à Télé-Québec », a confirmé hier Michèle Fortin, la vice-présidente du réseau français de Radio-Canada, en marge des audiences du CRTC sur 17 projets de chaînes spécialisées francophones.

Radio-Canada veut consolider son offre dans le milieu culturel avec un canal dédié à la culture, aux arts et aux artistes. Son projet, parmi d'autres, entend favoriser l'échange entre les artistes et le public et ouvrir la production artistique canadienne sur le monde. La preuve : la Sept Arte, le pôle français de Arte, la chaîne culturelle européenne, détient 20 % du capital-actions. Une première association pour ce canal avec un partenaire étranger.

— Voudriez-vous déménager vos émissions culturelles sur les ondes de cette nouvelle chaîne ?

— Non, il n'en est pas question. Avec une chaîne culturelle, il y aurait plus d'émissions culturelles originales à Radio-Canada. Je me condamne à m'impliquer de plus en plus en culture, a dit Mme Fortin.

Dans les faits, trois grands principes sous-tendent ce projet. La Société Radio-Canada veut consolider l'espace culturel francophone en Amérique. Elle entend aussi démocratiser l'accès à la culture en créant des liens plus étroits avec le milieu culturel. Et souhaite créer une masse critique pour augmenter la production dans le domaine des

arts. Dans le passé, le CRTC a refusé une première demande de chaîne culturelle à Radio-Canada, accordant des permis à *Bravo!* et à *Canal D*.

Or, selon Mme Fortin, le public francophone regarde de plus en plus les chaînes spécialisées et va chercher en anglais ce qu'il ne peut trouver chez lui. « La télévision française de Radio-Canada doit remplir son mandat et prendre ses responsabilités dans ce contexte et elle doit offrir au public ce qu'il désire. »

Le voyage et la religion

Trois autres requérants, dont Réseau Vision, un canal spécialisé sur les religions, ont témoigné hier lors de ces audiences. Radiomutuel et TVA se font la lutte dans le créneau du voyage. En effet, ces deux requérants ont déposé des projets semblables de chaînes vouées au tourisme et à l'aventure.

Télé-Passeport, le projet de Radiomutuel, veut accorder 100 % de son budget de production aux producteurs indépendants. Sa programmation reposerait sur deux segments. Le premier serait de faire découvrir des destinations de voyage et le second, de promouvoir des activités touristiques au Québec et au Canada.

De son côté, TVA défend *Canal Évasion*, un projet qui compte plusieurs actionnaires, dont Bell Satellite (59 %), Serdy Direct (20 %), Canal Voyage (10 %), une société affiliée au groupe Pathé qui a conquis en moins d'un an plus de 500 000 abonnés, en France, et la compagnie Havas Overseas (10 %), qui fait partie du conglomérat français Vivendi, allié à Canal+, l'un des principaux producteurs et radiodiffuseurs en Europe.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

Prévenez de billets et d'information

525\$ * 500\$ DANS CERTAINS CINÉMAS

TOUTE LA JOURNÉE

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)

350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

QUARTIER LATIN 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

DINER DE CONES (LE) (v. française) (G) 12:05 - 2:10 - 4:25 - 6:55 - 9:25 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:40

CTA TON TOUR LAURA CADIEUX (v. française) (13 ans) 12:25 - 2:45 - 4:55 - 7:20 - 9:35 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:35

FOURMIZ (G) (v. française) (G) 1:15 - 3:15 - 5:10 - 7:15

2 SECONDES (v. française) (G) / Ven., Sam., Dim. et Merc.: 9:15

BIENVENUE À PLEASANTVILLE (v. française) (G) 9:45 - 6:50 - 9:30 / Exc. 7 et 10 Dec.: 3:45 - 9:30

CRASÉ DES BRÈVES (LA) (v. française) (G) / 1:25

SIEGE (LE) (v. française) (13 ans) 12:45 - 3:35 - 7:05 - 9:55

L'AUTRE PACTE DU SILENCE (v. française) (13 ans) 12:00 - 2:40 - 4:50 - 7:25 - 9:50

VIE EST BELLE (LA) (v. française) (G) 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35

MAUVAISE CONDUITE (v. française) (18 ans) 12:10 - 2:35 - 5:00 - 7:35 - 9:55 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 12:05

FRITES MAISON (v. française) (G) 12:30 - 2:40 - 5:15 - 7:40 - 10:00 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 12:00

RENCONTRE AVEC JOE BLACK (v. française) (G) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:20 - 9:40 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:00

A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS 12:00 - 1:00 - 3:40 - 5:05 - 7:30 - 9:05

AU-DELÀ DE NOS RÊVES (v. française) (G) 1:10 - 4:00 - 6:40 - 9:20

GENERATION X-TRÊME (v. française) (18 ans) 12:20 - 3:30 - 7:10 - 9:45

SERIAL LOVER (v. française) (13 ans) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:20 - 9:40 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:50

PSYCHOSE (v. française) 12:10 - 1:05 - 3:00 - 5:55 - 8:45 - 7:15 - 9:30 - 10:00 / Couché-tard: Ven. et Sam.: 11:15

ELIZABETH (v. française) (13 ans) 12:35 - 3:20 - 6:10 - 9:10

DU 4 AU 10 DÉCEMBRE 1998

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV 1114, boul. St-Denis, coin St-Denis 849-FILM-121

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:45 - 6:30 - 9:20

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:00 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:20 - 4:45 - 6:15

RED VIOLIN (THE) (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

CAVENDISH (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

CELEBRITY (v. anglaise) (13 ans) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

STILL KNOW WHAT YOU DID LAST SUMMER (v. anglaise) (13 ans) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RED VIOLIN (THE) (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

A BUG'S LIFE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

HOME FRIES (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5:10 - 7:15 - 9:20

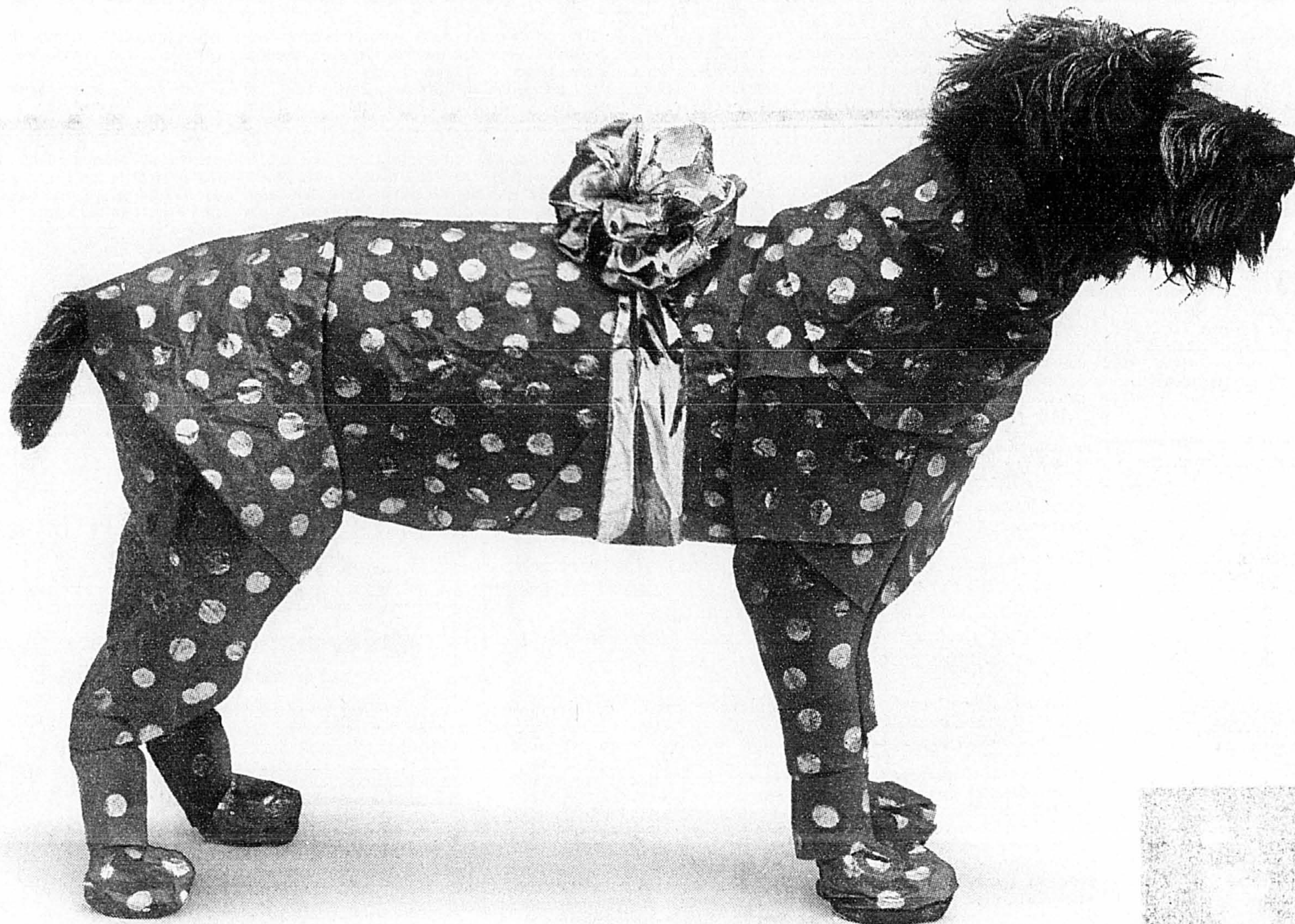
WATERBOY (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

MEET JOE BLACK (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

RUGRATS: THE MOVIE (v. anglaise) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

LIFE IS BEAUTIFUL (v. française) (G) 1:10 - 3:40 - 6:10 - 8:40

BARRE PIG IN THE CITY (v. anglaise) 1:10 - 3:35 - 5



Tu parles d'un beau cadeau!

*Fido double votre temps
d'antenne pour un mois.
En plus, il vous offre gratuitement
un couvercle rouge ou bleu.*

Nokia 5190 SCP

75\$



- Petit, léger et facile à utiliser
- Pile longue durée ultraperformante
- Touche *Navi-Key* donnant accès à toutes les fonctions
- Clarté exceptionnelle de la transmission de la voix
- Puce Fido à seulement 25 \$

Si vous faites activer le Service Fido® entre le 12 novembre et le 31 décembre 1998, Fido doublera le temps d'antenne de votre forfait SCP pour un mois, et ce, pour la période de facturation débutant en janvier 1999. Cette promotion n'est pas applicable au Service Fidomatic^{MC}. Jusqu'à épuisement des stocks.

Appelez-le par son nom:
1 888 482-FIDO
www.fido.ca



**C'EST VOUS
LE MAÎTRE.**

LES MAGASINS

- 1004, rue Sainte-Catherine Ouest
- Carrefour Angrignon
- Carrefour Laval
- Centre Rockland
- Place Versailles
- Centre Eaton
- Place Rosemère

- Les Galeries d'Anjou
- Place Vertu
- Centre Fairview
- Place Longueuil
- Carrefour du Nord, Saint-Jérôme
- Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke
- Carrefour Richelieu, St-Jean

Fido et Fidomatic sont des marques de commerce de Microcell Solutions Inc.

Fido vous attend aussi dans les points de vente participants de la grande région de Montréal:

COMPLUTEC FUTURE SHOP CAMELOT CENTRE DE DOMOTIQUE MICROCELL TCOMM

LA CABINE TELEPHONIQUE EATON COOPSCO AILES BUREAU EN GROS GCL